

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère De l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou**  
**Faculté des sciences Humaines et Sociales**  
**Département des sciences Sociales**



***Mémoire de fin de Cycle en vue d'obtention du diplôme de Master  
en Sociologie***

***Spécialité : Sociologie de l'éducation***

***Thème :***

**Echec Scolaire au collège : Responsabilités et stratégies familiales et institutionnelle**  
**Etude sociologique au collège frères KANANE dans la région Bounouh à Tizi-Ouzou**

**Présenté par :**

**Mme LOUNES Meriem**

**Dirigé Par :**

**Mr. BELHIMER Ouidir**

***Membres du jury :***

**Mr AIT ABDELKADER Mohamed Hicham.**

**Présidente.**

**Mme BETTOUCHE Soraya**

**Examinatrice.**

**Mr BELHIMER Ouidir**

**Rapporteur.**

***Année 2024-2025***

## ***Remerciement***

*Avant tout je rends grâce à Dieu tout-puissant pour m'avoir permis d'accomplir ce mémoire.*

*Je tiens à remercier de tout cœur ma famille qui ma soutenue et encouragé tout au long de mon parcours.*

*J'exprime mes sincère remerciements à mon encadrant M.belhimr OUIDIR pour son aide sa patience et ses précieux conseils.*

*Je remercie également les membres du jury pour l'intérêt qu'ils portent à ce travail.*

## *Dédicace*

*A ma famille*

*Merci pour votre amour, votre aide et vos encouragements qui m'ont toujours donné la force de continuer.*

*A mon époux Merci pour ta patience, ta compréhension et ton soutien qui m'ont beaucoup aidée tout au long de ce travail.*

*A mes amis Merci pour votre présence vos conseils et vos encouragement qui m'ont motivée et accompagnée.*

**Remerciement.**

**Dédicace.**

**Introduction générale ..... 01**

## **Chapitre I : Cadre méthodologique**

**Introduction ..... 05**

1. Présentation de sujet : ..... 06

02. Motivation de choix : ..... 07

2.1. Raison objectives : ..... 08

2.2. Les raisons subjectives : ..... 08

3. Le cadre conceptuel : ..... 08

3.1. Échec scolaire : ..... 08

3.2. L'adolescence : ..... 09

3.3. Collège : ..... 09

3.4. La Famille ..... 09

3.5. Trajectoires scolaires : ..... 10

3.6. Culture ..... 10

3.7. Les stratégies scolaires : ..... 11

3.8. La réussite scolaire : ..... 11

3.9. Décrochage scolaire : ..... 11

4. Problématique : ..... 11

5. Les hypothèses : ..... 14

6. Les techniques de recherche : ..... 14

6.1.	L'observation : .....	14
6.2.	L'entretien : .....	15
6.3.	Recueil des documents : .....	16
7.	Méthode et approche d'analyse : .....	16
<b>Conclusion :</b> .....		19

## *Chapitre II : Présentation du terrain d'enquête et des profils d'acteurs*

<b>Introduction :</b> .....		21
1.	Terrains d'enquête : .....	22
2.	Les objectifs de l'enquête et ses grands questionnements : .....	22
3.	Les grands questionnements de notre recherche : .....	23
4.	Déroulement de l'enquête : .....	24
5.	Les difficultés rencontrées sur le terrain : .....	27
6.	Présentation des profils des enquêtés et analyse des entretiens : .....	29
6. 1	Les parents : .....	29
6.2	Les profils d'enseignants enquêtés : .....	36
6. 3	Conseiller scolaire : .....	44
<b>Conclusion :</b> .....		47

<b>Introduction :</b> .....		49
-----------------------------	--	----

## *Chapitre III : L'institution scolaire face à l'échec scolaire.*

<b>Introduction</b> .....		53
1.	Les enseignants face l'échec scolaire : .....	53

2.	Les facteurs institutionnels de l'échec scolaire .....	57
2.1	Les programmes lourds et chargés : .....	57
2.2	La surcharge des classes : .....	59
2.3	: L'adolescence .....	60
2.4	Le manque de ressources dans les établissements scolaires : .....	60
2.5	La faiblesse du lien école-famille : .....	61
2.6	Technologies : .....	62
3.	Le conseiller scolaire face à l'échec scolaire : .....	63
4.	Les stratégies de l'institution scolaire face au phénomène de l'échec scolaire : .....	65
4.1	Cours de soutien et différenciation pédagogique : .....	65
4.2.	Suivi individualisé et accompagnement personnalisé.....	67
4.3	Usage des outils numériques éducatifs : .....	68
4.4	Communication renforcée avec les parents : .....	69
4.5	La collaboration avec le conseiller scolaire et l'équipe éducative : .....	71
5.	Les limites et obstacles de stratégies institutionnelles : .....	72
<b>Conclusion.</b>	.....	<b>73</b>

### ***Chapitre IV : L'institution Familiale face à l'échec Scolaire***

<b>Introduction :</b>	.....	<b>75</b>
1.	Le milieu familial et l'échec scolaire : .....	76
2.	Les facteurs liés à l'institutions familiale : .....	78
2.1	Niveau d'instruction des parents : .....	78
2.2	Implications parentale : .....	78
2.3	Relations école- famille : .....	79

2.4 Le climat familial : .....	80
2.5 Niveau socio-économique de la famille : .....	81
2.6 L'usage non-contrôle des technologies et du numériques : .....	82
3. Les réactions parentales face à l'échec scolaire : .....	82
4. Les stratégies familiales face à l'échec scolaire : .....	84
4.1 Suivi des devoirs et accompagnement scolaire : .....	84
4.2 Organisation du temps d'étude : .....	84
4.3 Soutien moral et motivation : .....	84
4.4 Stratégies numériques et technologiques : .....	85
4.4.1 Encadrement de l'usage des écrans : .....	85
4.4.2 Utilisation des ressources éducatives en ligne : .....	85
4.5 Stratégies de coopération avec l'école : .....	85
4.5.1 Participation aux réunion et échanges avec les enseignants : .....	85
4.5.2 Suivi de la scolarité via les moyens officiels : .....	86
5. les limites et obstacles aux stratégies familiales : .....	86
<b>Conclusion :</b> .....	88
<b><i>Conclusion générale.</i></b> .....	90

***Bibliographie.***

***Annexes.***

***Résumé.***

# *Introduction générale*

### Introduction générale :

D'un pays à l'autre l'organisation de l'école change selon le contexte social et culturel, mais une chose est sûre, l'éducation est toujours au cœur des préoccupations elles sont perçues comme la clé pour accéder à une meilleure position sociale et économique. Les sociologues accordent une importance particulière à l'étude de l'école et de l'éducation qui sont considérées comme des piliers essentiels de la socialisation. On distingue généralement deux types de socialisation la première qui se fait au sein de la famille et de l'environnement social et la seconde qui est le fait de l'école, ces deux éléments jouent un rôle complémentaire dans la formation de l'individu.

En Algérie la question de l'échec scolaire est devenue une problématique majeure qui attire l'attention des chercheurs, éducateurs et familles. Ce phénomène n'est pas dû à une seule cause mais résulte d'un ensemble de facteurs, par eux la famille occupe une place déterminante ; les conditions socio-économiques, le niveau d'éducation des parents leurs attentes envers l'école, ainsi que le suivi qu'ils apportent à leurs enfants, peuvent avoir un impact direct sur la réussite ou l'échec des élèves.

L'échec scolaire est devenu une problématique majeure qui concerne aussi bien l'institutions scolaire que la famille Cette dernière occupe une place déterminante dans le parcours éducatif des enfants pouvant soutenir ou au contraire fragiliser leur réussite. Comme le souligne Mourad Abid (*l'étude de l'échec scolaire en Algérie*) « *L'échec ne se réduit pas aux difficultés de l'élève lui-même, mais il reflète aussi les conditions sociales et familiales dans lesquelles il évolue* »<sup>1</sup>. En effet l'échec scolaire ne concerne pas uniquement l'élève mais entraîne également des conséquences importantes sur la société ; Les jeunes en difficulté scolaire risquent de quitter l'école sans qualification ce qui réduit leurs chances de trouver du travail et augmente le risque de chômage et d'exclusion.

Notre analyse se concentrera sur deux grands axes d'une part nous ferons une analyse des recherches qui expliquent l'échec scolaire et l'impact de la famille en nous basant sur des théories sociologiques pertinentes d'autre part, nous réaliserons une étude de terrain auprès des parents, des enseignants et d'une conseillère d'orientation dans un collège de la commune de Bounouh dans la wilaya de Tizi-Ouzou . Cette enquête a pour but de comprendre les facteurs ou bien de manière concrète comment le milieu familial peut influencer la réussite ou

---

<sup>1</sup> Abid, Mourad. L'étude de l'échec scolaire en Algérie : l'approche par l'étude des représentations des enseignants. *Anthropologie des Religions*, 2018, Vol. 14, n°2, pp. 4-20.  
Disponible sur : <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/77266>

l'échec des collégiens et mais aussi d'identifier les réactions et les stratégies mises en place par les familles et l'institution scolaire pour limiter cet échec .

En combinant une approche théorique avec une enquête de terrain, ce mémoire de master en sociologie de l'éducation s'attache à analyser un phénomène préoccupant : L'influence de la famille sur l'échec scolaire au collège à travers l'étude de cas du CEM Frère Kanane de Bounouh (Tizi-Ouzou) en Algérie. Nous avons mobilisé deux techniques de recueil de données qualitatives :

L'entretien semi-directif auprès des parents, enseignants et conseiller d'orientation ainsi que l'observation directe dans l'établissement. Analyse des données repose sur la méthode de contenu, qui permet de faire ressortir les perceptions, les pratiques et les contraintes des stratégies institutionnelles et familiales.

Ce travail est divisé en quatre chapitres dans le premier on explore le cadre théorique et méthodologique. Le deuxième chapitre se concentre sur le terrain de l'enquête et les profils des personnes rencontrées, le troisième analyse comment l'institution scolaire réagit face à l'échec en examinant les facteurs identifiés et les stratégies mises en place. Enfin le quatrième chapitre se penche sur le rôle de la famille, ses réactions et ses approches face à l'échec scolaire.

A travers cette organisation ce mémoire vise à mettre en évidence que l'échec scolaire ne résulte pas seulement de difficultés individuelles mais qu'il est lié à des facteurs institutionnels et familiaux et qu'il peut être limité par des stratégies adaptées et une meilleure collaboration entre l'école et la famille.

***Chapitre I :***  
*Cadre méthodologique*

**Introduction**

Dans le cadre de la rédaction d'un mémoire de fin de master il est essentiel de définir une structure méthodologique rigoureuse fondée sur les principes de la recherche en sociologie. La méthodologie guide l'ensemble du travail depuis le choix du sujet jusqu'à l'analyse des résultats, elle permet d'assurer la logique du raisonnement de structurer les étapes de la recherche et de répondre de manière claire et organisée à la problématique posée.

Ce chapitre est donc consacré à la présentation de la démarche méthodologique adoptée pour mener notre étude. Il a pour but de montrer comment nous avons construit notre réflexion, quels liens nous avons établis entre les différentes dimensions du sujet et quelles techniques de recherche nous avons mobilisées pour explorer notre objet d'étude.

Nous commencerons par présenter le sujet choisi puis nous expliquerons les raisons qui ont motivé ce choix. Ensuite nous définirons les objectifs de notre travail le cadre conceptuel utilisé ainsi que la problématique et les hypothèses formulées. Enfin nous évoquerons les techniques de recherche que nous avons retenues pour recueillir les données nécessaires à notre analyse.

Ce chapitre permet ainsi de poser les bases de notre travail de recherche, d'en expliquer les choix fondamentaux et de rendre plus lisible la démarche suivie tout au long du mémoire.

## 1. Présentation de sujet :

Le sujet de notre mémoire de master en sociologie de l'éducation porte sur « échec scolaire au collège : responsabilités et stratégies familiales et institutionnelles. » un sujet qui s'inscrit globalement dans le rapport famille/ école. Il s'agit d'une étude sociologique sur le phénomène de l'échec scolaire dans son rapport au milieu familial dans un établissement dans la région de Bounouh ; aux CEM frères Kanane constitue dans principalement notre terrain de recherche, il est situé dans une zone villageoise en Kabylie, village bounouh, à 45km du chef-lieu en wilaya de Tizi-Ouzou. Il est question précisément d'appréhender des parents ayants déjà été confrontés à

Phénomène de l'échec scolaire, ainsi qu'avec des enseignants et le conseiller scolaires, afin de comprendre l'impact du milieu familial dans une production de l'échec scolaire.

L'approche que nous adoptons, dans le cadre de cette étude sociologique et empirique, est qualitative centré sur l'individu et ses différentes interactions dans son propre environnement social. Nous avons choisi une démarche méthodologique de terrain, en menant une enquête sociologique basée sur deux techniques de recherche : l'observation et l'entretien, afin de recueillir les données ethnographiques nécessaires à notre travail

Parmi les axes développer dans le cadre de ce travail il s'agit globalement de comprendre les facteurs familiaux qui peuvent influencer la production de l'échec scolaire au collège ; L'analyse portera notamment sur la structure familiale dans laquelle évolue l'élève, la composition du foyer la présence ou l'absence de certains figures parentales ou d'une famille élargie et la stabilité du cadre familial sont autant d'éléments susceptibles d'avoir un impact sur le suivi scolaire et l'équilibre psychologique de l'enfant . Le niveau d'instruction des parents sera également envisagé comme un facteur qui peut jouer un rôle clé dans la manière dont les parents accompagnent leur enfant dans les mesures où il conditionne la perception de l'école, ainsi la capacité à accompagner les enfants dans leur apprentissage. À cela s'ajoutent les conditions économiques du foyer qui représentent une dimension essentielle dans la réussite ou l'échec scolaire d'un élève. En effet selon que la famille dispose ou non de moyens financiers suffisants cela influence directement sa capacité à offrir un cadre matériel adapté à la scolarité de l'enfant. Cela peut concerner par exemple la disponibilité d'un espace calme pour faire les devoirs, l'accès au matériel scolaire de base (les affaires scolaires, les livre scolaires, outils numériques) ou encore la possibilité de faire

appel à un soutien extérieur comme des cours particuliers ou de l'aide aux devoirs. Une autre dimension importante est la relation entre les parents et l'école : la manière dont les parents perçoivent l'institution scolaire la qualité de leurs échanges avec les enseignants leur participation aux réunions pédagogiques ou aux rencontres parents et professeurs, ainsi que leur degré d'implication dans la scolarité de leurs enfants peuvent jouer un rôle déterminant. Cette relation, selon qu'elle soit marquée par la confiance ou au contraire par une certaine distance peut renforcer ou affaiblir le lien entre la famille et l'établissement scolaire.

Cependant, l'institution scolaire elle-même joue un rôle essentiel dans la production ou la réduction de l'échec scolaire. En tant qu'institution sociale elle transmet des valeurs, des normes et des attentes qui ne sont pas toujours comprises de la même manière par toutes les familles. Les pratiques pédagogiques la qualité de la relation enseignant-élève, la taille des classes, les moyens disponibles et la formation des enseignants influencent directement le parcours scolaire. Lorsqu'elle ne prend pas en compte les différences sociales et culturelles des élèves l'école risque de renforcer les inégalités. À l'inverse, une école ouverte au dialogue avec les familles et attentive à la diversité des élèves peut devenir un véritable levier d'égalité des chances.

Enfin ; il est également important d'observer l'accompagnement scolaire au quotidien cela concerne l'aide que les parents peuvent apporter pour les devoirs, l'organisation du temps d'étude à la maison et les encouragements face aux efforts fournis mais aussi leur manière de réagir face aux éventuelles difficultés scolaires de leur enfant. Ces différents éléments ont pu être constatés dans le cadre de notre étude menée dans la localité de Bounouh située dans la wilaya de Tizi-Ouzou plus précisément au CEM Frères Kanane où nous avons observé ces dynamiques dans plusieurs familles ayant été confrontées à la problématique de l'échec scolaire.

Donc notre engagement dans ce travail repose sur la volonté de mieux comprendre les mécanismes de l'échec scolaire les mécanismes familiaux et institutionnels. Ce sujet m'interpelle non seulement sur le plan académique mais aussi sur le plan humain car il reflète des situations vécues par de nombreux élèves et parents. En m'appuyant sur des méthodes simples issues des sciences sociales ce travail vise à montrer clairement l'impact que peut avoir le milieu familial sur le parcours scolaire des élèves et à réfléchir aux moyens possibles pour prévenir ou réduire l'échec scolaire. Ce travail s'inscrit ainsi dans une démarche

personnelle d'apprentissage mais aussi dans une volonté de contribuer à une école plus juste et plus à l'écoute des familles.

## **2. Motivation de choix :**

Toute recherche scientifique repose sur des motivations précises qui poussent le chercheur à s'intéresser à un thème plutôt qu'à un autre. Ces motivations peuvent être d'ordre personnel liées au vécu ou à l'intérêt du chercheur mais aussi d'ordre méthodologique et académique. Dans notre cas le choix d'étudier l'influence de la famille sur l'échec scolaire résulte à la fois de raisons subjectives et de raisons objectives.

### **2.1.Raisons objectives :**

- Ce sujet s'inscrit dans le cadre de notre mémoire de fin d'études en sociologie de l'éducation.
- La question de l'influence de la famille sur l'échec scolaire a été largement abordée par des chercheurs étrangers mais elle reste peu traitée dans les travaux sociologiques en Algérie. Cette rareté a renforcé notre motivation à investir ce champ de recherche.
- L'accès au terrain d'enquête s'est révélé possible notamment grâce à la proximité des établissements scolaires situés dans la localité de Bounouh et à la disponibilité de plusieurs familles à participer à l'étude.
- Comprendre le rôle réel de la famille dans l'échec ou la réussite scolaire des enfants.
- Étudier les interactions entre le trajectoire scolaire et l'environnement familial dans le contexte algérien.
- Identifier les facteurs familiaux qui influencent le parcours scolaire des élèves.
- Contribuer à améliorer les stratégies éducatives en prenant en compte le contexte familial.

### **2.2.Les raisons subjectives :**

- Nous avons un grand intérêt personnel pour les questions liées à l'éducation et à la famille.
- Nous avons observé dans notre entourage des situations d'échec scolaire ce qui a éveillé notre curiosité.
- Le terrain choisi se situe à proximité de notre lieu de résidence ce qui a facilité les déplacements.

- La volonté d'analyser les difficultés scolaires des élèves en mettant l'accent sur le rôle et l'impact des conditions familiales.

### **3. Le cadre conceptuel :**

#### **3.1.Échec scolaire :**

Selon le lexique de sociologie l'échec se définit comme la situation d'un élève qui au cours de son cursus de formation n'arrive pas à atteindre dans le temps défini par l'institution un niveau scolaire donné. Ce concept mobilise trois grandes approches en sociologie de l'éducation : l'analyse des déterminants sociaux de l'inégalité des chances le rôle des handicaps socioculturels et du langage et les recherches sur les stratégies des acteurs face à l'école et l'apprentissage.<sup>2</sup>

#### **3.2.L'adolescence :**

« L'adolescence est une période de transition entre l'enfance et l'âge adulte caractérisée par des transformations physiques psychologiques et sociales. Cette phase qui s'est structurée notamment à la fin du XIXe siècle avec l'allongement de la scolarité est marqué par une identité culturelle spécifique et la diminution progressive des rites traditionnels d'entrée dans la vie adulte (service militaire, mariage). La post-adolescence peut prolonger cette phase jusqu'à 30-35 ans, reflétant des évolutions sociales contemporaines.»<sup>3</sup>

#### **3.3.Collège :**

Le collège est une institution scolaire du second degré qui prolonge l'enseignement primaire et constitue une étape clé dans la socialisation des adolescents.<sup>4</sup>

#### **3.4.La Famille**

La famille désigne une unité sociale de base formée autour de liens de parenté d'alliance ou de filiation elle se décline en plusieurs configurations selon les contextes historiques économiques et culturels allant de la famille autoritaire à la famille associative. Elle constitue un espace privilégié de socialisation primaire assurant la transmission des normes des valeurs et des comportements. Son rôle éducatif et affectif notamment dans la formation de l'enfant en fait un acteur central dans l'articulation famille société tout en étant

---

<sup>2</sup> Lexique de sociologie (3<sup>e</sup> éd.) 2010.Paris: Dalloz

<sup>3</sup> Boudon, Raymond, Besnard, Philippe, Cherkaoui, Mohamed, Lécuyer, Bernard-Pierre  
Dictionnaire de sociologie, Larousse, Paris, 1997

<sup>4</sup> Merle, Pierre. Sociologie de l'éducation et des systèmes scolaires. Paris : Armand Colin, 2013, 4e édition.

influencée par les mutations sociales contemporaines (mobilité, transformations des rôles, instabilité conjugale).<sup>5</sup>

« La famille constitue l'unité sociale de base définie comme un groupe de personnes unies par des liens de parenté (filiation alliance ou germanité) partageant généralement un même lieu de résidence et un réseau de droits et d'obligations (héritage, éducation, assistance, etc.). Selon le Lexique de sociologie (DALLOZ, 3e éd.) elle se compose au minimum de deux personnes et peut prendre différentes formes selon les contextes culturels et sociaux.<sup>6</sup>

On distingue ainsi plusieurs types de familles :

- La famille nucléaire est composée d'un couple (marié ou non) et de ses enfants constitue aujourd'hui le modèle le plus répandu dans les sociétés occidentales.
- La famille conjugale définie par Émile Durkheim repose sur le couple marié perçu comme le noyau stable de la société moderne.
- La famille élargie (ou étendue) inclut plusieurs générations ou des membres de la parentèle au sens large.
- La famille patriarcale selon la typologie de Frédéric Le Play repose sur le maintien des fils mariés au foyer paternel.
- La famille souche toujours selon Le Play voit un seul enfant (souvent le fils aîné) désigné comme héritier chargé de perpétuer le foyer familial.
- La famille recomposée formée d'un couple (marié ou non) avec au moins un enfant issu d'une union antérieure.
- La famille monoparentale est composée d'un seul parent élevant seul ses enfants.
- La famille homoparentale est constituée de deux parents de même sexe élevant ensemble avec un ou plusieurs enfants bien que cette forme ne bénéficie pas encore de d'un statut juridique pleinement reconnu en France.»<sup>7</sup>

### 3.5. Trajectoires scolaires :

La trajectoire sociale « désigne le parcours suivi par un individu ou un groupe dans l'espace social notamment les mouvements de position qu'il peut connaître au cours de sa vie (mobilité biographique) ou d'une génération à l'autre (mobilité intergénérationnelle). Cette

<sup>5</sup> Ferréol, G. (dir.), Cauche, P., Duprez, J.-M., Gadrey, N., & Simon, M. P.72. Dictionnaire de sociologie (2<sup>e</sup> éd.). Paris : Armand Colin(2004).

<sup>6</sup> Jaffré, J., Labbé, D., & Mariot, N. Dictionnaire Lexique de sociologie (3<sup>e</sup> éd.). Paris : Dalloz,2010.

<sup>7</sup> Boudon, R. & Bourricaud, F. Lexique de sociologie, 3<sup>e</sup> édition, Paris, Dalloz, dépôt légal août 2010, réimpression mars 2012, imprimé en Belgique (Snel, Z.I. des Hauts-Sarts – Zone 3, Rue Fond des Fourches 21 – B-4041 Vottem).

notion permet de comprendre que deux personnes occupant une même position sociale ne partagent pas nécessairement la même histoire sociale ni les mêmes dispositions à l'égard de l'avenir. »<sup>8</sup>

Selon Pierre Bourdieu insiste sur le fait que deux individus occupant une même position sociale peuvent avoir des dispositions très différentes selon leur parcours d'origine « Les membres d'une même classe peuvent avoir des dispositions à l'égard de l'avenir donc des dispositions morales radicalement différentes selon qu'ils appartiennent à une fraction globalement en ascension ou en déclin et secondairement selon qu'ils sont eux-mêmes en tant que membres d'une lignée d'abord et ensuite en tant qu'individu en mouvement ascendant ou descendant ». <sup>9</sup>

### 3.6. Culture

La culture désigne l'ensemble des usages savoirs croyances, pratiques et représentations qui caractérisent un groupe social ou une société. « Ce terme couvre des significations très diverses allant de la culture matérielle ex : culture céréalière à la culture immatérielle ex : culture générale d'un individu et inclut aussi bien les comportements individuels que les systèmes symboliques collectifs. La culture est souvent abordée comme un phénomène opposé à la nature impliquant une construction sociale et historique et faisant l'objet de nombreuses controverses entre héritage biologique et apprentissage social. »<sup>10</sup>

### 3.7. Les stratégies scolaires :

Les stratégies scolaires désignent l'ensemble des actions choix et comportements adoptés par les familles ou les élèves pour optimiser leur parcours éducatif en fonction de leurs ressources économiques culturelles et sociales. Ces stratégies peuvent inclure le choix des établissements l'orientation vers certaines filières l'investissement dans des activités extra scolaires ou le recours à des cours de soutien. Selon Bourdieu et Passeron ces stratégies sont souvent le reflet du culturel et du capital social des familles influençant ainsi la reproduction des inégalités sociales au sein du système éducatif. <sup>11</sup>

### 3.8. La réussite scolaire :

---

<sup>8</sup> Lexique de sociologie Boudon, R. & Bourricaud, F, 3<sup>e</sup> édition, Paris, Dalloz, dépôt légal août 2010, réimpression mars 2012, imprimé en Belgique

<sup>9</sup> Bourdieu, P. La Distinction : Critique sociale du jugement (672 p.). Paris : Les Éditions de Minuit (1979).

<sup>10</sup> FERRÉOL, Gilles (dir.), Dictionnaire de sociologie, 2<sup>e</sup> édition, Armand Colin, Paris, 2004

<sup>11</sup> Bourdieu, P. & Passeron, J.-C. La Reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement. Paris : Éditions de Minuit, 1970.

La réussite scolaire désigne l'atteinte des objectifs éducatifs définis par l'institution scolaire tels que l'acquisition de compétences la progression dans les niveaux scolaires et l'obtention de diplômes. « En sociologie cette réussite est analysée en lien avec les inégalités sociales le capital culturel transmis par la famille »<sup>12</sup> « les parcours sociaux différenciés et les stratégies éducatives mises en œuvre par les familles.»<sup>13</sup>

### 3.9 Les stratégies familiales :

Les stratégies familiales sont l'ensemble des actions et des choix que les parents mettent en place pour soutenir la scolarité de leurs enfants et encourager leur réussite. Cela peut inclure le suivi des devoirs l'encouragement quotidien, la communication avec les enseignants ou l'organisation du temps et de l'espace de travail à la maison.

Bernard Lahire souligne que ces stratégies varient d'une famille à l'autre en fonction du capital culturel, des ressources économiques et des pratiques éducatives propres à chaque milieu social. Ces différences expliquent pourquoi les parcours scolaires des enfants ne sont pas les mêmes.<sup>14</sup>

## 4. Problématique :

Depuis certains temps je porte un intérêt à l'intégration sociale des jeunes collégiens algérien qui quittent l'école sans diplôme après avoir consacré plusieurs années. Ce phénomène souvent qualifié d'échec scolaire n'est pas simplement individuel, il est aussi le produit des structures sociales donc il soulève des interrogations profondes sur les responsabilités institutionnelles familiales et sociales et cette recherche entend interroger l'influence que peut exercer la famille sur la scolarité des enfants.

L'objectif de cette recherche est de comprendre l'influence de la famille dans l'échec dans la région de Bounouh wilaya de Tizi-Ouzou et cette étude s'inscrit dans une démarche sociologique empirique qui s'appuyant sur une approche qualitative de terrain à travers des entretiens qui vas mener avec des parents d'élèves en difficulté des enseignants et des acteurs pédagogiques dans l'établissement (collège Frère Kanane). L'analyse s'appuie notamment sur une approche centrée sur l'individu permettant de croiser les points de vue et de

---

<sup>12</sup> Bourdieu, P. & Passeron, J.-C. La Reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement. Paris : Éditions de Minuit, 1970.

<sup>13</sup> Van Zanten, A. (2001) L'école de la périphérie. Scolarité et ségrégation en banlieue, PUF

<sup>14</sup> Lahire, B. *Tableaux de famille : Heurs et malheurs scolaires en milieux populaires*. Paris : Gallimard/Seuil, p. 27. (1995).

comprendre les logiques à l'œuvre au sein des familles et l'établissement scolaire et pour produire des données ethnographiques nécessaires à l'analyse de notre objet.

Parmi les travaux réalisés dans le domaine de la sociologie de l'éducation plusieurs chercheurs ont mis en lumière l'importance du rôle familial dans la réussite ou l'échec scolaire. Nous trouvons tout d'abord l'ouvrage fondamental de Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron *La Reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement* dans lequel les auteurs expliquent que la famille transmet un capital culturel et social déterminant, inégalement réparti selon les milieux sociaux qui favorise ou freine la réussite scolaire. Ce capital culture, fait de savoirs, de manières d'être et de langage est fortement valorisé par l'école ce qui contribue à reproduire les inégalités scolaires. Dans le même sens Bernard Lahire (1995) dans *Tableaux de famille : Heurs et malheurs scolaires en milieux populaires* (Gallimard/Seuil) <sup>15</sup> montre que tous les enfants issus de milieux populaires ne sont pas condamnés à l'échec et que les trajectoires scolaires varient selon les pratiques éducatives spécifiques au sein même de ces familles ; Du côté algérien l'ouvrage de Bara Sid Ahmed (2021) *Les éléments internes et externes responsables de la réussite ou de l'échec scolaire* <sup>16</sup> met en évidence l'impact des conditions familiales telles que le suivi parental et la stabilité affective ou les ressources économiques sur le parcours scolaire de l'élève. Sur le plan international Stéphane Bonnéry (2007) dans son ouvrage *comprendre l'échec scolaire (La Dispute)* <sup>17</sup> analyse comment les enfants de milieux populaires échouent non pas par manque d'intelligence mais parce qu'ils ne perçoivent pas toujours les attentes implicites des enseignants attentes souvent en accord avec les normes culturelles des familles favorisées. Enfin Joyce L. Epstein (2001) dans *School, Family and Community Partnerships : Preparing Educators and Improving Schools* (Routledge), insiste sur l'importance de créer de véritables partenariats entre l'école la famille et la communauté pour améliorer l'engagement des parents et favoriser la réussite scolaire. C'est donc à la lumière de ces recherches et de ces théories que nous avons construit notre propre étude sur les liens entre milieu familial et échec scolaire. Ces travaux confirment que l'échec scolaire n'est jamais uniquement individuel : il résulte d'un ensemble complexe de déterminants familiaux, culturels et institutionnels qu'il convient d'analyser en profondeur.

<sup>15</sup> Lahire, Bernard. *Tableaux de familles : Heurs et malheurs scolaires en milieux populaires*. Paris : Gallimard ; Le Seuil, collection Hautes études, 297 p. (1995).

<sup>16</sup> Bara Sid-Ahmed. (2021, décembre). *Les éléments internes et externes responsables de la réussite scolaire : Étude exploratoire longitudinale réalisée à la wilaya d'Alger*. *Timsal n Tamazight*, 13(1), 115–132.

<sup>17</sup> Bonnéry, Stéphane. *Comprendre l'échec scolaire. Élèves en difficultés et dispositifs pédagogiques*. Paris : La Dispute, collection L'enjeu scolaire, 214 p. ISBN 978-2-84303-154-0.2007.

En Algérie comme ailleurs de nombreux travaux sociologiques ont mis en lumière l'importance du milieu familial dans le destin scolaire des enfants. La famille peut impacter positivement ou négativement l'enfant, elle représente un lieu de socialisation primaire où l'enfant reçoit ses premiers repères et apprend à interagir avec le monde plusieurs facteurs familiaux peuvent contribuer à l'échec scolaire : comme le niveau d'instruction des parents peu scolarisés se sentent démunis face aux difficultés scolaires de leurs enfants et n'ont pas toujours les outils nécessaires pour l'accompagner efficacement. Cela peut créer un déséquilibre dans le suivi des devoirs et une distance avec l'établissement scolaire et la structure familiale a une influence directe sur la scolarité des enfants. Qu'il s'agisse d'une famille nucléaire, élargie ou monoparentale chaque forme implique un niveau d'organisation et de disponibilité différent. Les familles monoparentales en particulier rencontrent souvent des difficultés économiques et logistiques. Ces contraintes réduisent leur capacité à suivre régulièrement la scolarité de leurs enfants et à leur offrir un cadre stable et propice à l'apprentissage. La surcharge de la responsabilité pesant d'un seul parent peut entraîner un désengagement dans le suivi scolaire, les conflits familiaux les séparations les problèmes de santé mentale ou les situations de violence domestique affectent lourdement l'équilibre émotionnel des enfants. Cette instabilité peut se traduire par un manque de concentration une démotivation ou des comportements perturbateurs en classe , ensuite la situation économique de la famille un revenu faible limite souvent l'accès aux ressources éducatives ( livre, internet ,cours particuliers ) manque d'espace pour travailler à la maison , le chômage et l'instabilité financière limitent les conditions favorables à la réussite éducative notamment en restreignant l'accès aux ressources scolaires et en générant du stress chez les enfants<sup>18</sup>.

Cependant, l'institution scolaire joue elle aussi un rôle essentiel dans la réussite ou l'échec des élèves. En tant qu'institution sociale elle transmet des valeurs, des normes et des attentes qui ne sont pas toujours perçues de la même manière par toutes les familles. Les méthodes d'enseignement, la relation entre enseignants et élèves, la taille des classes les ressources disponibles ou encore la formation des enseignants influencent directement le parcours scolaire. Lorsqu'elle ne prend pas en compte les différences culturelles et sociales des élèves, l'école risque d'accentuer les inégalités. À l'inverse, une école qui favorise le dialogue avec les familles et reconnaît la diversité des élèves peut devenir un véritable facteur de réussite et d'égalité des chances.

---

<sup>18</sup> Boudjenane, T. L'échec scolaire en Algérie : Approche sociologique d'un phénomène complexe. Revue des Sciences Sociales et Humaines, Université de Constantine, n° 28, pp. 45-62 (2016 ).

L'échec scolaire ne peut être compris sans prendre en compte la qualité des relations entre la famille et l'école. Ces deux institutions se partagent les responsabilités de la scolarisation de l'enfant pour une meilleure réussite possible. En cas la collaboration est faible ou conflictuelle entre la famille et l'école empêche le dialogue nécessaire au suivi éducatif de l'enfant. Lorsque les enseignants ne parviennent pas à établir un lien avec les parents les difficultés scolaires de l'élève risquent d'être ignorées ou prises en charge trop tard. Ce facteur s'inscrit dans une dynamique où l'école attend des familles un certain engagement éducatif tandis que les familles attendent de l'école un accompagnement clair et accessible décalage s'il n'est pas pris en compte, participe à la reproduction des inégalités scolaires.

Face à l'échec scolaire les établissements et les équipes pédagogiques mettent en œuvre diverses stratégies pour accompagner les élèves en difficulté, ces stratégies reposent généralement sur trois leviers : le repérage précoce, la remédiation pédagogique, et la coopération avec les familles ; Le repérage précoce consiste à identifier rapidement les signes de décrochage ou de difficulté d'apprentissage. Cela permet aux enseignants de réagir avant que la situation ne s'aggrave. Ainsi, malgré les stratégies mises en œuvre par les institutions scolaires pour prévenir et remédier à l'échec scolaire, les résultats restent parfois limités, notamment lorsque l'implication familiale est faible ou conflictuelle.

Notre problématique soulève des questionnements auxquels nous souhaitons répondre à travers notre étude sociologique : Quelles sont les facteurs familiaux favorisent l'échec scolaire ? Quelles stratégies les deux institutions famille et école, adoptent-elles pour faire face à ce phénomène ?

## **5. Les hypothèses :**

Dans chaque travail de recherche, il est nécessaire de formuler des hypothèses, car elles constituent un repère essentiel qui guide l'ensemble du travail. Elles servent à formuler des réponses provisoires aux questions posées. Dans le cadre de cette étude nous avançons les hypothèses suivantes :

- L'absence de suivi parental, le faible niveau d'instruction des parents et les difficultés économiques familiales contribuent significativement à l'échec scolaire des élèves.
- Une collaboration régulière entre la famille et l'école permet de mieux accompagner les élèves et de réduire les risques d'échec scolaire.
- Les stratégies adoptées par la famille et l'école permettent de limiter l'échec scolaire.

## 6. Les techniques de recherche :

Dans le cadre de cette étude consacrée à l'impact du milieu familial sur l'échec scolaire, deux techniques de recherche qualitative ont été retenues: l'observation et l'entretien. Ces méthodes sont particulièrement adaptées à l'analyse de phénomènes sociaux complexes.

### 6.1.L'observation :

C'est une méthode de recherche en sciences sociales « L'observation est une opération à la fois empirique et théorique par laquelle le sociologue construit son objet de recherche, rompt avec le sens commun et interprète les faits sociaux à partir de catégories préalablement définies ». <sup>19</sup>

Du latin *observare* « (garder devant ne pas quitter des yeux) est définie comme la constatation d'un fait à l'aide de moyens d'investigation appropriés elle peut être directe ou indirecte qualitative ou quantitative réalisée sur le terrain ou en laboratoire. » <sup>20</sup>

En sciences sociales l'observation est une méthode de recherche permettant de décrire analyser et comprendre les comportements les interactions les pratiques et les contextes sociaux dans leur environnement naturel sans forcément passer par le langage des enquêtes.

Dans notre étude on va utiliser l'observation directe, afin de vérifier ce que les acteurs (parents et les enseignants) expriment lors des entretiens et de mieux comprendre les pratiques familiales et scolaires dans leur réalité quotidienne.

### L'entretien :

L'entretien est une méthode d'enquête qualitative (entretien directif, no directif ou libre et semi-directif) utilisée pour recueillir des données verbales issues du discours des personnes interrogées. Il permet d'explorer les représentations et les pratiques les vécus et les logiques d'action des individus.

---

<sup>19</sup> Quivy, R., & Van Campenhoudt, L. *Manuel de recherche en sciences sociales* (6<sup>e</sup> éd.). Paris : Dunod, p. 78. (2017).

<sup>20</sup> Ardoino, J., & Berger, G. *Éducation et relations : introduction à une analyse plurielle des situations éducatives*. Paris : Gauthier-Villars, 183 pages 1980

Selon Ferréol et al « l'entretien vise à obtenir, dans un cadre souple et interactif, des informations portant sur les représentations, les opinions ou les pratiques sociales des individus »<sup>21</sup>

Pour comprendre le point de vue des parents et des enseignants leurs ressentis face à l'échec scolaire et les interactions avec l'enfant, les conditions de vie et les pratiques éducatives on a choisi l'entretien semi-directif.

### **L'entretien semi-directif :**

Selon Jean-Claude Kaufmann : « L'entretien semi-directif est un compromis entre le hasard de la parole libre et le carcan du questionnaire. »<sup>22</sup>

L'entretien semi-directif articule les exigences scientifiques de rigueur et la liberté de la parole « une méthode d'accès à la subjectivité des acteurs utile pour comprendre les représentations sociales ». <sup>23</sup>

L'entretien semi-directif il permet d'une exploration approfondie du vécu familial et scolaire une souplesse dans l'ordre des questions et dans les relances, une adaptation au discours de la personne interrogée tout en suivant les axes de recherche et pour une meilleure compréhension des représentations sociales autour de l'échec scolaire. <sup>24</sup>

### **6.2. Recueil des documents :**

Pour la troisième méthode de collecte de données on utilise des documents et des archives. Par exemple on peut consulter des documents administratifs avec l'aide des responsables et des directeurs des écoles ces documents permettent de mieux comprendre le fonctionnement des établissements.

« L'analyse des documents et archives constitue une méthode essentielle pour enrichir les données de terrain, en apportant un cadre institutionnel et des faits souvent non accessibles par les entretiens seuls »<sup>25</sup>.

## **7. Méthode et approche d'analyse :**

---

<sup>21</sup> Ferréol, G., Coche, P., Durand, J.-M., Gardair, N., Simon, M. (dir.) Dictionnaire de sociologie, Armand Colin, 2009.

<sup>22</sup> Kaufmann, Jean-Claude (1996). ouvrage ; L'entretien compréhensif. Paris : Nathan, coll. « 128 ».

<sup>23</sup> In la construction du problème de l'échec scolaire, Revue Française de pédagogie n°122 .

<sup>24</sup> Beaud, Stéphane & Weber, Florence. [1<sup>re</sup> éd. 1997]). Guide de l'enquête de terrain : Produire et analyser des données ethnographiques. Paris : La Découverte, coll. « Guides Repères ». 2010.

<sup>25</sup> Bailly, François et al. La recherche qualitative. Paris : Armand Colin, coll. U, 2009.

Dans le cadre de cette recherche nous avons adopté une approche qualitative permettant une compréhension approfondie du phénomène étudié à savoir l'influence de la famille sur l'échec scolaire au collège, l'analyse des données s'est principalement appuyée sur la méthode d'analyse de contenu appliquée aux matériaux issus des entretiens semi-directifs menée auprès de nos différents informateurs les parents des élèves et conseillers scolaires et les enseignants ainsi qu'aux observations réalisées sur le terrain dans l'établissements scolaires Frère kanane de la commune Bounouh .

Cette approche nous a permis de traiter de manière organisée ce qui a été dit, observé et vécu lors de l'enquête afin d'en dégager les points essentiels : la représentation de l'échec scolaire les pratiques éducatives familiales et l'implication des parents et leur manière d'assumer leurs responsabilités éducative...etc. le recours à une grille d'analyse a facilité l'organisation des discours recueillis tout en laissant place à l'émergence de nouvelles thématiques au fil du travail interprétatif . La recherche qualitative comme l'explique la Friedrich-Ebert permet d'explorer en profondeur des situations sociales complexes elle aide à comprendre comment les personnes perçoivent et vivent leur expérience. Cette méthode a l'avantage de pouvoir adapter les outils d'enquête (questions, observations...) selon le contexte précis elle reste souple sans règles strictes imposées ce qui facilite une présence active sur le terrain et permet de réagir aux situations rencontrées.<sup>26</sup>

Dans notre enquête cela s'est traduit par une série d'entretiens menés selon un guide souple organisé autour de thématiques clés la majorité des entretiens a été enregistrés avec l'accord des participants tandis que certains ont été retranscrit uniquement à partir de prises de notes dans le respect de la volonté d'anonymat de certains enquêtés, ces matériaux nous ont permis de mieux comprendre les dimensions sociales et économiques et culturelles qui traversent l'établissement scolaire notamment en raison du rôle déterminant joué par le contexte familial de la perception des rôles éducatifs ainsi que les stratégies mises en œuvre par les enseignants ou les parents d'élèves .

Pour conclure cette méthode qualitative vise à montrer les actions menées et les expériences vécues afin d'enrichir la réflexion sociologique sur les causes de l'échec scolaire et sur les stratégies possibles.

---

<sup>26</sup> Friedrich-Ebert-stiftung , Méthodologie de la recherche scientifique pour les organisations de la société civile

**Conclusion :**

Dans ce chapitre, nous avons posé les bases de notre recherche consacrée à l'influence de la famille sur l'échec scolaire au collège. Nous avons choisi comme terrain d'enquête le CEM Frère Kanane Bounouh ce qui nous a permis de situer clairement notre étude dans un contexte précis.

Nous avons également expliqué les raisons qui nous ont poussés à nous intéresser à ce thème en construisant une problématique et en définissant les principaux concepts nécessaires pour mieux comprendre le sujet.

Sur le plan pratique nous avons présenté la démarche adoptée : l'utilisation des entretiens semi-directifs soutenus par un guide d'entretien et l'observation directe. Ces outils nous ont aidés à recueillir des données riches et variées.

Enfin, nous avons montré pourquoi nous avons opté une approche qualitative en nous appuyant sur l'analyse de contenu, afin de mieux interpréter les discours et les expériences des enseignants, de la conseillère d'orientation et des parents d'élèves.

## ***Chapitre II :***

*Présentation du terrain d'enquête et des  
profils d'acteurs*

**Introduction :**

Dans ce chapitre, nous présentons la démarche suivie pour comprendre l'échec scolaire et l'influence du milieu familial. Nous commençons par décrire le terrain d'enquête les objectifs de notre étude et les principales questions qui l'ont guidée.

Nous expliquons ensuite comment l'enquête s'est déroulée les méthodes utilisées et les difficultés rencontrées. Enfin, nous présentons les profils des personnes interrogées et proposons une première analyse de leurs témoignages.

### 1. Terrains d'enquête :

Le choix de terrain pour notre enquête sociologique s'est porté essentiellement sur le **CEM Frère Kanane** dans la région Ath Smail. Cet établissement scolaire, situé dans une zone rurale dans la commune Bounouh devient donc le point focal de notre enquête sociologique de terrain. Il s'agit globalement de s'intéresser à la vie scolaire au sein de cet établissement, en mettant l'accent plus particulièrement sur les difficultés scolaires et sur phénomène de l'échec scolaire auxquels sont confrontés des élèves dans cette institution scolaire. Il s'agit aussi de s'intéresser aux acteurs de la vie scolaire confrontés à ce le phénomène ; les enseignants et le personnel administratif notamment les conseillers pédagogiques et chargé d'orientation scolaire. De plus, notre terrain s'élargit également aux parents d'élève ayant vécu des expériences de difficultés scolaire et d'échec scolaire de leurs enfants.

### 2. Les objectifs de l'enquête et ses grands questionnements :

Dans cadre de notre enquête de terrain sur l'influence des facteurs familiaux sur production de l'échec scolaire, notre objectif principal était de comprendre en quoi l'environnement familial peut jouer un rôle dans le parcours scolaire d'un élève et constituer un facteur d'échec scolaire. Il s'agit également d'examiner le rôle joué par l'établissement dans la prévention et la lutte contre l'échec scolaire. Pour cela, on a mené des entretiens avec deux catégories d'acteurs sociaux ; les membres de la famille éducative (les enseignements et le conseiller d'orientation scolaire) et les parents qui ont connu et vécu déjà ce phénomène, à travers leurs enfants.

Pour atteindre cet objectif général, cette recherche poursuit les objectifs spécifiques suivants :

- Identifier les formes d'implication parentale dans le suivi scolaire des enfants.
- Comprendre comment les familles perçoivent les difficultés scolaires et y réagissent.
- Étudier les relations entre les familles et les établissements scolaires dans les situations d'échec scolaire.
- Mettre en lumière les stratégies adoptées par les familles et par l'école face aux parcours scolaires fragiles.

### 3. Les grands questionnements de notre enquête :

Les grands questionnements de notre enquête s'articulent autour de trois grands axes :

1. *Comment les parents à travers leurs pratiques éducatives et leur implication, influencent-ils la réussite ou l'échec scolaire de leurs enfants ?*
2. *Quelles stratégies l'institution scolaire met-elle en place pour limiter l'échec scolaire ?*
3. *Comment se déroule la communication entre la famille et l'institution scolaire lorsqu'un élève est en situation d'échec scolaire ?*

### 4. Déroulement de l'enquête :

Nous avons réalisé notre enquête de terrain durant le mois d'avril 2025. Cependant, nos premiers contacts avec le terrain remontent au mois de février 2025. Dans le cadre de la réalisation de notre pré-enquête, ou cette étape exploratoire, nous avons été au CEM Frère Kanane où nous avons eu quelques échanges avec le directeur et quelques enseignants et parents que nous avons pu rencontrer. Ceci nous a permis d'abord d'affiner la construction de notre objet de recherche et de bien préparer, ensuite, notre enquête de terrain.

Nous avons donc repris contact avec notre terrain de recherche vers le début de mois d'avril pour une enquête sociologique de terrain qui a duré près d'un mois. Durant cette investigation empirique, nous avons pu collecter plusieurs informations et données ethnographiques nécessaires à l'analyse de notre objet d'étude. Ceci est notamment rendu possible grâce aux méthodes d'investigations adoptées, aux techniques de recherche mobilisées et à la disponibilité d'enquêtés qui ont accepté de répondre à nos interrogations en nous accordant des entretiens. Durant cette phase nous avons aussi fait plusieurs observations aussi bien au CEM qu'au milieu des parents lors de nos différents échanges avec eux. Ces observations nous ont permis non seulement un recueil de données, mais aussi d'enrichir notre guide d'entretien. Nous avons également réalisé une série d'entretiens semi-directifs, à la fois avec les parents d'élèves et avec des enseignants du CEM frère kaanan. En effet, la première série d'entretiens a été réalisée avec les parents d'élèves. Elle nous a permis de comprendre comment ils perçoivent ce phénomène et comment cela affecte leurs enfants au quotidien et quelles stratégies adaptent-ils pour y faire face.

La seconde série d'entretien a été réalisée avec des enseignants et elle a également été d'un apport important pour la compréhension du phénomène de l'échec scolaire qui caractérise cet établissement. À travers eux, nous avons pu avoir plusieurs explications

et points de vue relatifs au facteur d'échec, aux stratégies adoptées pour lutter contre ce phénomène, leurs témoignages nous ont aidés à identifier, non seulement, les difficultés rencontrées au sein de l'établissement, mais aussi les efforts déployés par l'équipe pédagogique pour améliorer la réussite scolaire des élèves.

Nous avons entamé nos entretiens vers le milieu du mois d'avril. Le premier entretien a eu lieu le 16 avril avec Arezki, un parent d'élève d'une soixantaine d'années et fonctionnaire à la mairie. S'il nous a accordé l'entretien sans difficulté, il a toutefois refusé son enregistrement, ce qui nous a un peu compliqué la tâche en procédant à une prise de notes de ses propos et ses points de vue sur notre carnet de terrain. Durant cet entretien de 35 minutes, Arezki a, sans hésitation, répondu à toutes nos questions, à propos de son expérience avec ses enfants face à ce phénomène. Il a expliqué que ses deux premiers enfants ont quitté l'école prématurément tandis que le plus jeune est encore scolarisé malgré les difficultés rencontrées. Arezki a vécu cette expérience avec beaucoup de perturbations et de stress concernant leur avenir. Il a reconnu qu'il ne suivait pas toujours leur travail scolaire, mais il essaie malgré tout de garder confiance en eux et souhaite qu'ils gardent espoir en leur avenir.

Le second entretien a eu lieu le lendemain, le 17 avril chez moi, avec une mère de famille âgée d'une cinquantaine d'années. Ouiza une mère de quatre enfants (30 ans, 27 ans, 20 ans et 18 ans). Son dernier enfant est encore scolarisé, malgré des difficultés récurrentes à l'école. Elle semblait très préoccupée par le sujet de la scolarité et particulièrement par la question de l'échec scolaire. Durant l'échange qui a duré 47 minutes, Ouiza nous a apporté plusieurs éléments sur son expérience personnelle notamment concernant le suivi scolaire de ses enfants et les obstacles auxquels elle fait face, malgré les efforts qu'elle fournit. Son témoignage montre que quand les parents ont des difficultés, comme un faible niveau scolaire, cela complique l'encadrement scolaire de leurs enfants. En fait, cela rend le suivi scolaire plus difficile et montre qu'il faut une bonne communication entre la famille et l'école pour mieux aider l'élève.

Le troisième entretien a eu lieu le même jour, à midi, avec une femme au foyer, mère de quatre enfants (24 ans, 20 ans, 16 ans, 14 ans). Son enfant de 14 ans a rencontré des difficultés au collège, mais il est encore en scolarisation. Nadia 47 ans, nous a reçus chez elle et a accepté de répondre à nos questions dans un entretien qui a duré 22 minutes réalisé à l'aide de notre téléphone, après avoir obtenu son autorisation pour l'enregistrement. Nadia, nous a donné plusieurs informations sur son expérience personnelle en évoquant le stress et

l'inquiétude qu'elle a ressentis face aux difficultés scolaires de son enfant. Elle a expliqué que cette situation avait fortement impacté sa vie quotidienne et son état psychologique au point de s'interroger, constamment sur l'avenir de son enfant sans savoir comment lui apporter le soutien nécessaire. Son témoignage montre l'importance de l'implication parentale dans le suivi scolaire, soulignant un besoin essentiel de communication et de collaboration entre les parents eux même. Le manque d'implication du père crée une situation déséquilibrée et laisse Nadia avec un sentiment de solitude dans le suivi éducatif.

Le quatrième entretien a eu lieu le même jour, en début de soirée avec une femme de 37 ans, femme au foyer et mère de trois filles. Lynda nous a accueillis chez elle et a accepté de répondre à nos questions dans un entretien qui a duré un peu plus de 20 minute avec son autorisation pour l'enregistrement. Lynda a exprimé son inquiétude face aux difficultés scolaires de sa fille. Elle semblait stressée et incertaine quant à l'avenir de son enfant. Les difficultés de sa fille semblent liées à un manque de révisions à la maison, à des problèmes de compréhension et à un suivi insuffisant de la part de la mère pour l'accompagner correctement.

Le cinquième entretien a eu lieu le 19 avril 2025 avec une mère de famille âgée de 49 ans. Nawel veuve et mère de trois enfants (24 ans et des jumeaux de 18 ans) ses deux enfants jumeaux ont quitté le collège. Nawel nous a reçus chez elle et a accepté de répondre à nos questions dans un entretien d'un peu plus de 30 minutes. Elle n'a pas souhaité être enregistrée, ce qui nous a amenés à prendre des notes pendant l'échange. Nawel nous a semblé stressée par le sujet de l'échec scolaire qu'elle associait à sa propre situation familiale. Nawel nous a partagé son expérience personnelle en tant que mère, assumant seule le processus de suivi scolaire de ses enfants. Cet entretien met en lumière le lien entre un contexte socioéconomique fragile, le manque de suivi scolaire et les difficultés scolaires rencontrées. Nawel pense que le décès de son époux a pu affecter le moral et la motivation de ses enfants ce qui, selon elle, pourrait avoir un impact sur leur réussite, sans toutefois affirmer que ce soit la seule cause.

Dans le cadre de notre deuxième série d'entretiens avec les enseignants, notre premier échange a eu lieu le 20 avril 2025 avec Nadia, une enseignante de langue arabe au collège Frères Kanane, situé dans la commune de Bounouh. Nous avons préalablement fixé un rendez-vous à son domicile. Elle nous a facilement accordé l'entretien, elle a toutefois accepté l'enregistrement ce qui nous a beaucoup aidés durant cet échange de 46 minutes. Nadia a répondu sans hésitation à toutes nos questions dès le début. Elle a partagé son point

de vue sur les facteurs de l'échec scolaire qu'elle attribue principalement à un manque de suivi personnalisé, à la surcharge des programmes qui complique l'accompagnement individuel des élèves, surtout pendant la période difficile de l'adolescence ainsi qu'à une implication limitée des parents dans la vie scolaire de leurs enfants.

Notre second entretien avec les enseignants a eu lieu le 22 avril. Après l'autorisation du directeur pédagogique, nous avons eu rendez-vous avec une jeune enseignante de vingt-six ans, célibataire. Fariza enseignante de la langue étrangère, anglais, qui a une expérience de cinq ans à l'établissement scolaire frère kanane. Durant l'échange de 30 minutes, Fariza nous fournit des informations sur son expérience avec les élèves en difficultés. Elle semble trop attachée aux élèves et elle donne des cours supplémentaires à chaque fois qu'elle la possibilité. Elle s'efforce, selon elle, à traiter tous les élèves de la même façon et aide intelligemment ceux qui ont des difficultés, grâce à ses propres méthodes.

Notre troisième entretien au collège a lieu le même jour à midi, avec Ali, un homme célibataire d'une trentaine d'années, enseignant de mathématique. Il nous a facilement accordé l'entretien et il avait toutefois refusé un enregistrement vocal, ce qui nous a un peu compliqué la tâche. Nous avons donc pris des notes sur notre carnet de terrain pendant les 40 minutes qu'a duré l'entretien. Ali a répondu sans difficulté à toutes nos questions et a donné son point de vue sur l'échec scolaire. Selon lui, c'est une question de volonté, mais il y a aussi des problèmes liés à la migration et au manque de suivi scolaire, notamment à cause de la faible maîtrise des technologies par les parents d'élèves.

Le lendemain, le 23 avril 2025, nous avons eu un rendez-vous déjà fixé avec la conseillère scolaire, Fatiha, une femme d'une trentaine d'années et mère de famille, fonctionnaire à l'établissement Frère Kanane comme conseillère scolaire depuis 3 ans. Elle nous a facilité l'entretien et nous a autorisés à enregistrer la conversation. Durant cet entretien de 45 minutes, Fatiha a répondu à toutes nos questions de manière à l'aise et sans hésitation, et elle nous a fourni de nombreuses informations sur son expérience personnelle avec l'échec scolaire : et les difficultés au sein de l'établissement, ses rapports avec les parents des élèves en difficulté et a exposé ses méthodes de travail et ses stratégies de prévention de l'échec scolaire.

Notre cinquième entretien a lieu la même date, en début de soirée avec la dame Karima, une enseignante de mathématiques, après un rendez-vous déjà fixé, elle nous a reçu chez elle, pour un entretien qui a duré 36 minutes. L'objectif principal de cet entretien était de

recueillir son point de vue sur les facteurs contribuant à l'échec scolaire, ainsi que son expérience personnelle, les méthodes et stratégies qu'elle utilise pour aider les élèves en difficultés scolaires.

Notre dernier entretien a été réalisé avec Fazia, une femme mariée d'une quarantaine d'années, est enseignante d'histoire-géographique au collège Frère Kanane depuis 2002-2003. Elle a accepté de répondre à nos questions et l'enregistrement de l'échange. Fazia, nous fournit plusieurs informations, à travers cet échange, et nous a donné son point de vue sur le phénomène de l'échec scolaire. Elle considère que malgré les fortes complications de l'enseignement, l'intérêt de l'élève pour les matières reste déterminant les résultats scolaires.

### **5. Les difficultés rencontrées sur le terrain :**

Parmi les difficultés que nous avons rencontrées lors de la réalisation de cette recherche empirique, nous présentons ici trois principales difficultés :

- Manque de temps pour certains enseignants qui n'étaient pas disponibles et pressé pour finaliser leur programme, puisque l'enquête s'est déroulée à l'approche de la fin de l'année scolaire.
- Quelques participants (parents-enseignants) ont refusé d'être enregistrés, ce qui nous a compliqué la tâche en procédant à la prise de notes. Ceci ne nous permit pas de nous concentrer pleinement sur l'évolution de l'échange.
- Difficulté d'expression certain ; parents avaient du mal à s'exprimer clairement et pour certains, il y a même de l'évitement de certaines questions considérées comme sensible.

Tableau des informateurs enquêtés :

Lieu	Statut	Informateur (nom)	Âge	Date de l'enquête
À domicile	Parent d'élève	Arezki	~60 ans	16/04/2025
Chez l'enquêtrice	Parent d'élève	Ouiza	~50 ans	17/04/2025
À domicile	Parent d'élève	Nadia	47 ans	17/04/2025
À domicile	Parent d'élève	Lynda	37 ans	17/04/2025
À domicile	Parent d'élève	Nawel	49 ans	19/04/2025
Collège Frères Kanane	Enseignante (arabe)	Nadia	47 ans	20/04/2025
Collège Frères Kanane	Enseignante (anglais)	Fariza	26 ans	22/04/2025
Collège Frères Kanane	Enseignant (maths)	Mr AmyeAli	~30 ans	22/04/2025
Collège Frères Kanane	Conseillère d'orientation	Mme Fatiha	~30 ans	23/04/2025
À domicile	Enseignante (maths)	Karima	~34 ans	23/04/2025
Collège Frères Kanane	Enseignante (histoire-géo)	Fazia	~40 ans	24/04/2025

## 6. Présentation des profils des enquêtés et analyse des entretiens :

### 6.1 Les parents :

- **Nawel**

Nawel, une mère de 49 ans, veuve avec trois enfants à charge. Ses enfants ont respectivement 24 ans et deux de 18 ans. Elle vit à Bounouh et n'exerce pas actuellement d'activité professionnelle bien qu'elle ait déjà réalisé des petits projets à domicile, liés à la pâtisserie. À ce propos, elle dit :

*« Non, en ce moment je ne travaille pas, mais j'ai travaillé déjà à la maison, j'ai fait des petits projets, je préparais des gâteaux. »*

Elle est d'un niveau terminal, ce qui est relativement élevé dans son contexte, mais cela ne l'a pas empêchée de rencontrer des difficultés éducatives importantes avec ses enfants. Ces derniers ont quitté le collège après plusieurs redoublements traduisant une situation de décrochage scolaire prolongée. Nawel perçoit l'échec scolaire comme un processus progressif de démotivation et de rupture avec l'institution. À ce propos elle nous dit :

*« Pour moi l'échec scolaire est une situation traversée lorsqu'ils sont incapables de suivre leurs études normales car leurs résultats commencent à diminuer progressivement et ils montrent une perte de motivation et refusent d'aller à l'école. Cet échec n'est pas seulement lié à de mauvais résultats mais peut atteindre le point d'interruption complète de l'école sans obtenir un certificat... »*

S'appuyant sur son expérience personnelle, Nawel souligne que plusieurs facteurs peuvent influencer le parcours scolaire d'un enfant qu'ils soient psychologiques, sociaux, familiaux ou même éducatifs. Elle a identifié le décès du père comme une cause profonde du mal être scolaire de ses enfants. Elle estime qu'une intervention précoce et un accompagnement permanent à la fois de la famille et de l'établissement scolaire, sont nécessaires pour éviter que la situation ne s'aggrave. À ce propos, elle dit :

*« D'après mon expérience avec mon fils, je peux dire qu'il y a plusieurs causes : psychologiques, sociales, familiales et même éducatives. Il faut intervenir tôt et accompagner tout le temps sinon ça peut devenir grave. »(.....). « Mon fils souffre d'un manque de concentration. Il ne peut pas rester assis longtemps pour réviser. Il ne pose pas de questions aux enseignants lorsqu'il ne comprend pas, il reste toujours silencieux. Je pense que la cause principale est la mort de son père, qui*

*l'a profondément affectée, surtout qu'il était encore petit. De plus, la pression à la maison et mes responsabilités m'empêchent de le suivre régulièrement. »*

En tant que mère seule, Nawel endosse une double charge parentale. Elle exprime ses difficultés à accompagner ses enfants dans leur apprentissage en raison du manque de temps, de ressources et de la complexité des programmes. À ce propos, elle a dit :

*« La vérité c'est difficile, je suis la mère et le père en même temps et ensuite je ne comprends pas trop ce programme actuel. »*

Malgré ces difficultés, Nawel mobilise différentes stratégies pour aider son fils. Elle insiste notamment sur l'importance de solliciter l'aide de la famille pour l'accompagner dans ses devoirs et l'encourager. Elle explique qu'elle cherche à instaurer un climat d'échange bienveillant, comme le montre cet extrait de l'entretien que nous avons réalisé avec elle :

*« Nous essayons de réviser avec lui, de l'encourager. Je lui dis de ne pas se décourager Si je ne peux pas l'aider ou je n'arrive pas, je fais appel à un membre de la famille pour le soutenir. Je lui parle avec douceur afin qu'il s'ouvre à moi et me fasse confiances. »*

Consciente des contraintes économiques de son foyer, elle tente de limiter leurs impacts négatifs sur la scolarité de ses enfants, même si cela reste un défi permanent. Sur ce, Nawel dit :

*« Je fais l'impossible pour que ça n'impacte pas leur scolarité. »*

Nawel accorde une importance centrale à l'accompagnement émotionnel de ses enfants qu'elle considère comme essentiel à leur réussite. À ce propos, elle a dit :

*« J'essaye toujours de lui dire que je suis là pour lui de manière en ce qu'il se sent bien et en sécurité même s'il fait des erreurs Je veux qu'il sache que je l'aime et qu'il aille de la confiance en lui. »*

Dans l'ensemble, Nawel est une mère engagée qui, malgré une situation familiale difficile et un contexte socio-économique contraignant, fait preuve d'une grande vigilance et d'un investissement constant dans le parcours scolaire de ses enfants.

- **Ouiza :**

Ouiza une mère de 51 ans vit à Bounouh. Elle a quatre enfants, le dernier est actuellement scolarisé au lycée, après avoir refait plusieurs fois l'année. Ouiza traverse une phase où le suivi scolaire de ses enfants reste un enjeu important, notamment avec les difficultés rencontrées par son plus jeune fils, ce qui rend son rôle de mère particulièrement impliqué dans leur parcours scolaire. À ce propos, Ouiza a dit :

*«J'espère de tout cœur qu'ils atteindront leurs objectifs qu'ils réalisent leurs rêves et je souhaite qu'ils surmontent les épreuves qu'ils ont déjà traversées, qu'ils trouvent la motivation et la confiance pour avancer, toujours mon souhait est de les voir réussir, non pas seulement en termes de notes, mais en tant que personnes épanouies, capables de tracer leur propre chemin vers un meilleur avenir.»*

L'échec scolaire tel que le définit Ouiza ne se limite pas aux seules performances académiques faibles mais renvoie à un manque global d'investissement et de responsabilité de la part de l'élève. Elle met l'accent sur l'attitude négative face à l'apprentissage, marquée par l'absence d'effort, de motivation et de discipline. Pour elle, cette attitude entraîne forcément une baisse du niveau scolaire, une démotivation progressive et peut mener jusqu'à l'abandon des études. Dans sa vision, la réussite repose avant tout sur la persévérance et le sens des responsabilités, valeurs qui font défaut dans les situations d'échec. A ce propos, elle affirme :

*« Pour moi, l'échec scolaire est une situation dans laquelle l'élève ne fournit aucun effort et ne montre aucun engagement envers ses progrès. Il manifeste un certain désintérêt pour l'apprentissage et néglige ses responsabilités scolaires. Ce comportement conduit progressivement à une baisse du niveau, une perte de motivation voire à un abandon complet de la scolarité. Je peux dire que l'échec ne se résume pas seulement à de mauvaises notes, mais à l'absence de volonté de progresser. C'est le contraire de la réussite qui repose sur la détermination, la discipline et le sens des responsabilités. »*

Consciente de ses limites pour les aider directement dans leurs devoirs, Ouiza met en place des dispositifs concrets pour pallier cette difficulté refusant de rester en retrait, elle organise le temps de travail à la maison, mobilise des ressources extérieures et s'appuie sur d'autres figures éducatives au sein de la famille. À ce propos, elle a souligné :

*« Oui, parfois son père les aide pour faire leurs devoirs.... J'ai fixé des heures dans la journée après qu'il sort de l'école, une heure pour de petites révisions et le soir c'est pour se reposer. »*

Sur le plan économique, c'est son mari qui occupe un poste d'adjoint de maire qui prend en charge les besoins principaux du foyer. Bien qu'elle ne travaille pas actuellement, Ouiza a déjà exercé de petites activités à domicile qu'elle qualifie elle-même de petits projets. À ce propos, elle explique :

*« J'ai travaillé déjà chez moi, j'ai fait des petits projets (des gâteaux et de la couture). »*

Ces initiatives traduisent sa volonté d'apporter un soutien financier complémentaire dans la limite de ses possibilités pour participer aux dépenses du foyer.

Dans l'ensemble, Ouiza est une mère investie qui, malgré un faible niveau d'instruction et l'absence d'activité professionnelle actuelle, s'efforce d'accompagner ses enfants dans leur scolarité. Elle met en place des stratégies concrètes à la maison, mobilise des aides extérieures lorsque cela est nécessaire et veille à leur motivation. Son implication bien qu'indirecte sur le plan scolaire témoigne d'un engagement profond envers leur réussite et leur avenir. À ce propos, elle a dit :

*« L'importance que je donne à la réussite scolaire est grande parce qu'elle constitue la base sur l'avenir de l'enfant et sa réussite ne se limite pas seulement aux notes mais inclut également l'acquisition de compétences, le renforcement de confiance en lui-même et le développement du sens des responsabilités. Lorsque l'enfant réussit cela a un impact positif sur toute la famille et procure un sentiment de fierté et de satisfaction. C'est pourquoi nous nous efforçons de le soutenir et de l'encourager souvent. »*

- **Linda**

Linda est une femme de 38 ans, mère de trois filles, vit à Bounouh et occupe le rôle de femme au foyer. Elle est mariée à un employé d'une compagnie des eaux. Son niveau d'instruction s'élève au BEM, ce qui lui permet de suivre partiellement la scolarité de ses enfants, bien qu'elle reconnaisse certaines difficultés. À ce propos, elle a déclaré :

*« Ma fille a des difficultés à comprendre certaines matières essentielles comme le français et l'histoire-géographie. Je pense que le principal problème vient du*

*manque de suivi avec le professeur en classe et du manque de révisions. Elle n'est pas très active, plutôt lente. Comme je ne crie pas elle a tendance à éviter de réviser (...) Oui, c'est dur de l'aider dans ses apprentissages, elle ne le comprend pas vite. »*

Elle consacre ses journées à la gestion du foyer et au suivi scolaire de sa fille aînée, actuellement en deuxième année moyenne. Consciente des difficultés rencontrées par son enfant, elle décrit les signes qu'elle associe à l'échec scolaire : tristesse au retour de l'école après de mauvaises notes, absence de motivation pour réviser, manque d'attention lors des devoirs et difficulté à se concentrer. A ce propos, elle nous a dit :

*« J'observe les signes de l'échec chez mon enfant quand elle rentre de l'école si elle a des meilleures notes vas me dire directement si elle n'a pas ramené des bonnes notes elle va rentrer triste sans me dire rien là je parler sur la période après les examens et elle ne s'intéresse pas à faire des révisions et manque d'attention où faire des devoir maison et manque de Concentration.»*

Face à cette situation, Linda a mis en place un cadre de travail à domicile et recourt également à des ressources extérieures pour accompagner sa fille, telles que des cours de soutien et de l'aide en ligne, c'est ce que confirme cet extrait de l'entretien que nous avons réalisé avec elle :

*« J'utilise les cours de soutien et aide en ligne, l'internet pour qu'elle regarde des vidéos sur YouTube, si elle n'a pas compris des leçons, je lui donne des sujets que je tire des plateformes éducatives sur internet, puis je fais la correction avec elle »*

Ces pratiques montrent qu'elle combine un suivi régulier à la maison avec un recours à des dispositifs éducatifs externes. Pour elle, les cours particuliers visent à renforcer ses connaissances. Tandis que les supports numériques, comme les vidéos explicatives, offrent des compléments pédagogiques adaptés aux difficultés rencontrées par sa fille.

Bien qu'elle ne soit pas en contact régulier avec les enseignants, elle veille à soutenir sa fille autrement ; en s'impliquant effectivement dans la réalisation de ses devoirs et en réunissant les conditions nécessaires pour un suivi scolaire de qualité favorisant l'apprentissage. Linda accorde une importance primordiale à la réussite scolaire de ses enfants, qu'elle perçoit comme une condition essentielle pour la réussite dans leur avenir, comme le confirme cet extrait de l'entretien que nous avons réalisé avec elle :

*« La réussite scolaire, pour moi, c'est la réussite dans la vie, c'est l'un des grands pats pour ça venir. »*

- **Arezki :**

Arezki est un homme de 60 ans, marié et père de quatre enfants résidant à Bounouh. Il cumule deux responsabilités ; celle du président du comité de village de Tizi-Medan et celle d'employé à la mairie. Son épouse est femme au foyer. Ensemble ils ont élevé quatre enfants dont trois ont quitté l'école sans diplôme. Son dernier enfant, bien que confronté à des difficultés scolaires, poursuit encore sa scolarité. À ce propos, Arezki dit :

*« Les trois premiers ont quittés l'école sans diplômés, ils ont tous redoublé plein de fois au collège, mais le dernier malgré ses difficultés, il n'a pas quitté »*

Dans sa perception, l'échec scolaire est associé à une perte irréversible de chances pour l'enfant. Il le conçoit comme un frein au développement personnel et professionnel, une rupture dans le parcours de vie. Pour lui chaque année redoublée aggrave cette perte car elle empêche l'élève d'avancer à un rythme normal et lui fait accumuler du retard. Il ne voit donc pas le redoublement comme une opportunité de se rattraper, mais comme un recul supplémentaire dans le parcours scolaire. Sur la question de l'échec scolaire, et partant de son expérience, Arezki dit :

*« Pour moi l'échec scolaire c'est contraire de la réussite c'est que l'enfant a perdu un grand pourcentage dans sa vie quand il est sans diplôme et quand il refait ses années, il perde son temps au lieu d'avancer. »*

Conscient des enjeux, Arezki essaie de jouer son rôle de père, malgré ses responsabilités professionnelles et sociales. Il insiste sur l'importance de l'encouragement, mais recourt aussi à des formes de contrôle dans le suivi éducatif de ses enfants. À propos de son implication dans le suivi scolaire de son enfant, Arezki dit :

*« Je m'assois avec lui, je parle calmement, je l'encourage à reconstruire sa personnalité, à avoir confiance en lui-même et qu'il peut faire mieux et je limite son utilisation des réseaux sociaux et du téléphone. »*

Cependant, sa relation avec l'institution scolaire reste distante. Il reconnaît ne pas entretenir de lien régulier avec les enseignants :

*« Non, je n'ai pas de contacts réguliers avec les enseignants, je ne les vois que le jour de remise des bulletins. »*

Dans l'ensemble, Arezki apparaît comme un père investi dans l'éducation de ses enfants, mais dont les ressources scolaires et les liens avec l'école restent limités. Il associe la réussite scolaire à l'obtention d'un diplôme qu'il considère comme essentiel pour l'avenir. Son expérience familiale est marquée par des redoublements des sorties précoces du système scolaire et un accompagnement parental reposant davantage sur la surveillance et la distance que sur le dialogue avec l'institution scolaire.

- **Nadia**

Nadia est une femme au foyer 45 ans, ayant un niveau d'éducation secondaire de deuxième année lycée. Nadia joue un rôle central dans la gestion de son foyer et de sa famille, comme elle le dit :

*« Je suis femme au foyer ... j'ai un niveau lycée (2 années) ».*

Elle est mère de quatre enfants, leurs âges s'échelonnent entre 14 et 24 ans, dont un connaît actuellement des difficultés scolaires. Malgré les contraintes de la vie quotidienne, elle s'implique dans le suivi éducatif de ses enfants. Elle essaie de mettre en place un cadre structuré pour les devoirs, vérifie leurs affaires scolaires et cherche des solutions lorsqu'un de ses enfants rencontre des difficultés. À propos de la scolarité de ses enfants, de leurs difficultés scolaires et de son implication dans leur suivi scolaire, Nadia dit :

*« J'essaie de comprendre la cause de ses difficultés afin de l'aider du mieux que je peux. Je cherche des solutions ou des moyens de lui apporter de l'aide tout en m'éloignant des choses qui pourraient l'affecter »*

Pour elle, l'échec scolaire ne se limite pas à un redoublement ou à de mauvaises notes. Elle insiste sur sa dimension psychologique émotionnelle et sociale. Elle associe les difficultés scolaires à un manque d'accompagnement à des tensions familiales, mais aussi à un sentiment d'exclusion à l'école. Elle considère également que l'école doit jouer un rôle dans la construction de la personne au-delà de la simple instruction. À ce propos elle a dit :

*« L'échec scolaire ne se résume pas seulement à redoubler ou à avoir de mauvaises notes, mais aussi à perdre l'envie d'apprendre, à être affecté psychologiquement et à se détacher de l'école. » (... ..) « L'école ce n'est pas*

*seulement des cours et des examens c'est aussi une éducation et une construction personnelle. »*

Nadia Animée par des attentes élevées pour l'avenir de ses enfants, elle conçoit la réussite comme un processus global, qui dépasse les simples résultats scolaires. Elle la voit comme l'aboutissement d'un parcours, fait d'efforts, de persévérance et de progression personnelle, une forme de reconnaissance méritée face aux difficultés affrontées. La réussite, pour elle, n'est donc pas uniquement liée à l'obtention de bonnes notes, mais aussi à l'évolution de la personne à sa capacité à apprendre à se relever et à construire son propre chemin. L'échec en revanche, renvoie pour elle à l'impossibilité d'atteindre ses objectifs ou de progresser dans son parcours. À ce propos, elle affirme :

*« La réussite est la réalisation des objectifs et des ambitions après des efforts et de la persévérance il est le résultat d'un travail acharné et de la détermination à progresser, malgré les difficultés. La réussite est une récompense pour l'engagement et la persévérance et apportant à la personne un sentiment d'accomplissement et de satisfaction et la réussite se manifeste non seulement par des résultats tangibles tels que l'obtention de bonnes notes ou la progression professionnelle, mais aussi par l'évolution de la personne en tant qu'individu capable de faire face aux difficultés et d'apprendre des expériences à l'inverse de l'échec qui est l'incapacité de réaliser des objectifs ou de progresser ».*

## 6.2 Les profils d'enseignants enquêtés :

- **Nadia**

Nadia, une femme mariée de 47 ans, est enseignante de langue arabe au collège Frère kanane. Titulaire d'une licence de langue et lettres arabe, elle a débuté la carrière d'enseignante en 2017. Nadia considère que le métier d'enseigner ou simplement l'acte d'enseigner, est beaucoup plus vaste que la simple tâche de transmettre des connaissances. Être enseignant, pour elle, c'est d'abord avoir un comportement exemplaire aux yeux de ses élèves et envers eux, c'est aussi savoir les former leur inculquer des valeurs susceptibles, de participer à leur éducation et à construire leur personnalité pour mieux affronter leur avenir. À propos de son métier, Nadia dit :

*« Mon rôle dans l'éducation des élèves ne se limite pas à la transmission des connaissances ; Il consiste aussi à les motiver à renforcer leur confiance en eux à les encourager à fixer des objectifs clairs et à les accompagner dans la*

*transformation de leurs échecs en réussites en développant leurs compétences et leur capacité. Un professeur doit aussi bien se comporter et avoir de bonnes valeurs parce que les élèves regardent et imitent leur prof Donc je dois montrer et être le bon exemple pour eux ; Il est aussi important d'aider les élèves à connaître leur culture à aimer l'histoire de leur pays et leur apprendre à aimer leur patrie et le devoir de la défendre et être un bon citoyen. Ensuite un bon enseignant doit aussi faire attention aux problèmes psychologiques ou sociaux des élèves qui peuvent les affecter, afin de mieux les comprendre, les soutenir et encourager leur réussite. »*

Pour elle, dans le cadre de l'exercice de son métier, aider les élèves à réussir signifie d'abord leur garantir un bon environnement d'apprentissage et les aider à développer leurs compétences. Elle favorise l'échange et la communication avec ses élèves ainsi qu'avec les parents afin de pouvoir comprendre les conditions et situations, pour mieux contribuer à leur réussite. Elle organise des évaluations périodiques, leur facilite la tâche et les récompense à chaque fois qu'ils le méritent et ce malgré des pressions du travail et les surcharge des programmes. À ce propos, elle a dit:

*« Il faut éviter d'apprendre seulement par la récitation et utiliser des méthodes plus efficaces pour aider l'élève à améliorer ses compétences, On peut aussi donner des récompenses comme des félicitations ou des petits cadeaux et faire des évaluations pour savoir où il a des difficultés ou des points forts , il faut le suivre régulièrement et changer le plan de travail selon les résultats Il est également important de garantir un environnement d'apprentissages motivant et stable, et renforcer la communication entre les parents l'administration et les enseignants. Puis, il faut enseigner aux élèves les valeurs de l'islam, leur apprendre à faire la différence entre les bons et les mauvais comportements et favoriser un esprit d'amour de coopération et de respect entre les élèves. »*

L'échec scolaire, pour elle, reste un phénomène complexe qui nécessite d'abord de comprendre ses causes profondes pour ensuite envisager des solutions possibles. Elle constate que c'est un phénomène en expansion et ses causes sont multiples et ne relèvent non seulement de l'enfant lui-même, mais surtout de son environnement tant familial que scolaire (l'école). Pour elle s'est ces deux institutions qui doivent s'impliquer davantage pour réduire ce phénomène. De son point de vue, l'institution familiale peut être à l'origine de l'échec scolaire par la négligence affective, le manque de communication ou encore par une ingérence excessive dans la vie de l'enfant. L'école, comme institutions sociale de socialisation, peut

aussi être à l'origine de ce phénomène notamment par des méthodes de travail inadéquates, des enseignants négligeant, le programme non adapté aux capacités des élèves ou une surcharge des programmes d'enseignement. Sur ces questions, Nadia nous a dit dans le cadre de l'entretien que nous avons réalisé avec elle :

*« Environnement familial : Comme l'instabilité familiale Les conflits entre parents, le manque d'affection Avec les deux parents, Ensuite L'environnement social : Comme un environnement de vie mauvais ou bien fréquentation de mauvaise fréquentation ensuite l'environnement scolaire : Comme la faiblesse pédagogique de certains enseignants mauvais comportement envers les élèves des programmes non adaptés aux capacités des élèves. Des causes personnelles comme des problèmes de santé des difficultés d'apprentissage ou encore une dépendance de la technologie. »*

Nadia considère que les stratégies de lutte contre ce phénomène doivent d'abord commencer par un travail de synergie entre les deux institutions de socialisation que sont la famille et l'école. Cela sera possible grâce à des échanges réguliers qui aideront à prévenir ce problème et à soutenir ensemble les élèves en difficulté à l'école. Chaque institution doit de son côté jouer pleinement son rôle, dans l'éducation et l'accompagnement des élèves tout au long de leur parcours scolaire. Selon Nadia, la famille doit créer les conditions nécessaires pour soutenir la scolarité des enfants, tandis que l'école doit assurer son rôle éducatif et pédagogique. Nadia a recommandé de développer des méthodes d'enseignement plus adaptées aux sciences pertinentes, en proposant des séances supplémentaires et en adoptant des approches de suivi personnalisé. De plus, il faudrait ajuster les programmes en fonction des capacités de chaque élève. C'est ce qu'elle dit dans cet extrait :

*« Premièrement, il est essentiel d'identifier le type et le degré de difficulté d'apprentissage chez les enfants, puis de leur donner un retour d'information approprié. Je discute avec les autres enseignants et le conseiller pédagogique pour partager des stratégies efficaces pour soutenir les élèves. Formuler des questions de manière directe et simple pour encourager la participation et faciliter leur compréhension. Je réalise des fiches individuelles pour chaque élève, suivre leur progression et proposer des activités qui correspondent aux capacités des élèves, aider à maintenir leur motivation. Il est important d'échanger avec les parents d'élève régulièrement pour les informer sur leurs progrès et discuter de toute difficulté éventuelle. Pour attirer l'attention des élèves, il est utile*

*d'employer des techniques pédagogiques multiple comme des jeux éducatifs, des activités pratiques ...»*

- **Fazia :**

Fazia est enseignante d'histoire-géographie dans au collège Frère Kanan, âgée de 46 ans, mariée et mère de quatre enfants. Elle exerce dans l'enseignement depuis plus de vingt ans, après avoir obtenu une licence universitaire. Elle semble porter une attention particulière à son rôle d'éducatrice qu'elle conçoit de manière large, intégrant aussi bien les dimensions pédagogiques que psychologiques et sociales du travail avec les élèves. À ce propos elle dit :

*« Notre rôle ce n'est pas seulement transmettre une leçon. Il faut comprendre l'élève, voir pourquoi il est en difficulté. Parfois, un élève n'échoue pas parce qu'il est faible mais parce qu'il a des problèmes chez lui. Il faut savoir écouter, il faut dialoguer, il faut qu'il sente qu'on est là. Enseigner aujourd'hui c'est plus compliqué, il faut être un peu psychologue, un peu assistante sociale, en plus de transmettre le savoir. »*

Sur le plan de la prise en charge des élèves en difficulté, elle adopte une approche globale, attentive aux causes profondes de l'échec scolaire, au contexte familial et aux caractéristiques de l'adolescence. Elle insiste sur la nécessité d'un travail collectif impliquant tous les acteurs éducatifs. À ce propos, elle a dit :

*« Il est nécessaire de faire appel à l'environnement de l'apprenant, notamment les parents, les autres enseignants ainsi que le conseiller pédagogique. »*

Pour Fazia, l'échec scolaire reflète une vision multifactorielle, refusant de réduire l'échec à une simple faiblesse scolaire. Il s'agit d'un phénomène complexe, lié à plusieurs dimensions de la vie de l'élève. Elle relie fréquemment les comportements perturbateurs à des déséquilibres familiaux, et rappelle que les difficultés scolaires ne se réduisent pas à de simples lacunes. À ce propos, elle nous dit :

*« L'échec scolaire désigne le ralentissement ou la difficulté qu'un élève rencontre dans son parcours éducatif .... Cet échec est souvent le résultat de plusieurs facteurs, notamment psychologiques. Mais aussi sociaux ou familiaux. »*

Fazia met également l'accent sur la nécessité d'instaurer un soutien personnalisé axé sur les exigences particulières de chaque élève. Dans son approche, elle favorise une pédagogie basée sur la proximité et la remédiation. Elle a déclaré à ce sujet :

*« Je travaille à identifier la nature de la difficulté...puis je mets en place un accompagnement personnalisé »*

Elle considère que ce travail ne peut porter ses fruits que si l'enseignant s'adapte à chaque élève, dans un esprit de bienveillance et d'équité.

*« Il faut qu'on s'adapte à l'élève, il faut comprendre sa situation et ne pas juger trop vite. »*

- **Karima**

Karima enseigne les mathématiques au collège de Bounouh depuis 2017. Titulaire d'un diplôme de Master en informatique, elle conjugue rigueur scientifique et engagement pédagogique. Mariée et mère d'un enfant, elle conçoit sa mission d'enseignante comme allant bien au-delà de la simple transmission des savoirs. Elle cherche à incarner une figure de repère pour ses élèves en leur apportant un soutien moral, une orientation et un accompagnement éducatif durable. À ce propos, elle a dit :

*« Mon rôle ne se limite pas à transmettre des connaissances, mais s'étend à l'orientation au soutien moral et à l'accompagnement personnel. »*

Sur le plan pédagogique, Karima privilégie des approches différenciées s'en tenant compte de l'hétérogénéité des élèves. Elle s'efforce de simplifier les concepts abstraits et de les relier à des situations concrètes tout en organisant des groupes de travail équilibrés pour favoriser l'entraide entre élèves de niveaux différents. Elle accorde également une attention particulière à la posture de l'enseignant et à la gestion de la classe. À ce propos, elle dit :

*« Je veille à simplifier les concepts pour qu'ils soient plus accessibles. Je fais travailler les élèves en groupes, en mélangeant les faibles, les moyens et les excellents. »*

Elle adopte une lecture globale de l'échec scolaire qu'elle attribue à un ensemble de facteurs internes et externes. Elle insiste notamment sur la démotivation des élèves, le manque de suivi parental et les perturbations liées aux réseaux sociaux ou à des tensions familiales. À ce propos, elle dit :

*« Pour aider les élèves en difficulté, je mets en place plusieurs actions ciblées. D'abord, je fais une révision préalable avant chaque nouvelle leçon afin de renforcer les connaissances déjà maîtrisées. Ensuite, j'identifie les élèves qui*

*rencontrent des obstacles et je leur propose un accompagnement individualisé à la fin de la séance pour réexpliquer les points non compris. J'utilise aussi des exemples concrets pour faciliter la compréhension et j'encourage chacun à croire en ses capacités à travailler avec méthode et à poser des questions sans crainte. Le dialogue et l'écoute sont essentiels pour instaurer un climat de confiance. »*

L'engagement d'impliquer les familles dans le processus éducatif se traduit concrètement par différentes actions. Elle multiplie les initiatives pour maintenir le lien avec les parents. Elle organise des temps de rencontre spécifiques et cherche à les sensibiliser à leur rôle dans le suivi scolaire. Elle regrette cependant un certain désengagement parental qu'elle perçoit comme un frein au progrès de l'élève. À ce propos, elle dit :

*« Je m'efforce de maintenir une communication continue avec les parents. Je dédie une heure spéciale aux parents pour les accueillir lors des réunions. »*

Pour soutenir les élèves en difficulté et lutter contre l'échec scolaire Karima met en place des stratégies ciblées fondées sur l'écoute l'accompagnement individualisé et le renforcement des bases. Elle consacre du temps supplémentaire à ceux qui en ont besoin en les aidants à reprendre confiance et à surmonter leurs lacunes. Elle adapte ses explications recourt à des exemples concrets et n'hésite pas à reprendre les notions essentielles en dehors du temps de cours. À ce propos, elle a dit :

*« J'essaye toujours de simplifier, de revenir en arrière avec eux, de reprendre les bases même si ça demande du temps. »*

- **Fariza :**

Fariza, jeune enseignante de 26 ans, exerce la fonction de professeure d'anglais depuis 2020 au collège Frère Kanane. Diplômée de l'École Normale Supérieure, elle adopte une approche exigeante et engagée de son métier qu'elle ne limite pas à la simple transmission d'une langue étrangère. Elle insiste sur le rôle de l'école qui forme les élèves à réfléchir, à saisir les messages des autorités et à prendre part à la vie publique. À ce propos, elle a dit :

*« Notre rôle ne se limite pas à donner des connaissances linguistiques de base il inclut également la responsabilité de former les élèves à comprendre et à analyser et utiliser les langues du discours institutionnel du conseil de l'orientation et de l'expression publique que ce soit dans le cadre scolaire ou dans leur vie citoyenne en dehors de l'établissement, cela signifie enseigner comment sont formulés les*

*messages officiels les communications administratives et les discours d'autorité ou encore les avis publics et il s'agit d'outiller les apprenants pour qu'ils puissent non seulement décoder ces formes de langage mais aussi y participer activement, de manière critique réfléchie et claire l'enseignement de cette langue de la direction et du conseil vise donc à préparer les élèves à devenir des citoyens capables de comprendre les mécanismes de gouvernance d'y prendre part et d'exercer leur voix dans les espaces formels et public.»*

Dans sa pratique quotidienne, elle accorde une attention particulière à la relation pédagogique. Elle met en place un suivi personnalisé répartit les élèves en petits groupes selon leurs besoins et adopte une attitude calme et respectueuse même face à des comportements difficiles. Cette approche vise à établir une relation de confiance durable essentielle à l'investissement des élèves. À ce propos, elle a dit :

*« Ma relation avec les élèves repose d'abord sur le respect mutuel. Le respect que je montre envers les élèves crée une relation de confiance et d'estime réciproque. Cela les motive davantage à participer en classe, à s'exprimer librement et à s'engager dans leur apprentissage. Je fais attention à toujours les écouter, même quand ils ont tort, parce que je veux qu'ils sentent qu'ils ont une place dans la classe. »*

L'identification des élèves en difficulté repose pour elle sur des signes concrets et récurrents : l'absence de volonté, les retards répétés, le non-suivi des consignes ou encore l'indifférence au travail scolaire. Elle mobilise alors un ensemble de dispositifs ; heures supplémentaires, remédiations ciblées et échanges avec les parents. À ce propos, elle a dit :

*« Je pratique un suivi individualisé pour certains élèves notamment ceux qui présentent des difficultés particulières comme c'est mentionné déjà je leur consacre parfois une heure supplémentaire en dehors de l'emploi du temps régulier afin de les accompagner de manière ciblée ce travail est complété par un échange régulier avec les parents notamment lors des journées de réception ce qui permet d'assurer une cohérence entre le travail en classe et le soutien familial. »*

Bien qu'elle affirme ne pas rencontrer de difficultés majeures dans sa classe, elle regrette que le nombre élevé d'élèves par classe limite les possibilités de suivi individuel. Elle souligne aussi l'importance du dialogue avec les familles et déplore que les parents ne soient souvent présents que le jour de la remise des bulletins :

*« L'obligation de suivis et communication durant toute l'année scolaire... pas que le jour de la remise. »*

- **Ali :**

Âgé de 32 ans et titulaire d'un master en électronique médicale Ali enseigne les mathématiques, depuis 2018 au collège frère KANANE. Célibataire, il exerce avec une forte conscience professionnelle et accorde une importance centrale au rôle éducatif de l'enseignant dans le cadre scolaire. Pour lui, enseigner ne se limite pas à transmettre des connaissances, mais consiste à jouer un rôle de repère d'écoute et de médiation. Il se considère comme un acteur essentiel de la formation citoyenne des élèves en leur offrant un cadre structuré en facilitant le dialogue et en stimulant leur esprit critique. À ce propos, il dit :

*« Le rôle d'un professeur va bien au-delà de la transmission des connaissances : il agit comme un repère stable dans la vie des élèves, un guide et parfois même une oreille attentive. Et à travers son attitude sa posture et son engagement, il transmet des valeurs citoyennes et humaines essentielles. »*

Ali adopte une posture bienveillante avec ses élèves, fondée sur l'écoute, l'accompagnement personnalisé et la valorisation des efforts. Il ne cherche pas à corriger par sanction, mais à amener l'élève à reconnaître lui-même ses erreurs qu'elles soient scolaires ou comportementales. Il motive les élèves brillants par des certificats de mérite et soutient ceux en difficulté à travers des révisions ciblées et un suivi personnalisé. À ce propos, il dit :

*« Je prends soin d'écouter mes élèves et à prendre connaissance de leurs erreurs, que ce soit dans les devoirs ou leur comportement. Je confronte l'élève de manière pédagogique afin de l'aider à reconnaître lui-même ses erreurs. »*

Il ajoute :

*« Je leur propose des séances de révision destinées à réduire leur stress face aux examens et à renforcer progressivement leur confiance en eux. »*

Sa vision de l'échec scolaire repose sur une analyse fine des causes psychologiques sociales et personnelles. Il refuse de considérer l'échec comme une simple faiblesse, insistant plutôt sur l'importance d'une bonne méthode de la régularité et du soutien. Il remarque que l'adolescence, les problèmes familiaux, ou la pauvreté peuvent fragiliser l'élève, mais il met en avant la volonté personnelle comme élément déterminant. Il observe les premiers signes

d'échec à travers le manque de participation, le non-respect des devoirs ou l'absence d'attention. À ce propos, il dit :

*« Oui, ce n'est pas beaucoup juste quelques éléments, nous découvrons cela lorsque l'élève n'apprend pas sa leçon, ne participe pas et ne fait pas ses devoirs »*

Enfin, Ali souligne la surcharge que subit l'enseignant en raison des programmes à terminer et du nombre important d'élèves dans les classes. A ce propos il indique :

*« La surcharge des programmes, l'effectif élevé dans les classes ainsi que la nature même de la matière sont autant de facteurs pouvant conduire certains élèves à négliger la discipline et à manquer de motivation. Ces conditions peuvent nuire à leur concentration et réduire leur implication en classe surtout lorsqu'ils éprouvent des difficultés à suivre ou à trouver un lien entre la matière et leurs centres d'intérêt et aussi parmi les marques les plus visibles, l'insuffisance d'outils numériques est criante dans de nombreux établissements. L'absence de plateformes pour le suivi du matériel informatique ou d'une connexion stable entrave notre capacité, à moi personnellement ainsi qu'à d'autres enseignants, à diversifier nos méthodes et restreint la communication avec les familles. Cette lacune technique amplifie les inégalités entre institutions et prive certains élèves d'un accompagnement personnalisé. »*

Malgré ce rythme pesant, il continue à s'impliquer dans la lutte contre l'échec scolaire. Pour cela, il met en place des stratégies variées soutien scolaire, suivi des devoirs à la maison, coopération avec les collègues ou recours au conseiller d'orientation. Il prend également part aux conseils de classe et s'efforce au maximum d'établir une connexion avec les familles. Il déplore néanmoins que certains parents ne participent pas ce qui, selon lui, rend la mission des enseignants plus complexe. Sur ce sujet, il dit :

*« Il y a des parents qui ne viennent jamais sauf s'il y a une convocation ou bien remise de bulletins, cela rend difficile le travail de l'enseignant. »*

### 6. 3 Conseiller scolaire :

- **Fatiha**

Fatiha est conseillère d'orientation scolaire au collège frère KANANE à Bounouh, âgée de 33 ans, mariée et titulaire d'un Master en psychologie. Elle exerce cette fonction depuis trois ans dans un établissement où elle prend en charge les élèves sur les plans

psychologique, éducatif et social. Son choix professionnel n'est pas le fruit du hasard, mais s'inscrit dans une trajectoire personnelle profondément marquée par son environnement social d'origine. Elle explique que ce dernier l'a sensibilisée très tôt à l'importance du soutien et de l'orientation dans le parcours scolaire. Pour elle, ce métier constitue une mission sociale et éducative et non une simple fonction administrative. A ce propos, elle dit :

*« J'ai grandi dans un environnement où j'ai compris l'importance du soutien psychologique et social. J'ai constaté que certains élèves manquaient d'orientation adéquate malgré leurs capacités, ce qui a influencé leurs choix scolaires et professionnels. »*

Elle conçoit sa mission comme un accompagnement global visant à aider les élèves à atteindre un équilibre personnel, à faire des choix éclairés et à construire un projet d'avenir cohérent. Elle insiste sur la nécessité d'un suivi individuel centré sur la compréhension des besoins psychologiques et pédagogiques de chaque élève. Pour cela, elle mobilise l'écoute active, l'analyse fine des situations et la coordination avec les différents acteurs éducatifs. À ce propos, elle dit :

*« Le travail éducatif du conseiller repose sur des principes professionnels et des stratégies claires tenant compte de la singularité de chaque cas et du développement des capacités de l'élève ensuite. Il s'appuie sur l'analyse, la communication et la coordination afin d'assurer un accompagnement efficace et individuel. »*

Dans l'exercice de ses fonctions, Fatiha est confrontée à des difficultés multiples à la fois structurelles et humaines, notamment la surcharge des classes et le manque de moyens ou encore une méconnaissance du rôle du conseiller par certains collègues. Elle souligne également que certaines situations psychologiques nécessitent des interventions spécialisées qui dépassent parfois les ressources de l'établissement. Concernant les difficultés auxquelles elle est confrontée, Fatiha dit :

*« Parmi ces difficultés : la surcharge des classes, le grand nombre d'élèves, le manque de sensibilisation au sein de l'établissement à l'importance de certaines activités, ainsi qu'une compréhension insuffisante du rôle du conseiller scolaire. Cela s'ajoute au manque de ressources et de moyens nécessaires. Parfois, certaines situations psychologiques complexes nécessitent l'intervention de spécialistes externes. »*

Fatiha décrit l'échec scolaire comme un phénomène lié à plusieurs facteurs : psychologiques, sociaux, familiaux et pédagogiques. Elle constate qu'au-delà de la disponibilité des ressources, c'est souvent l'absence de méthode de soutien ou de stabilité qui fragilise le parcours des élèves. Pour y faire face elle adopte d'abord des stratégies personnelles : détection précoce des difficultés, accompagnement individualisé et une écoute active et construction d'un plan de soutien. Ensuite, elle insiste sur la collaboration avec l'établissement à travers la coordination avec les enseignants, les réunions pédagogiques et les échanges avec la famille. Elle reconnaît le rôle du ministère de l'Éducation qui met en place des directives et des plans d'action pour encourager la lutte contre l'échec scolaire, en promouvant notamment le lien entre l'école et les familles. À ce propos, elle dit :

*« En tant que conseiller, je travaille à la mise en œuvre des directives ministérielles visant à soutenir la collaboration entre l'établissement et les familles, cela inclut l'ouverture d'un canal de communication avec les parents et l'organisation de rencontres régulières pour renforcer cette collaboration »*

**Conclusion :**

Dans ce chapitre nous avons expliqué comment notre enquête a été réalisée, ainsi que notre terrain d'enquête qui est le CEM de Frère Kanane commune Bounouh. Nous avons présenté le terrain d'étude nos objectifs et les questions principales qui ont guidé notre recherche. Nous avons aussi décrit les méthodes utilisées les difficultés rencontrées et présenté les étapes essentielles du déroulement de notre enquête, les profils des personnes interrogées : Le conseiller de l'orientation, les enseignants, les parents d'élèves qui ont vécu le phénomène de l'échec scolaire.

Ces éléments permettent de mieux comprendre comment les données ont été recueillies et préparent le lecteur à l'analyse des résultats qui sera développée dans le chapitre suivant.

# *Partie Pratique*

### Introduction :

Depuis plusieurs années, l'échec scolaire demeure une préoccupation majeure pour les parents les enseignants et la société. Ce phénomène ne se résume pas à de mauvaises notes ou à un manque de travail, il résulte d'un ensemble complexe de causes liées à l'élève lui-même, à sa famille à la société ou encore au fonctionnement de l'école. Comme le souligne Francine Best « l'échec scolaire est un phénomène d'une rare complexité qui se lit à plusieurs niveaux ».

Ses conséquences peuvent être graves : retard dans les apprentissages, redoublements, perte de motivation, orientation subie ou même abandon scolaire. L'échec traduit souvent un éloignement progressif entre l'élève et l'école, influencé non seulement par les capacités de l'enfant mais aussi par des facteurs extérieurs tels que le milieu familial, la situation économique et la perception de l'école par la famille.

En Les recherches en sociologie de l'éducation, notamment celles de Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron, montrent que l'école tend parfois à reproduire les inégalités sociales plutôt qu'à les réduire. Les élèves issus de milieux défavorisés sont plus exposés à l'échec, car ils disposent de moins de ressources culturelles, matérielles et symboliques que les enfants de familles favorisées, mieux préparés aux attentes du système scolaire.

Algérie le sujet de l'échec scolaire est particulièrement sensible chaque année « plus de 500 000 jeunes abandonnent prématurément le système éducatif un chiffre préoccupant qui témoigne de l'étendue du problème surtout au niveau du collège »<sup>27</sup>.

Au collège c'est une étape importante dans le parcours scolaire on voit plus clairement les signe de l'échec c'est souvent à ce moment-là que les difficultés deviennent plus graves visible et que les différences entre les élèves se voient encore plus, les exigences augmentent le suivi se fait moins individualise un écart grandissant entre les élèves d'ailleurs à ce niveau ce produisant les premiers massifs car environ 7,5% des élèves du collège étaient déscolarisés en 2015<sup>28</sup> le passage de collège à l'enseignement secondaire est en effet déterminé par une sélection sévère. En 2022, le taux de réussite au brevet d'enseignement moyen (BEM) ne dépasse pas 59% ce qui signifie que plus de 4 élèves sur 10 échouent à valider cette étape.<sup>29</sup> Dans ce contexte un élève en difficulté peut rapidement être orienté vers une filière qu'il n'a pas choisie et qui ne l'intéresse pas vraiment ce qui ne fait la spirale du décrochage scolaire.

<sup>27</sup> Cette donnée provient d'un article d'El Watan qui cite le Conseil des lycées d'Algérie (CELA)

<sup>28</sup> <https://www.unicef.org/algeria/>

<sup>29</sup> Ministère de l'éducation nationale. Statistique officielle sur les examens nationaux -.session 2022. Direction des Examens et Concours, Alger 2022.

## Introduction

Dans le contexte scolaire l'ambiance en classe et la façon d'enseigner comptent énormément pour l'échec ou la réussite des élèves, les méthodes utilisées le climat qui règne et la qualité des relations entre enseignants et élèves influencent beaucoup leur parcours un enseignement classique identique pour tous les élèves sans adaptation aux différents niveaux ou besoins risque d'aggraver les inégalités scolaires et de décourager ceux qui sont déjà en difficulté<sup>30</sup> de la même façon si l'ambiance à l'école est froide trop stricte ou distante ça peut pousser les élèves à décrocher surtout ceux qui ont besoin de se sentir soutenus<sup>31</sup> au contraire quand les enseignants expliquent d'une façon adaptée qu'ils sont gentils et qu'ils soutiennent les élèves ça donne envie de participer ça redonne confiance et ça aide à mieux apprendre.

La difficulté scolaire sont aussi liés à des facteurs sociaux et culturels comme le quartier le niveau de vie ou le manque de ressources éducatives, les élève issus de milieux défavorisés rencontrent souvent des difficultés liées à la précarité au manque de soutien culturel ou à l'absence de lieux adaptés pour étudier<sup>32</sup> de plus l'école valorise des codes culturels propres aux classes moyennes ce qui peut mettre certains élèves en décalage.<sup>33</sup> Ce manque de repères et de modèles positifs dans l'environnement social peut renforcer le risque de décrochage

L'échec scolaire peut aussi être lié à des difficultés personnelles propres à l'élève. Certains troubles, comme le déficit de l'attention ou l'hyperactivité, freinent l'apprentissage et lorsqu'ils ne sont pas reconnus ou pris en charge, peuvent entraîner un retard important. Le manque de motivation joue également un rôle : un élève peu impliqué ou qui ne voit pas l'utilité des cours risque de décrocher. D'autres ont simplement des difficultés d'organisation ou de méthode, ce qui les empêche de réussir malgré leurs capacités. Mais l'échec scolaire ne se résume pas à de mauvaises notes : il peut toucher l'élève sur le plan personnel provoquer une perte de confiance en soi un désintérêt progressif pour l'école, une orientation subie et parfois même une mise à l'écart sociale.<sup>34</sup>

Ainsi, l'échec scolaire apparaît comme un phénomène complexe ayant des conséquences sur la vie personnelle le parcours scolaire et l'intégration sociale de l'élève.

---

<sup>30</sup> Dubet, F., & Martuccelli, D. L'école et l'exclusion. Paris : Éditions du Seuil.1996.

<sup>31</sup> Charlot, Bernard. Du rapport au savoir. Éléments pour une théorie. Paris : Éditions Anthropos,1997.

<sup>32</sup> Broccolichi, S., & Sinthon, C.La dynamique des inégalités scolaires. Paris : La Documentation française. P45-47. 2000.

<sup>33</sup> Bourdieu, P., & Passeron, J.-C.La reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement. Paris : Éditions de Minuit. P 23 -26. 1970

<sup>34</sup> Baillargeon, M., & Montésinos-Gelet, I. Apprendre à apprendre : les stratégies d'apprentissage à l'école. Québec : Presses de l'Université du Québec .2012

## ***Chapitre III :***

*L'institution scolaire face à l'échec  
scolaire.*

**Introduction**

L'échec scolaire n'est pas uniquement lié aux difficultés personnelles et cognitives de l'élève ou à son cadre familial. L'école elle-même en tant qu'institution peut aussi avoir une part de responsabilité. En effet, certains éléments liés à son organisation à ses méthodes ou à ses moyens peuvent parfois en être à l'origine ou aggraver les difficultés des élèves.

Dans ce chapitre nous allons nous intéresser à la manière dont l'établissement scolaire réagit face à l'échec scolaire. Nous commencerons par voir comment cette institution perçoit ce phénomène à travers ses différents acteurs et comment elle cherche à y répondre. Ensuite, nous aborderons certains facteurs internes comme les programmes trop chargés, le manque de ressources pédagogiques ou encore le faible lien entre l'école et la famille qui peuvent être à l'origine de situation d'échec scolaire. Nous évoquerons aussi le rôle des enseignants et du conseiller d'orientation en mettant en avant les stratégies qu'ils mettent en place pour aider les élèves en difficulté. Pour finir, nous présenterons les limites et les obstacles qui rendent parfois ces stratégies difficiles à appliquer sur le terrain.

## 1. Les enseignants face l'échec scolaire :

Notre enquête de terrain auprès des enseignants du collège Frère kanane relève que les enseignements, comme acteurs de l'institutions scolaire, jouent un rôle aussi bien collectivement qu'individuellement, dans la lutte contre ce phénomène d'échec scolaire. Dans le contexte scolaire en Algérie, l'enseignant n'est pas seulement quelqu'un qui donne des leçons, mais aussi un acteur qui accompagne ses élèves et qui observe leur évolution. Souvent, il est le premier à remarquer quand un élève commence à rencontrer des difficultés et doit alors chercher des solutions pour l'aider. Cela veut dire qu'il doit non seulement transmettre le contenu du programme mais aussi être attentif au comportement à la motivation et aux résultats de ses élèves. Comme le dit Perrenoud « *l'enseignant n'est pas seulement un transmetteur de savoir, il est aussi un guide et un observateur.* »<sup>35</sup>

Comme l'explique Nadia, une enseignante d'Arabe interrogée, confirme cette idée en expliquant que son rôle dépasse la simple transmission du programme scolaire. Pour elle, il s'agit aussi de motiver ses élèves de renforcer leur confiance en eux et de les aider à transformer leurs échecs en succès. Elle met également l'accent sur l'importance d'être un modèle car les élèves ont tendance à imiter le comportement de leur professeur. Nadia met en avant une autre mission ; c'est faire découvrir la culture l'histoire et développer l'amour du pays, afin de former de bons citoyens. Enfin elle souligne que l'enseignant doit être attentif aux problèmes psychologiques et sociaux des élèves pour mieux les comprendre et les soutenir.

### À ce propos Nadia a dit :

*« Pour moi, ce n'est pas seulement transmettre des connaissances. Je m'efforce de motiver mes élèves de renforcer leur confiance en eux de les encourager à se fixer des objectifs clairs et de les accompagner pour transformer leurs échecs en réussites en développant leurs compétences et leurs capacités. J'essaie aussi de bien me comporter et d'avoir de bonnes valeurs, parce que je sais que les élèves nous observent et nous imitent je veux donc leur montrer le bon exemple. J'aime également leur faire découvrir leur culture leur apprendre à aimer l'histoire de leur pays et leur patrie leur transmettre le sens du devoir et l'importance d'être de bons citoyens. Enfin, je fais toujours attention aux problèmes psychologiques et sociaux qui peuvent les affecter, pour mieux les comprendre, les soutenir et les encourager à réussir. »*

<sup>35</sup> Perrenoud, Philippe Développer la pratique réflexive dans le métier d'enseignant : professionnalisation et raison pédagogique (5e éd.). Paris : ESF Sciences Humaines. ISBN 978-2-7101-2437-5. 2010

D'un autre côté Fariza une enseignante de langue étranger, insiste sur une dimension essentielle du métier d'enseignant qui ne se limite pas seulement de transmettre des savoirs scolaires mais aussi de préparer les élèves à leur rôle futur dans la société. Elle met en avant l'idée que l'école doit former des individus capables de réfléchir de manière critique de comprendre les discours institutionnels ou sociaux et d'agir en tant que citoyens responsables. Autrement dit, La mission éducative dépasse largement le cadre pédagogique elle est aussi citoyenne et sociale, car elle vise à construire une citoyenneté active et cultivée.

A ce propos nous a dit :

*« En classe, je ne fais pas qu'enseigner les bases j'aide mes élèves à comprendre les discours qu'ils entendent à l'école et dans la société. Je veux leur donner les outils pour les analyser y répondre et y participer de façon critique. Mon but est de les préparer à devenir des citoyens capables de comprendre comment fonctionne la société et de faire entendre leur voix. »*

De son côté, Fazia également enseignante d'histoire-géographique insiste sur l'aspect humain et relationnel du métier. Pour elle un bon enseignant doit avant tout savoir écouter ses élèves les accompagner dans leurs difficultés et instaurer une relation de confiance elle rappelle que l'enseignant joue un rôle central non seulement dans la réussite scolaire mais aussi dans la construction de la personnalité et de l'équilibre psychologique de l'élève.

À ce sujet, Fazia souligne :

*« Moi, dans mon travail je ne fais pas que suivre le programme et évaluer les élèves j'essaie d'être à l'écoute de comprendre leurs difficultés et de trouver des moyens pour les encourager. Beaucoup d'entre eux ont besoin d'un soutien moral autant que d'un soutien scolaire. Quand un élève se sent compris et soutenu, il progresse et commence à croire en ses capacités. »*

Cette façon d'agir permet parfois de redonner de la motivation à l'élève et de lui montrer qu'il n'est pas abandonné.

Pour découvrir un élève en difficulté, l'enseignant fait attention à plusieurs choses. La première, ce sont souvent les résultats scolaires : quand les notes commencent à baisser petit à petit et que ça continue sur plusieurs évaluations il s'agit d'un premier signe qui renvoie à l'existence d'un problème ou de difficultés scolaires mais pas seulement une question de

notes, le comportement et qu'à un moment change d'attitude en classe cela indique également l'existence d'une difficulté ou d'un risque de décrochage scolaire que l'enseignant doit identifier à travers différents signes .

C'est ce qui ressort de nos entretiens avec les enseignants qui ont pris part à notre enquête de terrain c'est qu'ils distinguent deux catégories principales : des signes directs et des signes plus discrets.

Du côté des signes directs, les enseignants soulignent surtout la baisse des résultats l'absentéisme ou le refus de s'investir dans les activités scolaires. Comme l'explique Fariza, enseignante de langue étrangère :

*« C'est facile à les découvrir; pas de volonté, absences répétées à chaque fois. Par exemple, j'ai un élève dont le cahier est presque fini ; je lui ai demandé de ramener un petit cahier pour continuer ce trimestre, mais il ne l'a pas fait car dans quelques semaines ce seront les vacances scolaires; c'est parmi les signes. De plus, nous n'avons même pas fini le programme et il n'a pas eu les moyennes nécessaires au premier et au deuxième trimestre, on remarque également que ses résultats deviennent de plus en plus faibles ».*

Ces signes facilement visibles et qui se répètent montrent que l'élève se désintéresse progressivement de ses cours. Ils permettent à l'enseignant de repérer rapidement les difficultés et d'intervenir avant que la situation ne s'aggrave.

Selon eux il y a également des signes plus discrets parfois difficiles à percevoir au premier regard. Ces signaux concernent souvent l'attitude et le comportement de l'élève en classe comme le silence, l'isolement ou le manque de participation. Nadia, enseignante d'arabe, remarque à ce propos :

*« je vois qu'un élève est en difficulté quand ses notes commencent à baisser et qu'il perd l'envie d'apprendre. Je le remarque aussi quand il s'absente souvent qu'il ne s'intéresse plus aux leçons ou qu'il n'arrive plus à se concentrer. Parfois, je vois apparaître des comportements comme la violence ou le manque de respect. Et puis, il y a ces élèves qui participaient avant et qui tout à coup ne lèvent plus la main restent silencieux, regardent ailleurs ne rendent plus leurs devoirs ou s'isolent des autres ».*

Cet extrait illustre que les enseignants détectent non seulement les difficultés scolaires par les notes et l'absentéisme, mais aussi par les changements dans le comportement et l'attitude des élèves. Le silence l'isolement le manque de motivation ou l'apparition de

comportements négatifs sont autant de signaux qui alertent l'enseignant et nécessitent une intervention rapide pour éviter un décrochage.

De son côté Karima, enseignante de mathématiques, met l'accent sur l'importance d'observer le comportement des élèves en classe pour détecter les signes de décrochage :

*« Parfois nous découvrons cela clairement en classe, lorsque l'élève ne participe pas aux activités dérange ses camarades, à un cartable vide, ne prend pas de notes et ne fait pas ses devoirs. Il peut également créer des problèmes en classe pour échapper à l'étude par exemple, un élève est allé voir l'enseignante et lui a demandé de lui mettre une sanction disciplinaire afin de pouvoir quitter l'école. Les signes sont donc clairs parfois. »*

Cette observation complète celle de Nadia et montre que les signes discrets peuvent se traduire par des comportements perturbateurs ou des façons d'échapper aux cours de la part de l'élève. Même s'ils sont moins visibles que la baisse des résultats ou l'absentéisme, ces indices permettent à l'enseignant d'agir à temps. Pour cela, il met en place des stratégies actives telles qu'un suivi régulier et un soutien adapté à chaque élève, afin de l'aider à surmonter ses difficultés.

Exemple Nadia insiste sur l'importance d'identifier la nature et le degré des difficultés scolaires chez chaque élève avant de mettre en place une réponse adaptée. Elle considère que l'accompagnement doit être à la fois individualisé et collaboratif, puisqu'il implique l'enseignant, les parents et parfois le conseiller pédagogique. Elle met également en avant l'usage de techniques pédagogiques variées pour maintenir la motivation des élèves.

A ce propos l'enseignante d'arabe, Nadia a déclaré :

*« Pour moi, la première étape c'est de bien identifier la nature et le degré des difficultés de chaque élève avant de chercher une solution. L'accompagnement doit être individualisé mais aussi collaboratif parce qu'il faut impliquer les parents, les autres enseignants et parfois le conseiller pédagogique. Et pour garder les élèves motivés, j'utilise différentes techniques pédagogiques, parce qu'une seule méthode ne suffit pas. »*

Même si un enseignant veut vraiment aider ses élèves, il y a des choses qui l'empêchent parfois de faire tout ce qu'il voudrait, explique qu'il est difficile de gérer un suivi individualisé avec des classes surchargées même si un enseignant veut vraiment aider ses élèves, il existe plusieurs facteurs qui limitent son action. Elle souligne que la pression du métier devient parfois difficile à gérer surtout lorsque les effectifs sont importants et que

le programme scolaire est très dense. Nadia une enseignante de lettre arabe explique ainsi la difficulté de gérer un suivi individualisé avec des effectifs surchargés :

*« Franchement, la pression est énorme quand les élèves se relâchent et manquent de motivation, ça pèse sur nous avec les classes surchargées et les programmes scolaires trop lourds on se sent vite dépassés. En plus, il y a toutes les autres responsabilités à gérer... Tout ça peut vraiment épuiser un enseignant et réduire sa capacité à bien faire son travail.*

*Cette analyse met en évidence que la surcharge des classes et des programmes limite la capacité des enseignants à accompagner les élèves en difficulté, ce qui peut aggraver le risque d'échec scolaire.*

## **2. Les facteurs institutionnels de l'échec scolaire :**

### **2.1 Les programmes lourds et chargés :**

En Algérie, beaucoup d'enseignants pensent que les programmes scolaires sont trop lourds. Il y a trop de chapitres et trop de notions à enseigner dans un temps limité. Cela oblige les professeurs à avancer vite, parfois sans pouvoir vérifier si tous les élèves ont bien compris. Ceci rend la tâche de l'enseignement encore plus compliquée étant donné qu'il doit à la fois terminer le programme et s'assurer de l'assimilation des cours par ses élèves.

Nos entretiens menés avec les enseignants du CEM Frères Kanane confirment que cette surcharge n'est pas seulement une idée théorique, mais bien une difficulté réelle et quotidienne la plupart d'entre eux évoquent la pression ressentie face à la nécessité de courir pour achever le programme.

Nadia une enseignante de lettre arabe souligne une difficulté fréquente pour elle les programmes trop chargés obligent les enseignants à avancer vite ce qui laisse certains élèves en retard. Elle explique que cette course contre le temps empêche souvent de revenir sur les leçons que les élèves n'ont pas bien comprises.

De son côté, Fazia une enseignante d'histoire géographique exprime la même inquiétude elle souligne que la surcharge des programmes met une forte pression aussi bien sur les enseignants que sur les élèves. Comme elle l'explique dans cet extrait :

*« D'abord les programmes sont vraiment surchargés on doit courir pour les terminer et on n'a pas le temps de revenir sur les leçons pour ceux qui n'ont pas compris. Cela met beaucoup de pression sur nous et sur les élèves ».*

L'entretien avec Ali, enseignant de mathématiques, met en lumière un problème central la surcharge des programmes ne se limite pas seulement à une question

d'organisation, elle a des répercussions directes sur la compréhension et la motivation des élèves. En mathématiques notamment, certaines notions exigent un temps plus long d'assimilation. Or, la pression d'avancer rapidement empêche les enseignants de respecter ce rythme d'apprentissage. À cela s'ajoutent d'autres difficultés comme le grand nombre d'élèves par classe et la complexité propre à la matière. Ces conditions créent un climat où plusieurs élèves décrochent, perdent leur motivation et finissent par s'éloigner de la discipline.

Comme il dit :

*« En mathématiques, certains chapitres demandent deux ou trois semaines de travail sérieux, mais on nous impose d'avancer beaucoup plus rapidement. Résultat : les élèves n'arrivent pas à suivre ils se découragent et finissent par perdre leur motivation. La surcharge des programmes l'effectif élevé dans les classes ainsi que la nature même de la matière sont autant de facteurs qui poussent certains élèves à négliger la discipline et à manquer d'intérêt. Ces conditions nuisent à leur concentration et réduisent leur implication surtout lorsqu'ils rencontrent des difficultés à suivre ou à établir un lien entre la matière et leurs propres centres d'intérêt. »*

Karima une enseignante de maths, de son côté, met surtout l'accent sur les conséquences pédagogiques de cette surcharge. Selon elle, elle empêche un véritable suivi individualisé et prive les élèves de l'accompagnement nécessaire :

*« L'alourdissement du programme ne facilite pas non plus le suivi individualisé des élèves. »*

Ces observations indiquent que, bien que chaque enseignant les vive différemment selon sa discipline, la plupart partagent l'idée que la surcharge des programmes exerce une pression à la fois sur eux et sur les élèves réduisant la qualité de l'enseignement et aggravant les risques d'échec scolaire.

## **2.2 La surcharge des classes :**

La surcharge des classes et la surcharge des programmes sont des facteurs qui compliquent sérieusement le travail pédagogique. D'un côté, les enseignants ne peuvent pas consacrer assez de temps à chaque élève, ce qui met en difficulté surtout ceux qui ont besoin d'explications supplémentaires. De l'autre la nécessité d'avancer rapidement dans un programme chargé empêche de revenir sur les notions mal comprises. Cette double contrainte fait que certains élèves restent en arrière sans que l'enseignant ait réellement les moyens de les rattraper. On comprend alors que l'échec scolaire n'est pas uniquement lié aux capacités individuelles des élèves, mais qu'il est aussi produit par les conditions dans lesquelles l'enseignement est dispensé. Dans ce sens Fariza, enseignante de langue étrangère

confirme la difficulté à gérer un effectif trop élevé. Son témoignage illustre bien comment l'organisation de la classe limite la possibilité d'un suivi individualisé :

*L'effectif surchargé dans les classes ne me permet pas d'accorder suffisamment de temps pour assurer un suivi individualisé à chaque élève. On fait ce qu'on peut, mais avec 25 ou 30 élèves, tu ne peux pas donner à chacun ce qu'il mérite. Il n'y a pas de groupes de soutien, pas de suivi en dehors des heures de quoi. »*

Karima, enseignante de maths confirme également cette réalité et met en avant l'impact concret sur la progression des élèves, elle souligne que le nombre élevé d'élèves empêche de revenir sur les difficultés individuelles et de s'assurer que chacun comprend bien les notions abordées. Son témoignage illustre la même contrainte que celle décrite par Fariza, mais insiste davantage sur le suivi pédagogique au quotidien.

A ce propos, Karima explique :

*« L'alourdissement du programme ne facilite pas non plus le suivi individualisé des élèves et surtout avec 25 ou 30 élèves par classe, il devient très difficile de suivre correctement le rythme du programme et de vérifier que chacun comprend. Les élèves n'avancent pas tous à la même vitesse, certains ont besoin de plus d'explications, mais on n'a pas toujours le temps d'y revenir. Le programme est lourd et on est obligé d'aller vite, ce qui fait que certains décrochent. À la fin, on a l'impression d'avancer, mais en réalité une partie des élèves reste en arrière sans avoir acquis les bases. »*

### 2.3 : L'adolescence

L'adolescence est une période de transition qui s'étend généralement de 12-13 ans jusqu'à 18-20 ans. C'est une période de grands changements à la fois physiques, psychologiques et émotionnels. L'adolescent n'est plus un enfant, mais pas encore un adulte, ce qui rend parfois son comportement difficile à gérer. Pour cela, les enseignants doivent adapter leurs méthodes et leur attitude pour accompagner ces élèves en combinant dialogue, écoute et encadrement adapté. Comme le souligne Fazia, certains adolescents refusent de suivre les instructions de l'enseignant ce qui complique le déroulement normal des cours et le suivi pédagogique.

Cette observation a été confirmée par Fazia, enseignante rencontrée lors de notre enquête au CEM Frères Kanane. Elle explique que certains adolescents refusent de respecter les règles, ce qui nécessite un dialogue constant et le renforcement de leur sens des responsabilités. Son témoignage illustre bien comment le contexte familial et les changements liés à l'adolescence peuvent influencer le comportement en classe et impacter le déroulement de l'enseignement. À ce propos Fazia donne son point de vue :

*« L'adolescence constitue l'un des plus grands défis auxquels fait face le processus éducatif, en particulier lorsque l'adolescent scolarisé refuse de se conformer aux consignes. Parfois, il s'accroche encore à son enfance et refuse de la quitter, et d'autres fois, il agit comme s'il savait tout, rejetant l'écoute et les directives des enseignants. Dans de tels cas, le dialogue devient essentiel, tout comme le renforcement du sentiment de responsabilité chez l'élève. Ce comportement trouve souvent son origine dans une instabilité ou un éclatement familial, ce qui entrave le bon déroulement de l'apprentissage. »*

#### **2.4 Le manque de ressources dans les établissements scolaires :**

Parmi les manques les plus visibles dans les établissements, l'insuffisance d'outils numériques représente un véritable obstacle pour les enseignants. Selon les données de notre enquête au CEM Frères Kanane cette lacune limite la capacité des enseignants à diversifier leurs méthodes pédagogiques à assurer un suivi individualisé et à communiquer efficacement avec les familles. Ali, enseignant de mathématiques, souligne que ce problème est particulièrement criant et qu'il entrave leur travail quotidien. L'absence de plateformes pour suivre le matériel informatique ou d'une connexion stable restreint leur capacité à adapter leurs pratiques et accentue les inégalités entre établissements. Fariza, enseignante de langue étrangère confirme également cette difficulté et insiste sur son impact direct sur le suivi et l'accompagnement des élèves.

À ce propos l'enseignante Fariza a souligné :

*« L'insuffisance d'outils numériques est criante pas que notre établissement dans de nombreux établissements. L'absence de plateformes pour le suivi du matériel informatique ou d'une connexion stable entrave notre capacité à diversifier nos méthodes et restreint la communication avec les familles. Cette lacune technique amplifie les inégalités entre institutions et prive certains élèves d'un accompagnement personnalisé. »*

Cette observation montre que le manque de ressources numériques n'est pas seulement un problème matériel mais qu'il a un impact direct sur la qualité de l'enseignement et sur la possibilité de répondre aux besoins spécifiques de chaque élève.

#### **2.5 La faiblesse du lien école-famille :**

La réussite scolaire ne dépend pas uniquement des efforts fournis en classe. Le suivi et le soutien des parents jouent aussi un rôle essentiel. Lorsque la communication entre l'école et la famille est faible les difficultés de l'élève risquent de passer inaperçues ou de ne pas être traitées à temps.

Nos entretiens au CEM Frères Kanane ont confirmé cette situation. Fazia, enseignante de langue étrangère a expliqué que l'implication parentale dans le suivi scolaire de leurs enfants n'est pas la même pour tous ; certains s'engagent activement participent aux réunions et suivent les progrès de leurs enfants tandis que d'autres ne s'impliquent que rarement ou pas du tout. Cette grande différence complique le travail des enseignants car il devient difficile d'assurer un suivi individualisé adapté aux besoins de chaque élève. A ce propos elle dit :

*« Certains parents suivent le parcours scolaire de leurs enfants en maintenant une communication régulière avec l'administration et en participant à des journées portes ouvertes pour rencontrer les enseignants et s'informer sur les progrès scolaires, cependant il existe une grande variété de comportements parentaux la plupart des parents ne s'inquiètent pas vraiment du suivi scolaire de leur enfant parfois ils ne viennent même pas le jour de la remise des bulletins et l'administration doit envoyer les résultats par enveloppe après plusieurs mois. D'autres viennent toujours accompagnés de leur enfant même si ce dernier ne peut pas bien expliquer ses difficultés ou suivre correctement les instructions de l'enseignant. Cette situation rend le suivi individualisé et l'accompagnement pédagogique beaucoup plus difficiles. »*

Après ce témoignage de Fazia d'autres enseignantes confirment également cette difficulté. Karima, par exemple souligne que certains parents ne se soucient pas réellement du parcours scolaire de leurs enfants :

*« Il y a des parents qui ne se soucient pas du parcours scolaire de leurs enfants. En cas de convocation, ils ne viennent pas. S'ils se présentent, ils disent que leurs enfants sont adolescents, qu'ils sont grands et connaissent leur intérêt. »*

Fariza complète cette observation en insistant sur le fait que l'absence de suivi parental régulier complique considérablement le travail des enseignants :

*« Parfois oui, mais il y a des parents qui ne viennent jamais sauf s'il y a une convocation ou bien remise de bulletins, cela rend difficile le travail de l'enseignant. »*

Ces témoignages montrent que l'implication des parents dans le suivi scolaire n'est pas la même pour tous certains suivent régulièrement les progrès de leur enfant et participent aux réunions tandis que d'autres restent passifs ou viennent seulement de temps en temps. Cette différence rend le travail des enseignants plus difficile car il est plus compliqué de repérer les difficultés des élèves et de les aider correctement. Cela souligne l'importance d'un bon lien entre l'école et la famille pour aider les élèves à réussir et éviter l'échec scolaire.

## 2.6 Technologies :

Y a encore quelques années les enfants passaient la plupart de leur temps à lire des livres à jouer dehors ou à inventer des jeux en groupe, développant ainsi leur imagination leur créativité et leur lien avec la nature. Aujourd'hui cette réalité a beaucoup changé, les technologies, notamment les téléphones intelligents et les réseaux sociaux occupent une place importante dans la vie des élèves modifiant leurs habitudes et leur manière d'apprendre.

Fazia une enseignante de l'histoire géographique a observé que les technologies jouent un rôle de plus en plus important dans le quotidien des élèves. Elle met en avant que leur utilisation puisse avoir des effets sur l'attention et le comportement en classe. Fazia, enseignante a observé :

*« On observe également l'influence grandissante des technologies, notamment les téléphones intelligents surtout en l'absence de supervision parentale. »*

Karima ajoute que certains élèves comparent leur réussite à celle d'autres élèves qu'ils voient sur les réseaux sociaux parfois à l'étranger ce qui peut générer un sentiment d'insatisfaction et influencer négativement leur motivation. Elle dit , à ce propos :

*« Il existe plusieurs raisons qui ne correspondent pas au niveau intellectuel de l'élève notamment l'impact négatif des réseaux sociaux où certains élèves voient que d'autres réussissent sans avoir étudié à l'étranger ce qui les influence facilement avec l'immigration et la technologie facile »*

Ali, un enseignant de mathématique complète ces observations en insistant sur l'impact d'un suivi insuffisant de l'usage des technologies. Selon lui, lorsque les parents ne contrôlent pas l'utilisation des téléphones et des réseaux sociaux cela peut perturber la concentration des élèves et nuire à leur parcours scolaire.

À ce propos, Ali a dit :

*« La négligence le fait de donner une liberté totale la préférence entre les enfants ou les conflits entre les parents ainsi que l'absence de suivi de l'utilisation des réseaux sociaux peuvent avoir un impact négatif et une utilisation excessive de la technologie sans limite de temps définie ni encadrement peut perturber la concentration et nuire au parcours scolaire de l'élève.»*

Ces observations montrent que l'influence des technologies sur l'apprentissage n'est pas seulement liée aux outils eux-mêmes, mais aussi à l'encadrement parental et familial. Un suivi parental attentif est donc essentiel pour éviter que l'usage excessif des téléphones et des réseaux sociaux ne devienne un facteur de l'échec scolaire.

### 3. Le conseiller scolaire face à l'échec scolaire :

L'entretien avec Fatiha une conseillère scolaire, met en évidence que le rôle du conseiller scolaire ne se limite pas à une orientation académique mais s'inscrit dans une dimension plus large d'accompagnement global de l'élève. Elle insiste sur l'importance d'un suivi à la fois psychologique, éducatif et social, car l'échec scolaire n'est jamais uniquement lié aux capacités intellectuelles de l'élève. Bien souvent il prend racine dans des difficultés d'ordre personnel, familial ou social qui entravent l'apprentissage et la motivation.

Dans ce sens le conseiller scolaire joue un rôle d'accompagnateur il aide l'élève à gérer ses difficultés personnelles à reprendre confiance en lui et à construire un projet de vie adapté. Grâce à cette approche, il contribue non seulement à prévenir l'échec scolaire mais aussi à créer un cadre favorable à un apprentissage durable basé sur le bien-être et l'équilibre de l'élève.

De plus, Fatiha souligne que l'importance du conseiller scolaire réside dans son impact direct sur les résultats des élèves. En intervenant sur le climat psychologique et social, il contribue à réduire les comportements inadaptés à renforcer la motivation et à donner aux élèves une vision claire de leur avenir. Autrement dit son rôle ne se limite pas à « réparer » les échecs, mais à instaurer un environnement propice à la réussite.

Fatiha une conseillère scolaire a dit :

*« Ma mission, pour moi c'est d'accompagner chaque élève sur le plan psychologique, éducatif et professionnel dans un environnement scolaire bienveillant. J'essaie de l'aider à trouver son équilibre personnel et à construire son projet d'avenir. » « Mon rôle est important parce que j'aide l'élève à retrouver son équilibre psychologique et éducatif et ça se voit tout de suite sur ses résultats scolaires j'essaie de l'accompagner dans ses difficultés, qu'elles soient psychologiques ou sociales pour éviter les comportements inappropriés et lui offrir un soutien personnalisé ça l'aide à rester motivé à mieux se projeter dans l'avenir et à faire des choix clairs et responsables pour son parcours scolaire et professionnel. »*

D'après Fatiha, l'échec scolaire ne peut pas s'expliquer uniquement par le manque de ressources matérielles ou pédagogiques, elle considère que ce phénomène est surtout lié aux changements dans l'environnement social et psychologique des élèves. L'échec devient ainsi le reflet de difficultés plus profondes, comme la désorganisation familiale la pression psychologique l'influence des technologies ou encore le manque d'implication parentale.

Autrement dit, disposer de moyens ne suffit pas si les élèves ne bénéficient pas d'un accompagnement adapté et d'une méthodologie claire. À ce propos elle dit :

*« Ce problème n'est pas seulement lié à l'absence de ressources, mais il évolue en fonction du changement du milieu social et psychologique de l'enfant. Aujourd'hui nous observons des effets négatifs tels que la dislocation familiale la pression psychologique la dépendance à la technologie, l'absence de suivi parental ainsi que le manque de motivation et de volonté. »*

Dans cette situation le rôle du conseiller scolaire est de procéder à un diagnostic précoce afin d'identifier l'origine des difficultés. Pour ce faire, il collabore avec les enseignants et l'administration et mène des séances individuelles avec les élèves afin de cerner la nature exacte des problèmes, sont-ils d'ordre psychologique, cognitif ou social ? Cette approche permet de mettre en place un plan de soutien personnalisé et un suivi régulier favorisant ainsi l'amélioration des performances aide l'élève à progresser à retrouver confiance et à s'intégrer de nouveau dans une dynamique positive. C'est ce qu'elle dit dans cet extrait de l'entretien que nous avons réalisé avec elle :

*« Quand je vois qu'un élève a de faibles résultats, je commence toujours par faire un diagnostic et je ne le fais pas seul : je travaille avec les enseignants et l'administration. Ensuite, je prends le temps de rencontrer l'élève en séance individuelle pour comprendre d'où vient la difficulté est-ce que c'est psychologique, cognitif ou social ? Une fois que j'ai bien analysé la situation, je mets en place un plan de soutien adapté et je fais un suivi régulier pour l'aider à progresser et retrouver confiance. »*

Cependant, Fatiha met en lumière les difficultés qui freinent l'efficacité de son travail elle explique que la surcharge des classes et le nombre important d'élèves rendent le suivi individualisé très compliqué. Elle regrette aussi que dans certains établissements, le rôle du conseiller scolaire ne soit pas toujours bien compris ni valorisé ce qui réduit la portée de ses actions. Enfin, elle insiste sur le manque de moyens matériels et humains qui empêche parfois de répondre correctement à toutes les situations. Certaines problématiques, notamment les cas psychologiques complexes nécessitent l'intervention de professionnels extérieurs, ce qui dépasse les possibilités du conseiller. À ce propos Fatiha explique :

*« Parmi ces difficultés que j'ai rencontré la surcharge des classes et le grand nombre d'élèves et le manque de sensibilisation au sein de l'établissement à l'importance de certaines activités ainsi qu'une compréhension insuffisante du rôle du conseiller scolaire cela s'ajoute le manque de ressources et de moyens nécessaires parfois y'a certaines situations psychologiques complexes nécessitent l'intervention de spécialistes externes. »*

#### 4. Les stratégies de l'institution scolaire face au phénomène de l'échec scolaire :

Notre enquête de terrain et particulièrement les entretiens que nous avons réalisés avec les enseignants et le conseiller d'orientation révèlent que le collège CEM frère kanane se dote d'une stratégie de la lutte contre le phénomène de l'échec scolaire. En effet, nous avons constaté qu'il y a un travail de collaboration entre les enseignants et le conseiller d'orientation pour rendre plus efficace cette stratégie :

##### 4.1 Cours de soutien et différenciation pédagogique :

Lors de nos entretiens les enseignants ont souligné que l'une des stratégies principales pour lutter contre l'échec scolaire consiste à organiser des cours de soutien et à adapter les méthodes pédagogiques aux besoins des élèves. Cette approche permet selon eux, d'accompagner plus efficacement ceux qui rencontrent des difficultés ; de corriger leurs manques et de les aider à avancer à leur rythme. L'objectif est non seulement de renforcer ce qu'ils ont déjà appris, mais aussi de créer un cadre d'apprentissage plus juste et motivant. Sur cette stratégie, Nadia, enseignante de langue arabe, dit :

*« Moi, ce que je fais, c'est que je leur consacre des séances de soutien. Je leur crée un cadre où ils se sentent à l'aise pour apprendre. J'utilise différentes méthodes et des activités pour les motiver, et je leur donne des exercices en plus pour renforcer ce qu'ils ont appris et voir où ils ont encore des difficultés ».*

Cela met en évidence que l'efficacité du soutien scolaire ne repose pas seulement sur le temps consacré mais aussi sur la qualité des méthodes appliquées. En soulignant la nécessité de varier les approches et de les adapter aux besoins réels des élèves, Nadia insiste sur l'importance d'un accompagnement pédagogique personnalisé.

De son côté, Fariza une enseignante de langue étrangère, considère que le soutien scolaire doit combiner différentes méthodes : des activités collectives pour consolider les acquis et des moments plus personnalisés pour répondre aux besoins particuliers des élèves cela montre que la réussite des élèves dépend autant de la régularité que de la qualité et de l'adaptation des interventions pédagogiques. Comme elle le dit :

*« Je propose des séances de remédiation ciblées, cela inclut la correction approfondie des exercices qu'ils ont eu du mal à comprendre ainsi que des travaux dirigés pour renforcer les compétences spécifiques. J'organise également des séances de rattrapage et des moments de soutien individuel afin de leur permettre de progresser à leur rythme ».*

Un autre enseignant de math, Ali montrent que le soutien scolaire ne se limite pas aux séances en classe, mais inclut aussi l'implication active des élèves dans leur

apprentissage. En permettant aux élèves de présenter des essais et en assurant un suivi régulier cette approche favorise la responsabilisation et la capacité à se débrouiller seul, tout en renforçant leur compréhension et leurs compétences, elle illustre l'importance d'un accompagnement à la fois collectif et individuel pour maximiser l'efficacité du soutien scolaire. Comme il le dit dans cet extrait :

*« Dans ma façon de travailler, j'organise des séances de soutien avec eux. Je prends le temps de leur expliquer pourquoi c'est important je les encourage à me ramener des exercices qu'ils font chez eux pour que je puisse les corriger. Comme ça, je vois où ils se trompent et on retravaille ensemble dessus. Ensuite, j'essaie de faire un suivi régulier pour vérifier s'ils progressent vraiment. »*

Ces témoignages montrent que l'efficacité du soutien scolaire repose à la fois sur la régularité et surtout sur la qualité des méthodes pédagogiques appliquées, en mettant l'accent sur la variété et l'adaptation aux besoins réels des élèves.

#### **4.2. Suivi individualisé et accompagnement personnalisé**

Le suivi individualisé est une stratégie clé pour lutter contre l'échec scolaire au CEM Frères Kanane, il permet de répondre aux besoins spécifiques de chaque élève de détecter leurs difficultés et de mettre en place des solutions adaptées pour favoriser leur progression. Ce suivi ne se limite pas aux aspects académiques, mais inclut également un accompagnement psychologique et social en coordination avec les enseignants et les familles.

Fatiha, conseillère scolaire au collège, illustre cette démarche :

*« Premièrement on réalise un diagnostic, suivi de séances d'orientation individuelles, ensuite on analyse les données issues de la communication avec la famille et éventuellement avec ses camarades mais de manière indirecte. Puis on élabore un plan ainsi qu'un plan de soutien en coordination avec l'équipe pédagogique pour assurer le suivi et l'évaluation. Par exemple, j'ai observé la situation d'un enfant dont les résultats ont chuté soudainement. Il présentait également des signes d'isolement en classe et des absences répétées. Je l'ai donc convoqué pour des séances de suivi individuelles afin d'échanger avec lui j'ai découvert qu'il traversait une crise psychologique liée au divorce de ses parents ce qui avait une influence directe sur son état émotionnel et scolaire pourtant, ses résultats précédents étaient excellents, avec une moyenne de 16/15 mais elle est tombée en dessous de 10 après deux mois de suivi individuel continu avec l'établissement j'ai constaté une amélioration notable de son comportement et de ses résultats scolaires peu à peu il a commencé à accepter la réalité du divorce de ses parents et a progressivement retrouvé sa confiance en lui, ce qui lui a permis de reprendre son rythme scolaire. »*

Karima une enseignante de math, a ajouté, que le suivi individuel ne se limite pas à proposer des exercices ou des activités supplémentaires, mais implique également de soutenir et de motiver l'élève. Elle met en avant l'importance de la continuité dans l'accompagnement même lorsque l'élève ne réalise pas les exercices proposés, le rôle de l'enseignant consiste à maintenir un suivi régulier et à l'encourager à persévérer afin de l'aider à surmonter ses difficultés et à progresser à son rythme :

*« Le suivi individuel est très important, mais l'élève doit avoir une forte envie d'améliorer ses performances scolaires. Même lorsque je donne des exercices supplémentaires et que je les corrige en dehors des heures de cours, il arrive parfois qu'ils ne soient pas faits. Dans ce cas, je continue à suivre l'élève individuellement et je travaille à le motiver pour qu'il progresse, tout en fournissant un soutien continu pour l'aider à surmonter les difficultés qu'il rencontre. »*

Les enseignants expliquent que certaines difficultés scolaires nécessitent un accompagnement spécifique et individualisé. Fariza, enseignante de langue étrangère, raconte qu'elle a mis en place un suivi régulier pour aider un élève en difficulté. Comme elle explique :

*« Certains enfants rencontrent des difficultés liées à "un handicap" de l'écriture ce qui leur rend difficile l'écriture rapide ou l'organisation correcte des mots et des idées. Ces difficultés ne sont pas seulement académiques mais concernent la notion même d'écrire. Moi, j'ai choisi de faire ces séances deux fois par semaine, de 12h30 à 13h exactement à l'heure où il avait cours avec moi. Comme ça il reste avec moi et on travaille sans qu'il rate d'autres matières. Je lui consacre ce temps pour l'aider à améliorer ses compétences en écriture. Au début, les progrès étaient très lents, mais avec le temps j'ai vu qu'il écrivait mieux et que ses résultats scolaires s'amélioraient. Ce suivi régulier lui a donné plus de confiance et l'a aidé à mieux participer en classe. »*

Ainsi, le suivi individualisé mené par le conseiller scolaire et les enseignants, constitue un élément central de la lutte contre l'échec scolaire. Il permet de répondre aux besoins spécifiques de chaque élève de détecter leurs difficultés précises et de mettre en place un accompagnement régulier et adapté. Grâce à ce suivi personnalisé les élèves peuvent renforcer leurs acquis, progresser à leur rythme et retrouver confiance en eux créant ainsi un environnement favorable à leur réussite scolaire et à leur développement global.

#### **4.3 Usage des outils numériques éducatifs :**

L'utilisation des outils numériques permet de renforcer le suivi pédagogique et d'assurer une continuité de l'apprentissage même en dehors de la classe. Elle offre la

possibilité d'envoyer des exercices aux élèves et de suivre leurs réponses en temps réel ce qui facilite la correction et le processus soutien individualisé. Comme le précise de Ali :

« Avec les plateformes, je peux envoyer des exercices à faire chez eux et voir directement leurs réponses, ce qui me permet de corriger plus vite. »

Lorsqu'il s'exprime sur les stratégies les plus efficaces, Ali ajoute :

« Lorsque les outils numériques sont disponibles, ils permettent un meilleur suivi des élèves par exemple grâce à la consultation des notes, des absences ou des devoirs en ligne et facilitent la communication avec les familles. Ils permettent aussi aux parents de vérifier régulièrement le cahier de correspondance, ce carnet que l'élève garde toute l'année et où sont inscrits les messages importants, les absences et les remarques des enseignants. Cependant, leur utilisation reste limitée en raison du manque de formation et du faible équipement disponible. »

Cette citation montre que les outils numériques permettent non seulement de diversifier les méthodes pédagogiques mais aussi d'améliorer l'efficacité du suivi et de l'accompagnement des élèves.

#### **4.4 Communication renforcée avec les parents :**

La communication avec les parents constitue un élément central dans le suivi et la réussite scolaire des élèves. Les entretiens réalisés avec les enseignants du CEM Frères Kanane montrent que cette collaboration permet de mieux comprendre la situation de l'élève, d'identifier ses difficultés et de coordonner les actions nécessaires pour agir efficacement et lutter contre l'échec scolaire.

Fazia une enseignante d'histoire géo souligne que les parents doivent rester en contact permanent avec l'école pour suivre le parcours scolaire de leurs enfants cela implique de maintenir une communication continue avec l'administration et de participer à des journées portes ouvertes afin de rencontrer les enseignants et de s'informer sur les progrès scolaires assurant ainsi un suivi constant et un lien étroit avec l'établissement. Comme elle le dit dans cet extrait :

« Les parents suivent le parcours scolaire de leurs enfants en maintenant une communication continue avec l'administration scolaire et en participant à des journées portes ouvertes pour rencontrer les enseignants et s'informer sur les progrès scolaires de leurs enfants ». « Rester en contact toujours et assurer un suivi constant et garder le lien avec l'école être en relation continue avec l'école »

D'un autre côté, Nadia enseignante d'arabe souligne que la participation active des parents est essentielle pour le suivi scolaire des élèves. Elle explique que les collaborations,

entre enseignants et parents permettent de mieux soutenir les élèves et d'atteindre les objectifs éducatifs en leur offrant un accompagnement pédagogique adapté à leurs besoins.

Nadia met en avant l'importance de l'implication familiale dans le suivi des élèves. En combinant communication régulière réunions périodiques et outils numériques elle montre que le partenariat entre l'école et la famille renforce l'accompagnement pédagogique et favorise la réussite des élèves. Lorsqu'on lui demande quelles sont les meilleures façons d'impliquer les familles elle répond :

« La meilleure façon est de maintenir une communication régulière avec les parents de les encourager à participer aux activités scolaires d'organiser des réunions périodiques et d'utiliser une plateforme dédiée à la communication.(...) Oui y'a des collaborations entre nous et les parents pour améliorer la situation des élèves avec des communication pour arriver sur un point essentiel pour soutenir les élèves et atteindre les objectifs éducatifs est de leur offrir un accompagnement pédagogique adapté à leurs besoins »

Fariza explique que pour lutter contre l'échec scolaire il est essentiel de maintenir un contact permanent avec les enseignants afin de suivre l'évolution de l'élève et d'intervenir rapidement en cas de difficulté elle ajoute que les parents doivent créer un environnement calme et propice aux devoirs à la maison, comme une pièce ou un coin spécialement réservé aux devoirs, si possible, pour aider l'enfant à se concentrer et à travailler efficacement. Enfin elle recommande de motiver les enfants par des récompenses symboliques à la fin de chaque trimestre telles qu'un petit cadeau ou une sortie familiale ce qui contribue à renforcer leur envie d'apprendre et leur persévérance. À ce propos Fariza nous a dit :

« Rester toujours en contact avec les enseignants est très important tout comme prévoir un espace calme pour les devoirs à la maison comme une pièce dédiée si possible. Il est aussi recommandé de motiver les enfants avec des récompenses à la fin de chaque trimestre comme un petit cadeau ou une sortie familiale afin de renforcer leur envie d'apprendre »

Pour Ali, prof de maths, les meilleures façons d'impliquer les familles dans le suivi scolaire consistent à vérifier régulièrement le carnet de correspondance de leurs enfants à s'assurer de leur présence en classe, et à maintenir un contact actif avec l'école. Il souligne également que les rencontres planifiées ainsi que les appels téléphoniques lorsque l'enseignant dispose du numéro des parents ou en cas d'urgence par l'administration constituent des moyens efficaces pour renforcer la communication avec les familles.

*« J'entretiens une relation positive et régulière avec les parents d'élèves afin d'assurer un bon suivi scolaire et je maintiens une communication ouverte à*

*travers le carnet de correspondance ou des rencontres planifiées en écoutant leurs préoccupations et en partageant des retours constructifs sur les progrès ou les difficultés de leur enfant et je considère le parent comme un partenaire essentiel dans le processus éducatif en l'encourageant à soutenir son enfant sur les plans psychologique et organisationnel tout en instaurant un climat de respect et de confiance mutuels. »*

*« La communication se fait à travers le carnet de correspondance, des rencontres planifiées et parfois des appels téléphoniques. »*

En somme la communication renforcée avec les parents apparaît comme une stratégie incontournable pour prévenir et réduire l'échec scolaire qu'elle passe par des moyens traditionnels (carnet, réunions, appels) ou par des outils numériques elle favorise un suivi régulier des élèves encourage la coopération entre l'école et la famille et aider à créer un environnement éducatif plus favorable à la réussite.

#### **4. 5 La collaboration avec le conseiller scolaire et l'équipe éducative :**

La lutte contre l'échec scolaire ne dépend pas uniquement du travail de l'enseignant elle nécessite une concertation régulière avec le conseiller scolaire la direction et l'équipe éducative. Cette collaboration permet de mieux comprendre la situation des élèves en difficulté de proposer des solutions adaptées et d'assurer un suivi coordonné.

Ali enseignants de mathématique interrogé dans le cadre de notre enquête, insiste sur l'importance des conseils de coordination où le conseiller d'orientation est présent. Il raconte le cas d'un élève qui avait de grandes difficultés de concentration. Après avoir échangé avec le conseiller ils ont cherché ensemble des solutions et petit à petit, l'élève a montré une amélioration en restant plus attentif en classe. À ce propos témoigné :

*« Oui il y a des rencontres, lors du conseil de coordination des classes et le conseiller d'orientation était présent il y a aussi des rencontres individuelles par exemple j'avais un élève qui avait de grandes difficultés de concentration alors je suis allé voir le conseiller et ensemble on a essayé de traiter ce problème petit à petit, l'élève a montré une amélioration il restait plus attentif en classe et sa concentration s'est nettement améliorée par rapport à avant. »*

Fariza, enseignante d'anglais, confirme l'efficacité de cette méthode. Pour elle aussi, lorsqu'un élève échoue, le problème est d'abord discuté entre collègues avant d'être transmis à la commission d'écoute et de suivi afin de trouver les meilleures solutions avant le conseil de classe.

Fatiha, conseillère d'orientation insiste sur l'importance de travailler en collaboration avec les enseignants. Elle explique que ce sont souvent eux qui remarquent les premiers signes d'échec ou de difficultés chez les élèves ensemble ils analysent la situation, mettent

en place des stratégies adaptées et suivent l'évolution de l'élève pour elle cette coopération est essentielle, car elle permet d'intervenir rapidement et de soutenir l'élève de manière efficace. Pour cela elle a dit :

*« Eh bien, pour faire face à ce phénomène voilà comment je procède je ne peux pas détecter tous les échecs scolaires toute seule parce que je ne suis pas avec les élèves toute la journée comme les enseignants. Très souvent, ce sont les enseignants qui me signalent les cas problématiques dans leurs classes par exemple quand un élève commence à échouer ou change de comportement. Une fois le cas signalé je rencontre l'élève pour comprendre ce qui se passe j'analyse la situation et je travaille avec l'enseignant et parfois avec la famille pour mettre en place un plan de soutien. Moi, je suis toujours ces étapes l'intervention précoce, l'analyse approfondie et ensuite la collaboration avec d'autres acteurs éducatifs. Pour moi, ces éléments sont essentiels pour limiter ce phénomène et accompagner l'élève de manière efficace. »*

En plus de ces démarches plusieurs enseignants insistent sur l'importance du travail collectif et d'une coordination régulière entre l'équipe éducative le conseiller d'orientation et l'administration. Comme l'a souligné, Nadia prof d'arabe :

*« Il ne faut pas attendre que l'élève échoue pour agir, mais travailler ensemble en amont afin de prévenir les difficultés. »*

## 5. Les limites et obstacles de stratégies institutionnelles :

Malgré les efforts déployés, plusieurs facteurs freinent l'efficacité des stratégies mises en place par les enseignants pour lutter contre l'échec scolaire.

- **Manque de moyens** : Au collège Frères Kanane à Bounouh, certaines classes ne disposent d'outils pédagogiques modernes de salles spécialisées ou de ressources adaptées pour répondre aux besoins variés des élèves. Cela limite les possibilités de différenciation et de suivi individualisé.
- **Faible coordination** : dans certains cas, la communication entre les différents acteurs éducatifs (enseignants, conseiller scolaire, direction) reste insuffisante ce qui peut entraîner des répétitions inutiles ou au contraire, des manques dans le suivi. À ce propos Karima dit :

*« Si on ne se parle pas assez entre collègues, certains problèmes passent inaperçus. »*

- **Inégalités d'accès aux outils numérique** : tous les élèves n'ont pas les mêmes conditions pour utiliser les plateformes éducatives ou travailler à la maison avec des outils numériques. Ces écarts technologiques peuvent creuser les inégalités scolaires.

- **Désengagement de certaines familles** : lorsque les parents ne s'impliquent pas dans le suivi de la scolarité, les progrès sont plus lents. À ce propos Nadia a dit :  
*« Si les parents ne suivent pas à la maison, nos efforts en classe ne suffisent pas. »*

### **Conclusion :**

Dans ce chapitre, nous avons analysé l'échec scolaire au CEM Frères Kanane à Bounouh un phénomène complexe qui résulte de l'interaction de plusieurs facteurs. Les enseignants jouent un rôle central non seulement dans la transmission des savoirs mais aussi dans l'observation l'accompagnement et la motivation des élèves le conseiller d'orientation, quant à lui apporte un soutien essentiel en identifiant précocement les difficultés et en mettant en place des plans d'accompagnement, mais reste limité par le manque de moyens et d'outils adaptés. L'étude montre également que la coordination entre les différents acteurs éducatifs enseignants, conseiller scolaire et direction reste fragile ce qui réduit l'efficacité des dispositifs de soutien et de rattrapage les classes surchargées et la diversité des niveaux accentuent ces difficultés et rendent les stratégies actuelles parfois peu adaptées aux besoins réels des élèves.

Ainsi, pour améliorer la réussite scolaire au CEM Frères Kanane, il apparaît nécessaire de renforcer la formation des enseignants et du conseiller d'orientation d'optimiser la coordination entre tous les acteurs de l'établissement et d'adapter les méthodes pédagogiques et les dispositifs de soutien aux réalités concrètes des élèves.

# ***Chapitre IV :***

*L'institution Familiale face à l'échec*

*Scolaire*

**Introduction :**

L'échec scolaire ne touche pas seulement l'enfant et l'institution éducative, il concerne aussi la famille qui se trouve souvent déstabilisée face à la baisse des résultats scolaires. En tant que premier lieu de socialisation, le milieu familial a une influence déterminante sur l'évolution de la trajectoire scolaire de l'élève. Le mot famille désignait à l'origine toutes les personnes vivant dans une même maison. Aujourd'hui, il se réfère désigne plus précisément les parents et les enfants unis par des liens de sang ou d'alliance.<sup>36</sup>

Dans ce chapitre nous examinerons d'abord l'institution familiale face à l'échec scolaire puis les facteurs familiaux liés à l'échec scolaire, les réactions des familles, les stratégies de lutte contre ce phénomène enfin les limites de ces stratégies.

---

<sup>36</sup> Sillamy, N. (2003). Dictionnaire de la psychologie. Paris : Larousse

### 1. Le milieu familial et l'échec scolaire :

La Famille est le tout premier cadre dans lequel l'enfant apprend à parler, à se comporter, à suivre des règles et à adopter ses comportements positifs, c'est ce qu'on désigne par la socialisation primaire. Quand il rentre à l'école, il dispose déjà de quelques connaissances ou d'un certain capital qui lui est transmis dans le cadre de cette socialisation familial. Ceci signifie que le succès ou l'échec ne dépend pas uniquement de l'école mais, aussi de ce que l'enfant a déjà acquis au sein de sa famille. Comme l'a souligné Durkheim « la famille constitue la première instance éducative de l'enfant et joue un rôle déterminant dans la configuration de ses dispositions et de son rapport à l'apprentissage »<sup>37</sup>. Les entretiens réalisés avec les parents d'élèves ayant connu une expérience d'échec scolaire, abordent à la fois les conditions de suivi scolaire familial et les stratégies parentales de lutte contre le phénomène de l'échec scolaire. Ces entretiens révèlent d'abord que les raisons \ facteur familiale qui génèrent les situations d'échec scolaire sont multiples et montrent également que les stratégies adaptées par les parents sont diversifiées.

Pour la plupart des parents interrogés, dans le cadre de notre enquête de terrain, si les capacités cognitives de l'enfant peuvent être à l'origine de l'échec scolaire, les raisons familiales restent déterminantes dans la production de l'échec et particulièrement dans décrochage scolaire. En effet, pour les parents, l'échec scolaire ne se traduit pas seulement par de mauvaises notes ou par un redoublement, il peut aussi signifier la perte de motivation, le manque d'intérêt pour l'école, la diminution des efforts fournis ou encore un décrochage progressif du parcours scolaire. Pour certains, il s'agit d'une véritable rupture, l'élève ne fait plus ses devoirs invente des excuses pour éviter les cours ou manifeste un désengagement croissant. Dans cette perspective, l'échec ne renvoie pas uniquement à une faiblesse scolaire mais également à un malaise psychologique et à une perte de confiance qui détruisent l'avenir de l'enfant.

À propos de l'échec scolaire, Nadia une parente d'élève dont un de ses enfant a connu *une situation d'échec scolaire*, dit :

*« L'échec scolaire, à mon avis, ne se résume pas seulement à redoubler ou à avoir de mauvaises notes, mais aussi à perdre l'envie d'apprendre à être affecté psychologiquement et à se détacher de l'école ou encore à manquer d'accompagnement et d'orientation. Parfois l'élève a les capacités de réussir mais les conditions autour de lui ne l'aident pas, comme les problèmes familiaux et un manque de suivi ou encore un sentiment d'incompréhension en classe. Pour moi l'école ce n'est pas seulement des cours et des examens c'est aussi une éducation*

<sup>37</sup> Émile Durkheim . Ouvrage : Éducation et sociologie. Paris : Félix Alcan, 1922.

*et une construction personnelle. Si un élève perd confiance en lui ou en l'école c'est ça le véritable échec. »*

Pour un nombre parent, l'échec scolaire ne serait pas le résultat d'une soudaine défaillance, mais serait le résultat d'un ensemble des signes visibles comme le refus d'aller à l'école et le manque de motivation, l'isolement, la négligence des devoirs ou encore le désintérêt pour le matériel scolaire. Ces comportements sont perçus comme de vrais signaux d'alerte, par les parents rencontrés. Différents parents expliquent que leurs enfants peu à peu se sont mis à montrer des signes de désintérêt face aux études, progressivement ces signes peuvent se traduire par un manque de motivation, un désintérêt croissant pour les cours et d'autres activités, un abandon total des devoirs ainsi que la recherche constante d'excuses pour éviter l'école. Par exemple, Nawel, en tant que parente d'élève, a remarqué que son fils avait perdu sa volonté et motivation d'aller à l'école et parlait souvent en répétant toujours les mêmes mots comme « je n'y arrive pas » ou « je ne comprends rien » et ne faisait pas ses devoirs et n'allait pas à ses cours. Elle dit, à ce propos :

*« J'ai commencé à remarquer et à observer des signes d'échec chez mon enfant lorsqu'il a commencé à éviter de parler de l'école et toujours il me donne des réponses comme " les études n'ont pas d'avenir". Il a perdu sa volonté d'aller à l'école et ses résultats scolaires ont commencé à décliner progressivement. Il a également répété toujours les mêmes réponses telles que "je ne peux pas" et " je ne comprends pas" et ensuite il trouve des excuses pour éviter de faire ses devoirs à la maison et de participer aux activités de l'établissement »*

De son côté, Arezki, et sur la base de son expérience vécue avec ses enfants qui connut des situations d'échec scolaire.

*« Il ne révisait pas, il ne s'intéresse pas, ils trouvent souvent des excuses pour qu'il ne pas partir à l'école, comme si l'absence devenait pour lui une option facile et banale. »*

Pour Ouiza, une parente d'un élève qui a connu un échec scolaire, il s'agissait d'autres signes qu'elle a remarqué chez son enfant. Elle a constaté, dans un premier temps, qu'il passait beaucoup de temps à l'extérieur de la maison pour ne pas faire ses devoirs. Puis, une fois rentré, il passait la plupart de son temps devant l'écran de télévision ou être connecté aux réseaux sociaux, comme le montre cet extrait de l'entretien que nous avons réalisé avec elle :

*« J'ai commencé à remarquer et observer des signes d'échec chez mon enfant au moment de la remise des résultats et suite aux appels des enseignants. Nous avons constaté qu'il n'étudie pas régulièrement, il passe beaucoup de temps à l'extérieur, son matériel scolaire est désorganisé et il ne montre aucun intérêt pour les études à la maison. »*

## 2. Les facteurs liés à l'institutions familiale :

### 2.1 Niveau d'instruction des parents :

Le niveau d'instruction des parents détermine directement la manière dont ils accompagnent la scolarité de leur enfant, plus les parents disposant d'un niveau scolaire plus élevé, plus ils sont en mesure d'accompagner leurs enfants dans leur vie scolaire. En effet, nous avons constaté que les parents ayant un capital scolaire important, aident leurs enfants à réaliser leurs devoirs, ils leur expliquent les notions et leçons qui ne sont pas bien assimilées. Cependant, les parents n'ayant pas un niveau scolaire et culturel leur permettent de s'appliquer dans la vie scolaire de leurs enfants, trouvent des difficultés à assurer l'accompagnement scolaire.

Plusieurs parents ont expliqué que malgré leur volonté d'aider leur enfants mais leur propre niveau d'instruction ne leur permet pas d'intervenir directement.

Ouiza, une parmi les parents enquêtés disposant d'un niveau scolaire faible qui ne lui donne pas la possibilité de suivre valablement la scolarité de ses enfants. Elle nous confie que pour aider son enfant et suivre son processus de scolarisation, elle fait souvent appel à d'autres personnes pour l'aider, et même parfois à lui payer des cours de soutien, comme on peut le constater dans cet extrait de l'entretien que nous avons réalisé avec elle :

*« J'ai arrêté ma scolarité à la 5<sup>e</sup> année, donc malgré ma volonté de suivre mon enfant je dois souvent demander l'aide de quelqu'un d'autre (un nombre de famille) ou bien je fais appel à un professeur particulier payé, car mon mari n'est pas toujours disponible pour m'aider. »*

Linda une autre parente dont le capital scolaire est faible, nous explique que ses difficultés à suivre la scolarité de ses enfants sont notamment liées aux faiblesses de son niveau d'instruction.

*« J'essaie toujours d'aider ma fille du mieux que je peux mais je n'arrive pas à lui expliquer correctement les mathématiques ni les langues. Je fais des efforts pour relire avec elle les leçons, je tente de comprendre les exercices et de lui donner des explications mais très vite je me rends compte que le programme est trop compliqué pour moi même si j'ai la volonté de l'accompagner, mes propres limites scolaires font que je ne peux pas répondre à toutes ses questions surtout dans les matières qui demandent beaucoup de logique et de rigueur comme les mathématiques ou encore une maîtrise que je n'ai pas dans les langues. »*

### 2.2 Implications parentale :

L'implication des parents dans la scolarité de leurs enfants joue un rôle important dans la réussite scolaire. Cependant, elle n'est pas toujours facile à mettre en pratique, surtout pour

les mères qui doivent gérer à la fois les tâches ménagères et le suivi scolaire. Même si elles ont la volonté d'aider elles reconnaissent souvent leurs limites et la difficulté de concilier ces deux responsabilités.

C'est le cas de Linda une parente interrogée, elle explique qu'elle n'arrive pas à vérifier régulièrement le travail scolaire de son enfant car elle est souvent prise par d'autres responsabilités. Lorsque nous lui avons demandé si elle vérifiait que sa fille avait fait ses devoirs et révisé ses leçons, elle nous a répondu à ce sujet :

*« Non je ne vérifie pas. Entre les tâches de la maison et le fait de m'occuper de ses petites sœurs je n'ai pas beaucoup de temps pour contrôler ses devoirs. Souvent quand il rentre de l'école, je suis déjà prise par d'autres responsabilités et je préfère lui faire confiance en pensant qu'il fait ses leçons tout seul bien sûr. Il m'arrive parfois d'avoir des doutes surtout quand je vois ses résultats mais je n'arrive pas toujours à trouver un moment pour vérifier. Je sais que ce serait mieux de le suivre de plus près, mais avec toutes les occupations à la maison, ce n'est pas facile. »*

Arezki un parent d'élève très peu impliqué les scolarités de ses enfants en raison de la surcharge de son travail, il laisse les responsabilités de l'accompagnement scolaire à sa femme. Pendant la période des examens, il fait appel à un de ses voisins pour aider son enfant à mieux se préparer. Cela montre que son implication reste limitée et dépend beaucoup de sa disponibilité. À ce sujet, il dit :

*« Malheureusement non, c'est rarement que je vérifie si mon enfant a fait ses devoirs ; Sa mère qui l'aide puis un voisin surtout la période d'examen... »*

### **2.3 Relations école- famille :**

La Collaboration entre l'école et la famille est parfois limitée et irrégulière, selon les moyens dont disposent les parents. Certains ne peuvent communiquer qu'occasionnellement par téléphone ce qui rend difficile un suivi efficace de la scolarité de leur enfant et limite la collaboration avec l'école. Malgré ces contraintes, les parents considèrent que leur implication reste importante pour la réussite scolaire de leurs enfants.

Une parente d'élève, Nawel exprime que l'établissement scolaire ne prend pas toujours en compte leur situation personnelle et que les échanges pourraient être améliorés, en précisant que rare est la communication avec l'établissement et qu'elle ne participe pas aux réunions ce qui l'empêche de suivre efficacement le parcours scolaire de l'enfant et d'intervenir.

À ce propos, Nawel a expliqué :

*« Non, je n'ai pas vraiment d'échanges réguliers avec l'école je peux juste les contacter par téléphone. L'établissement ne prend pas toujours en compte notre situation et je ne participe pas aux réunions, donc il m'est difficile de suivre correctement la scolarité de mon enfant et d'intervenir quand c'est nécessaire. »*

À travers les entretiens que nous avons réalisés, il apparaît que les liens entre famille et école sont faibles. Ce manque de communication entre les deux institutions peut engendrer des conséquences négatives sur l'évolution des trajectoires scolaires des élèves. Ceci dénote d'un désintérêt ou d'un désengagement de la famille ou des parents dans le suivi scolaire de leurs enfants pouvant même être à l'origine de l'échec scolaire. Le cas de Linda est bien illustratif à cet égard, comme on le constate, à travers cet extrait :

*« Je ne pars pas aux réunions de l'école, c'est son père qui y va ou alors uniquement en cas d'urgence et la remise des notes. »*

#### **2.4 Le climat familial :**

Le climat familial désigne l'ensemble des relations, comportements et ambiances qui règnent au sein de la famille. Il influence directement le bien-être de l'enfant et son engagement scolaire. Les conflits, l'instabilité ou la négligence peuvent générer du stress et peuvent rendre l'enfant moins motivé et nuire à ses résultats scolaires

Les entretiens avec les parents mettent en évidence que de nombreux éléments semblent fortement influencer la réussite scolaire de l'enfant. Une parente d'élève, Nadia souligne l'importance du climat familial dans le parcours scolaire de l'enfant à s'investir ; dans ses études. Un environnement familial marqué par les conflits peut amener l'enfant à se refermer sur lui-même et engendrer une perte de motivations et une baisse des résultats scolaires. Cela montre comment les tensions familiales peuvent directement influencer l'engagement et la réussite scolaire et être à l'origine de l'échec scolaire. Nadia, une parente d'élève soucieuse de la scolarité de ses enfants, fait allusion à cette question dans l'entretien que nous avons réalisé avec elle :

*« L'ambiance à la maison peut encourager mon fils, mais quand il y a beaucoup de disputes il se referme ne veut plus réviser et ses notes commencent à baisser. »*

Une autre parente, Nawel a souligné que le décès de son mari a perturbé l'équilibre familial et limitée les ressources disponibles pour accompagner son enfant. Cette situation peut provoquer du stress un manque de repères et une baisse de motivation chez l'enfant impacte directement sa réussite scolaire. Cela montre que le climat familial notamment en cas

d'évènement majeur constitue un facteur déterminant dans le parcours scolaire et la réussite de l'enfant

*« Je pense que si mon fils a échoué à l'école, c'est surtout à cause du décès de son père. Depuis qu'il n'est plus là, tout a changé à la maison. Mon fils a perdu ses repères, il n'a plus la même motivation et moi aussi je n'ai pas toujours la force de l'accompagner comme avant. »*

Dans ce sens, une autre parente d'élève, Ouiza considère que le rôle du père est important dans le parcours scolaire de l'enfant, l'absence de soutien parental ou une implication limitée crée un déséquilibre dans le suivi éducatif à la maison même si la mère s'implique l'enfant ressent ce manque et cela peut contribuer à son décrochage ou à une baisse de motivation Ouiza a remarqué que ses enfants écoutent surtout leur père plutôt qu'elle. Comme elle le témoigne :

*« Même si je m'efforce de suivre mon enfant, son père n'est pas toujours disponible pour l'aider, ce qui rend difficile un accompagnement complet. (...) L'implication conjointe des deux parents est importante mais il y'a d'autres enfants qui écoute plus le père donc il faut que le père le suivi plus. »*

### **2.5 Niveau socio-économique de la famille :**

Le statut socioéconomique de la famille est un facteur d'impact significatif sur la réussite scolaire de l'enfant. En effet, les conditions matérielles et financières influencent directement les chances de réussite, car elles déterminent l'accès aux ressources éducatives et au soutien nécessaire. Certaines familles avec des de ressources limitées peuvent avoir du mal à fournir le matériel nécessaire ou financer des cours de soutien ce qui limite les opportunités pour l'enfant de progresser et d'approfondir ses connaissances. Ces contraintes peuvent également limiter l'accès à des activités éducatives supplémentaires et réduire les occasions d'apprentissage en dehors de l'école, ce qui affecte directement le parcours scolaire de l'enfant. Une parente illustre bien l'effet du niveau socioéconomique sur la scolarité de son enfant. Nawel a raconté que quand son mari était vivant, il prenait en charge certaines dépenses scolaires ce qui permettait d'avoir accès aux cours de soutien. Par exemple depuis son décès elle doit assumer seule ces frais ce qui rend plus difficile l'accompagnement scolaire de son fils. Elle fait de son mieux pour limiter l'impact de la situation économique sur la réussite scolaire de son enfant. Cela montre que les ressources financières de la famille peuvent conditionner l'accès aux outils éducatifs et aux aides complémentaires mais que la volonté et l'engagement parental restent essentiel pour soutenir l'apprentissage. Sur cette question, Nawel dit :

*« Oui ma situation économique produit un impact sur la scolarité de mon enfant mai je fais l'impossible pour que réduire cet impact.(...)Parfois je les aide avec les cours de soutien, mais des fois je n'arrive pas à payer des cours de soutien pour mon fils. Quand mon mari était vivant, il prenait en charge certaines dépenses pour son éducation, mais maintenant, c'est plus difficile »*

L'exemple de Nawel montre que les difficultés économiques peuvent fragiliser le suivi scolaire des enfants, mais qu'un engagement parental constant reste un facteur déterminant pour soutenir leur réussite.

## **2.6 L'usage non-contrôle des technologies et du numériques :**

Dans le cadre de notre enquête, nous avons constaté que l'accès aux technologies et aux outils numériques n'est pas toujours bénéfique pour l'apprentissage. Lorsqu'il n'est pas encadré un usage excessif peut détourner l'enfant de ses activités scolaires et réduire le temps qu'il consacre à ses révisions ce qui risque d'aggraver ses difficultés scolaires.

Lors de l'entretien avec une mère, Ouiza a indiqué que son enfant consacre une grande partie de son temps à regarder la télévision ou à utiliser le téléphone au détriment de ses devoirs et de son travail scolaire. Cette situation montre que malgré la volonté des parents de suivre et à encadrer leur enfants un usage non contrôlé des technologies peut réduire de l'efficacité et son engagement dans le travail scolaire, limitant ainsi ses progrès et sa réussite :

A ce propos, Ouiza a témoigné :

*« .....Il n'étudie pas régulièrement, il passe beaucoup de temps à l'extérieur, son matériel scolaire est désorganisé et il ne montre aucun intérêt pour les études à la maison.il consacre la plupart de son temps à regarder la télévision ou à utiliser son téléphone ce qui reflète un manque de sérieux et d'engagement envers son avenir scolaire. »*

## **3. Les réactions parentales face à l'échec scolaire :**

Les entretiens montrent que les parents réagissent différemment aux difficultés scolaires de leurs enfants en fonction, de leur personnalité de leur disponibilité et de leur expérience éducative.

Certains parents comme Nawel, donnent la priorité au dialogue et cherchent à comprendre les causes des difficultés avant d'agir, cette approche exprime une volonté de soutenir l'enfant sans avoir recours à une punition immédiate. Elle nous dit, à ce propos

A ce propos a dit :

*« Quand je vois les mauvaises notes surtout s'il est en difficultés, je ne blâme pas directement, j'essaie d'abord de comprendre la cause et je demande calmement ce*

*qui s'est passé et ce qu'il n'a pas compris. Ensuite, on essaye en semble de trouver des solutions et quand je vois que je ne peux pas l'aider seule, je cherche quelqu'un d'autre, quand je peux payer les cours de soutien et j'essaye même de la ramener chez moi pour qu'elle soit à l'aise si je ne peux pas, je ramène quelqu'un de la famille ou quelqu'un qui peut le soutenir. »*

Ouiza, adopte également une attitude de discussion et de conseil avec son enfant mettant l'accent sur la prévention des difficultés plutôt que la punition. Cette approche montre qu'elle cherche à guider son enfant de manière constructive en l'encourageant à corriger ses erreurs et à mieux comprendre ses difficultés sans recourir à la violence. Elle montre une approche éducative fondée sur l'écoute et le soutien personnalisé qui aide à renforcer la motivation et l'investissement scolaire de l'enfant dans ses études.

A ce propos elle dit :

*« Je prends très au sérieux ses faibles résultats et ses difficultés scolaires. Je ne les ignore pas, au contraire, j'en discute avec lui pour comprendre ce qui ne va pas, puis je l'aide et lui apporte le soutien nécessaire pour surmonter ces difficultés. »*

Les entretiens menés montrent que les parents des élèves ne réagissent pas tous de la même manière face aux difficultés scolaires de leurs enfants. Certains peuvent exercer une pression surtout lors de la remise des bulletins ou avant les examens ce qui génère parfois des tensions à la maison et peut affecter la motivation de l'enfant.

. C'est ce que Linda dit, à ce propos :

*« Parfois, il y a de la pression mais j'essaie de l'encourager. Des conflits surviennent surtout lors de la remise des bulletins, notamment lorsque ses notes ne sont pas bonnes ou quand je constate qu'elle ne révise pas suffisamment. Ces tensions peuvent réellement affecter sa motivation et son engagement dans le travail scolaire. »*

Dans le cas de Linda, malgré quelques conflits au moment des résultats elle adopte ensuite une approche plus douce elle accepte les erreurs de son enfant et cherche à comprendre leurs difficultés. Cela traduit une implication réelle dans le suivi scolaire, même si son approche n'est pas toujours stricte :

*« J'accepte tout quand je vois qu'elle a essayé de travailler et on essaie de comprendre sa situation, suivre ses leçons et lui faire des cours de soutien. »*

En revanche certains parents comme Arezki réagissent de manière plus stricte face aux difficultés scolaires de leur enfants et utilisent la pression ou la sanction pour corriger les comportements. Sur ce, Arezki dit :

*« Parfois, je fais des pressions et des remarques sévères pour attirer leur attention sur l'importance de leurs études je discute longuement avec eux afin de*

*comprendre les difficultés qu'ils rencontrent et je retire leurs téléphones pour qu'ils puissent se concentrer pleinement sur leurs devoirs et leurs révisions. Cette méthode vise à les responsabiliser et à les aider à mieux organiser leur travail scolaire. »*

#### **4. Les stratégies familiales face à l'échec scolaire :**

Pour parer au phénomène de l'échec scolaire, les parents et les familles adoptent des stratégies diversifiées en fonction de leur capital culturel, économique et des conditions dans lesquelles ils évoluent.

##### **4.1 Suivi des devoirs et accompagnement scolaire :**

Nos entretiens avec les parents d'élèves montrent que pour prévenir ou faire face à l'échec scolaire, les parents s'investissent dans l'accompagnement scolaire de leurs enfants. Dès qu'ils détectent des signes relatifs à l'échec scolaire, comme le désintérêt ou les baisses de résultats scolaires, la plupart des parents intensifient leurs actions, de suivi scolaire pour aider, l'enfant à surmonter ses difficultés. C'est ce qu'a indiqué Nadia, à travers cet extrait :

Nadia a expliqué :

*« Je n'accepte pas simplement ses mauvaises notes. Chaque fois que cela arrive je prends le temps de discuter avec lui pour comprendre les raisons de ses difficultés, identifier ce qu'il n'a pas compris ou ce qui le bloque. Ensuite je l'accompagne pour mieux organiser son travail à la maison planifier ses révisions et ses devoirs afin de l'aider à progresser et à retrouver confiance dans ses capacités. »*

##### **4.2 Organisation du temps d'étude :**

Pour soutenir la réussite scolaire de leurs enfants, les parents mettent en place différentes stratégies à la maison. Celles-ci peuvent concerner l'organisation du travail le suivi des devoirs et l'encadrement moral.

Une parente, Linda pour lutter contre l'échec scolaire fixe des horaires réguliers pour les devoirs et les révisions. Cela permet à l'enfant d'organiser son travail plus facilement et de devenir plus indépendant même lorsqu'il travaille seul, ces moments organisés permettent aux parents de vérifier ses progrès et de l'aider si besoin. Linda a dit :

*« Oui, je fais des heures fixes. Des fois j'essaye de l'aider des fois elle révisé toute seule et je lui donne le téléphone pour qu'elle fasse des sujets. »*

##### **4.3 Soutien moral et motivation :**

Le soutien moral et la motivation jouent un rôle important dans la détermination, la persévérance de l'enfant. Une attitude calme et compréhensive permet de réduire le stress,

d'encourager l'enfant à surmonter ses difficultés et de renforcer son engagement dans les études.

A ce propos, Ouiza a expliqué :

*« Je lui parle car la violence n'éduque pas, il vaut mieux discuter que de le punir...  
Je lui conseille aussi de s'éloigner des mauvaises fréquentations... »*

#### **4.4 Stratégies numériques et technologiques :**

##### **4.4.1 Encadrement de l'usage des écrans :**

Le contrôle de l'accès aux téléphones et aux écrans permet de réduire les distractions et d'augmenter l'attention de l'enfant sur ses devoirs et révision. Arezki utilise cette stratégie pour aider ses enfants à se concentrer.

A ce propos, il a expliqué :

*« Je m'assois avec lui je parle calmement je l'encourage à reconstruire sa personnalité confiance à lui-même et que peut faire mieux et je limite son utilisation des réseaux sociaux et du téléphone. »*

##### **4.4.2 Utilisation des ressources éducatives en ligne :**

L'usage d'internet et des plateformes éducatives constitue une stratégie efficace pour soutenir l'apprentissage des enfants et lutter contre l'échec scolaire ces outils permettent aux parents de compléter les leçons de proposer des exercices supplémentaires et de suivre régulièrement le travail de leur enfant, renforçant ainsi ses acquis. Linda applique cette stratégie pour aider sa fille à mieux comprendre les leçons et à progresser dans son apprentissage.

Linda a déclaré :

*« Je lui donne des sujets par téléphone puis je fais la correction. »*

#### **4.5 Stratégies de coopération avec l'école :**

L'implication des parents ne se limite pas à la maison la coopération avec l'école constitue également une stratégie essentielle pour lutter contre l'échec scolaire. Participer aux réunions échanger régulièrement avec les enseignants et suivre les conseils pédagogiques permet aux parents de mieux comprendre les besoins de leur enfant et de renforcer son engagement scolaire.

##### **4.5.1 Participation aux réunions et échanges avec les enseignants :**

Les parents qui communiquent régulièrement avec l'école favorisent le suivi scolaire et motivent leur enfant. En connaissant les observations et conseils des enseignants, ils peuvent

mieux l'accompagner à la maison assurer une continuité dans l'apprentissage et encourager ses progrès. Cette coopération crée un lien solide entre la famille et l'école permettant à l'enfant de comprendre l'importance de son travail et de bénéficier d'un suivi assuré et régulier.

Nawel a déclaré :

*« Bien sûr, c'est très bénéfique lorsqu'un enseignant voit que la famille s'intéresse et suit la scolarité de son enfant, cela le rend plus attentif et plus engagé envers l'élève. »*

#### **4.5.2 Suivi de la scolarité via les moyens officiels :**

Certains parents utilisent les plateformes scolaires pour suivre le travail et les résultats de leur enfant, tandis que d'autres comme Ouiza, utilise la communication par téléphone pour se tenir informés des absences des notes et des difficultés rencontrées. Ces échanges réguliers leur permettent de mieux comprendre la situation scolaire de l'enfant et d'intervenir rapidement pour le soutenir, renforçant ainsi son apprentissage et son engagement à l'école.

Ouiza a expliqué :

*« Oui, je participe, j'ai un échange régulier des fois par téléphone des fois je vais au collège »*

#### **5. les limites et obstacles aux stratégies familiales :**

Les familles rencontrent obstacles qui peuvent limiter l'efficacité des stratégies éducatives mises en place pour soutenir la scolarité de leurs enfants, le manque de ressources constitue un facteur majeur certaines familles n'ont ni le temps ni les moyens financiers pour accompagner pleinement leurs enfants. Nawel illustre bien cette réalité :

*« Ma situation économique a un impact sur la scolarité de mon enfant et je fais tout mon possible pour limiter cet effet. J'essaie de lui faire suivre des cours de soutien ou de l'inscrire dans des écoles de langues pour améliorer son niveau scolaire et linguistique, comme ses camarades mais le manque de temps et de ressources financières rend ces démarches difficiles. »*

Cette citation met en lumière que même si l'on souhaite vraiment soutenir l'enfant, les contraintes financières et matérielles peuvent freiner cet accompagnement et influencer son parcours scolaire.

Il existe certaines limites au suivi parental, surtout lorsque les parents n'ont pas la possibilité de vérifier le travail de leur enfant. Comme le souligne Linda, il est essentiel de trouver des moyens de rester impliqué.

Le niveau d'instruction des parents d'élève peut jouer un rôle clé dans la façon dont ils aident leur enfant dans ses devoirs et ses révisions même s'ils souhaitent vraiment soutenir la scolarité de leur enfant un niveau scolaire limité peut les amener à chercher de l'aide extérieure ou à envisager des cours payants.

Ouiza explique :

*« C'est une situation difficile comme j'ai arrêté l'école très tôt, c'est difficile pour moi d'aider mon enfant dans ses leçons souvent, je me sens dépassée »*

Dans notre enquête auprès des familles des élèves à Bounouh, nous avons constaté que beaucoup de parents veulent aider leurs enfants, mais rencontrent des difficultés. Certains n'ont pas le niveau scolaire nécessaire pour suivre les devoirs, d'autres manquent de temps à cause du travail ou des tâches ménagères. La communication avec l'école est aussi parfois rare. Enfin les difficultés économiques limitent aussi leur capacité à payer des cours de soutien ou à acheter le matériel scolaire. Tout cela fait que même s'ils sont motivés, les parents n'arrivent pas toujours à bien suivre la scolarité de leurs enfants ce qui peut influencer leurs résultats.

**Conclusion :**

Ce chapitre a permis de montrer que l'échec scolaire ne se limite pas à l'enfant ou à l'école mais s'inscrit dans un contexte familial et social plus large. La famille en tant que premier lieu de socialisation joue un rôle déterminant dans le parcours scolaire de l'élève que ce soit à travers le soutien matériel moral ou éducatif. Les réactions des parents face aux difficultés scolaires varient selon leurs ressources leur capital culturel et leurs contraintes quotidiennes et influencent directement la motivation et la réussite de l'enfant. Enfin, les stratégies mises en place montrent l'importance de l'engagement familial pour éviter l'échec scolaire même si certaines limites persistent.

# *Conclusion générale*

### Conclusion :

Ce mémoire de master se situe dans le domaine de la sociologie de l'éducation. Il explore les relations entre l'environnement familial et le phénomène de l'échec scolaire au collège Frère Kanane de Bounouh, une région de la wilaya de Tizi-Ouzou en Algérie.

Au cours de notre recherche sociologique, nous avons réalisé que l'échec scolaire ne peut pas simplement être attribué à un manque de compétences chez l'élève. C'est un phénomène complexe qui résulte de plusieurs facteurs sociaux, économiques et culturels. Nous avons constaté que l'absence de soutien parental, le faible niveau d'éducation des parents et les difficultés économiques au sein de la famille peuvent fragiliser le parcours scolaire des enfants augmentant ainsi le risque d'échec. En revanche, les familles qui valorisent l'éducation et soutiennent régulièrement leurs enfants leur offrent de meilleures chances de réussite.

Notre problématique s'inscrit dans le contexte éducatif algérien où l'échec scolaire représente un défi majeur, bien que de nombreux facteurs influencent dans ce phénomène notre recherche a montré que le milieu familial et l'école jouent un rôle central dans le parcours des élèves.

En conclusion, nous avons constaté qu'une famille impliquée et un dialogue constant entre parents et enseignants représentent des éléments bénéfiques pour la réussite scolaire. A l'inverse, l'absence de suivi ou un environnement familial défavorable peut fragiliser l'élève et réduire ses chances de réussite. Ces résultats mettent en évidence que la lutte contre l'échec scolaire nécessite une collaboration active entre l'école et la famille afin de créer un environnement propice à l'apprentissage et à la réussite des enfants.

# *Bibliographie*

## Bibliographie

### ***Bibliographie :***

- **Ouvrages :**

- Ardoino, J., & Berger, G. (1980). *Éducation et relations : introduction à une analyse plurielle des situations éducatives*. Paris : Gauthier-Villars, 183 pages.
- Baillargeon, M. & Montésinos-Gelet, I. *Apprendre à apprendre : les stratégies d'apprentissage à l'école*. Québec : Presses de l'Université du Québec. (2012).
- Bailly, F. et al *La recherche qualitative*. Paris: Armand Colin, coll. U. (2009).
- Blaya, C. *La violence à l'école : Une approche sociologique*. Paris : Presses Universitaires de France (PUF), coll. « Éducation et société ». (2010).
- Bonnéry, S. *Comprendre l'échec scolaire. Élèves en difficultés et dispositifs pédagogiques*. Paris : La Dispute, coll. « L'enjeu scolaire ». (2007).
- Boudon, R. & Bourricaud, F. *Lexique de sociologie* (3<sup>e</sup> éd.). Paris : Dalloz. (2010).
- Bourdieu, P. & Passeron, J.-C. *La Reproduction : Éléments pour une théorie du système d'enseignement*. Paris : Les Éditions de Minuit. 23-26 (1970).
- Bourdieu, P. *La Distinction : Critique sociale du jugement*. Paris : Les Éditions de Minuit. (1979).
- Broccolichi, S. & Sinthon, C. *La dynamique des inégalités scolaires*. Paris : La Documentation. P45-47 (2000)
- Charlot, B. *Du rapport au savoir. Éléments pour une théorie*. Paris : Anthropos. (1997).
- Dubet, F. & Martuccelli, D. *L'école et l'exclusion*. Paris : Éditions du Seuil. (1996).
- Durkheim, É. *Éducation et sociologie*. Paris : Félix Alcan. (1922).
- Epstein, J. L. *School, Family, and Community Partnerships: Preparing Educators and Improving Schools*. Boulder, CO: Westview Press. (2001).
- Kaufmann, J.-C. *L'entretien compréhensif*. Paris : Nathan, coll p. « 128 ». (1996).
- Lahire, B. *Tableaux de familles : Heurs et malheurs scolaires en milieux populaires*. Paris : Gallimard/Seuil, coll. « Hautes études » (1995).
- Lahire, B. *Tableaux de famille : Heurs et malheurs scolaires en milieux populaires*. Paris : Gallimard/Seuil, p. 27. (1995).
- Merle, P. *Sociologie de l'éducation et des systèmes scolaires* (4<sup>e</sup> éd.). Paris : Armand Colin. 2013.

## Bibliographie

- Perrenoud, P. *Développer la pratique réflexive dans le métier d'enseignant : professionnalisation et raison pédagogique* (5<sup>e</sup> éd.). Paris : ESF Sciences Humaines. (2010)
- Quivy, R., & Van Campenhoutd. *Manuel de recherche en sciences sociales* (6<sup>e</sup> éd.). Paris : Dunod, p. 78. (2017).
- Van Zanten, A. *L'école de la périphérie : Scolarité et ségrégation en banlieue*. Paris : PUF. (2001).
- **Dictionnaires / Lexiques :**
  - Boudon, R., Besnard, P., Cherkaoui, M., & Lécuyer, B.-P. *Dictionnaire de sociologie*. Paris : Larousse. (1997).
  - Ferréol, G. (dir.), Cauche, P., Duprez, J.-M., Gadrey, N., & Simon, M. *Dictionnaire de sociologie* (2<sup>e</sup> éd.). Paris : Armand Colin. (2004).
  - Ferréol, G. et al. *Dictionnaire de sociologie*. Paris : Armand Colin. (2009).
  - Jaffré, J., Labbé, D. & Mariot, N. *Lexique de sociologie* (3<sup>e</sup> éd.). Paris : Dalloz. (2010).
  - Sillamy, N. *Dictionnaire de la psychologie*. Paris : Larousse. (2003).
- **Articles :**
  - Bara Sid-Ahmed. Les éléments internes et externes responsables de la réussite scolaire : Étude exploratoire longitudinale réalisée à la wilaya d'Alger. *Timsal n Tamazight*, . (2021, décembre). 13(1), p 115–132.
- **Sites et sources institutionnelles :**
  - Ministère de l'Éducation Nationale (Algérie). *Statistiques officielles sur les examens nationaux, session 2022*. Direction des Examens et Concours, Alger.
  - UNICEF Algérie. <https://www.unicef.org/algeria/> Article de presse : *Conseil des Lycées d'Algérie (CELA), cité dans El Watan*.

# *Annexes*

## Annexes

### Annexe 01 : Localisation de la commune Bounouh dans la wilaya de Tizi-Ouzou.



## Annexes

Annexe 02 : photo présente la commune Bounouh.



Annexe 03 : photo du collège Frère Kanane Bounouh



## Annexes

### Annexe 04 :L'entretien avec Nadia enseignante au Cem Frère Kanane

#### ❖ *Enseignante d'arabe*

*Date 17 avril 2025*

*Heure : 16 H duré : 47 minutes.*

#### **Axe1 : Identification**

A. Qui est monsieur/madame ?

B. Nadia de Bounouh

A. Quel est votre âge ?

B. 47ans

A. Quel est votre niveau d'instruction ?

B. Licence lettre arabe

A. Quelle est votre situation familiale ?

B. Mariée.

A. Quel métier exercez-vous ? Depuis quand travaillez-vous dans ce domaine ?

B. enseignante depuis 2017

A. Quelle matière enseignez-vous ?

B. Arabe

#### **Axe2 : la mission et le rôle de l'enseignant dans l'établissement**

A. Quel est votre rôle en tant qu'enseignant dans l'éducation des élèves ?

B. Mon rôle dans l'éducation des élèves ne se limite pas à la transmission des connaissances ; il consiste aussi à les motiver à renforcer leur confiance en eux à les encourager à fixer des objectifs clairs et à les accompagner dans la transformation de leurs échecs en réussites en développant leurs compétences et leur capacité. Un professeur doit aussi bien se comporter et avoir de bonnes valeurs parce que les élèves regardent et imitent leur prof donc je dois montrer et être le bon exemple pour eux ; Il est aussi important d'aider les élèves à connaître leur culture à aimer l'histoire de leur pays et leur apprendre à aimer leur patrie et le devoir de la défendre et être un bon citoyen. Ensuite un bon

## Annexes

enseignant doit aussi faire attention aux problèmes psychologiques ou sociaux des élèves qui peuvent les affecter, afin de mieux les comprendre, les soutenir et encourager leur réussite.

A. Comment aidez-vous les élèves à avoir de bons résultats et comportements à l'école ?

B. Il faut éviter d'apprendre seulement par la récitation et utiliser des méthodes plus efficaces pour aider l'élève à améliorer ses compétences, on peut aussi donner des récompenses comme des félicitations ou des petits cadeaux et faire des évaluations pour savoir où il a des difficultés ou des points forts , il faut le suivre régulièrement et changer le plan de travail selon les résultats Il est également important de garantir un environnement d'apprentissages motivant et stable, et renforcer la communication entre les parents l'administration et les enseignants . Puis il faut enseigner aux élèves les valeurs de l'islam leur apprendre à faire la différence entre les bons et les mauvais comportements et favoriser un esprit d'amour de coopération et de respect entre les élèves.

A. Quel est l'impact de l'enseignant sur la motivation des élèves ?

B. C'est créer un environnement adapté et varier les méthodes d'apprentissage, ainsi que soutenir leurs choix et leurs centres d'intérêt.

. Sensibiliser les élèves à l'esprit de responsabilité envers leur travail et augmenter leur confiance en eux ce qui les aide à développer leurs capacités.

. Éviter les routines et pratiquer des activités multiples et diverses.

A. Quelles sont les actions que vous mettez en place pour aider les élèves en difficulté ?

B. Premièrement, ce que je fais moi-même, il est essentiel d'identifier le type et le degré de difficulté d'apprentissage chez les enfants, puis de leur donner un retour d'information approprié. Je discute avec les autres enseignants et le conseiller pédagogique afin de partager des stratégies efficaces pour soutenir les élèves. Pui je formule des questions de manière directe et simple pour encourager la participation et faciliter la compréhension. Je réalise des fiches individuelles pour chaque élève afin de suivre leur progression et je propose des activités adaptées à leurs capacités, ce qui aide à maintenir leur motivation. Il est également important d'échanger régulièrement avec les parents d'élèves pour les informer des progrès de leur enfant et discuter de toute difficulté éventuelle. Enfin, pour capter l'attention des élèves il est utile d'employer plusieurs techniques pédagogiques comme des jeux éducatifs, des activités pratiques,

## Annexes

A. Quelles difficultés rencontrez-vous dans votre travail et comment les gérez-vous ?

B. Franchement, la pression est énorme quand les élèves se relâchent et manquent de motivation, ça pèse sur nous avec les classes surchargées et les programmes scolaires trop lourds, on se sent vite dépassés. En plus, il y a toutes les autres responsabilités à gérer... tout ça peut vraiment épuiser un enseignant et réduire sa capacité à bien faire son travail. Comment gérer : je refuse parfois quand y'a des activités surcharge pour éviter le stress.

- J'essaie d'attirer l'attention de l'enfant avec des techniques pédagogique.
- Demande aux responsables d'essayer de réduire le volume de programmes

A. En tant que professeur, comment travaillez-vous avec les parents pour assurer le bon suivi des élèves ?

B. Consacré du temps pour communiquer avec eux et identifier la méthode qu'ils préfèrent ensuite j'encourage les parents pour participer à la vie scolaire de leurs enfants et les traiter avec respect et les écouter et donner des ressources qui les aident à soutenir leurs enfants.

### ***Axe3 : l'échec scolaire comme phénomène et ses raisons***

A. Qu'est-ce que l'échec scolaire selon vous ? Quelle est votre opinion sur le phénomène d'échec des élèves au collège ?

B. L'échec scolaire pour moi ne pas réussir à étreindre les objectifs établis par le système éducatif et les élève obtiennent de faibles résultats dans leurs examens ce que mène un échec scolaire.

Je pense que le phénomène d'échec un problème complexe qui nécessite des solutions urgentes et une compréhension profonde en raison de ses nombreuses causes, Il n'y a pas d'échec mais plutôt un développement qui n'a pas encore découvert ses points forts. L'échec est le premier chemin vers le succès mais cela exige des efforts des compétences internes et une grande confiance en soi.

A. Observez-vous souvent ce phénomène d'échec dans votre classe et comment découvrez-vous qu'un élève est en voie d'échec ?

B. Non pas trop.Moi, je vois qu'un élève est en difficulté quand ses notes commencent à baisser et qu'il perd l'envie d'apprendre. Je le remarque aussi quand il s'absente souvent, qu'il ne s'intéresse plus aux leçons ou qu'il n'arrive plus à se concentrer. Parfois, je vois apparaître des comportements

## Annexes

comme la violence ou le manque de respect. Et puis, il y a ces élèves qui participaient avant et qui tout à coup ne lèvent plus la main, restent silencieux, regardent ailleurs, ne rendent plus leurs devoirs ou s'isolent des autres

A. Selon vous, quels sont les principaux facteurs qui contribuent à l'échec des enfants ?

B. Bah je commence par l'environnement familial : Comme l'instabilité familiale les conflits entre parents, le manque d'affection avec les deux parents, ensuite L'environnement social : Comme un environnement de vie mauvais ou bien fréquentation de mauvaise accompagné ensuite l'environnement scolaire : Comme la faiblesse pédagogique de certains enseignants Mauvais comportement envers les élèves des programmes non adaptés aux capacités des élèves. Des causes personnelles comme des problèmes de santé des difficultés d'apprentissage ou encore une dépendance de la technologie sur tous.

A. Ces difficultés sont-elles plus liées à l'élève lui-même, à la famille ou à l'environnement scolaire ?

B. Les difficultés ne sont pas lie seulement à l'enfant sinon avec tout l'environnement entouré la vie de l'enfant soit l'environnement familial scolaire et social...

A. Voyez-vous une évolution du phénomène ces dernières années ?

B. Oui il y a plus en plus l'échec scolaire surtout avec la technologie Il a accaparé l'esprit des élèves a été utilisés plus pour leur nuire que pour leur être utile.

### *Axe 4 : L'influence de la famille sur la scolarité des élèves*

A. Selon vous, quel rôle joue la famille dans la réussite et l'échec scolaire de l'élève ?

B. La famille c'est le milieu important dans le processus d'éducation de L'élève, il est impacté Par les conditions que sa famille lui offre, tout cela se reflète sur son niveau scolaire l'instabilité familiale peut faire ressentir à l'élève un manque d'affection et d'attention de la part de ses parents ce qui lui fait perdre le sentiment de sécurité et de stabilité et l'inverse est aussi vrai.

A. Observez-vous un lien entre le suivi des parents à la maison et les résultats scolaires de l'élève ?

B. Bien sûr il existe une relation très forte entre le suivi des parents à la maison et les résultats scolaires de l'élève, puis quand les parents lui offrent un environnement adapté et motivant pour

## Annexes

apprendre, qu'ils suivent ses devoirs et l'encouragent à étudier cela aide l'élève à réussir et à avoir de très bons résultats

A. Les problèmes familiaux ont-ils un impact sur le comportement ou le rendement scolaire des élèves ?

B. Oui, évidemment les problèmes familiaux influencent le comportement et les résultats scolaires de l'élève, car ces problèmes le rendent stressant perturbé et l'empêchent de se concentrer sur ses études ce qui mène à de faibles résultats

A. À votre avis, quels comportements ou attitudes des parents peuvent nuire à la réussite scolaire de leurs enfants

B. A mon avis la négligence affective et l'absence de confort de sécurité et de stabilité à la maison et comme aussi le manque de communication entre les parents et les enfants, ainsi que leur occupation par d'autres choses au lieu de s'occuper et d'encourager leurs enfants. Il y a aussi l'ingérence excessive dans la vie des enfants, les comportements agressifs qu'ils subissent (physiques ou verbaux) ainsi que la préférence accordée à certains frères ou la comparaison avec leurs camarades et les frères...

### ***Axe5 : La collaboration école \_famille***

A. Les parents d'élèves sont-ils impliqués dans le suivi scolaire de leurs enfants ? Si oui, comment se passe-t-il entre vous la communication ?

B. Oui les parents participent au suivi la vie scolaire de leurs enfants. La communication entre les parents et les élèves se fait de plusieurs façons, comme par téléphone par messages ou avec le cahier de correspondance et il existe aussi des programmes spéciaux pour communiquer avec les parent »  
l'Espace Parents »

A. Participez-vous à des réunions ou rencontrez-vous les parents ?

B. Dans les jour de réception des parents

A. Pensez-vous que la discussion avec la famille peut changer le parcours d'un élève en difficulté ?

B. Oui, la communication avec les parents peut changer le parcours d'un élève qui a des difficultés. Grâce cette communication on peut découvrir ses problèmes, comprendre les causes puis essayer de

## Annexes

trouver un plan pour l'aider et le soutenir. Si les parents ne suivent pas à la maison, nos efforts en classe ne suffisent pas.

A. Comment pourrait-on améliorer la relation entre l'école et la famille ?

B. Avec respect et confiance Mutuelle, les parents doivent participer aux décisions Qui touchent l'éducation de leurs enfants il faut aussi respecter leur point de vue.

### ***6. Les stratégies de lutte contre l'échec scolaire.***

A. Que faites-vous vous-même en tant qu'enseignant pour aider les élèves en difficulté ? Faites-vous un suivi individuel ?

B. Oui des méthodes spéciales pour eux puis je fais le suivi individuel si c'est l'élève ont besoin

A. Utilisez-vous des méthodes pédagogiques particulières pour soutenir les élèves en difficulté ?

B. Moi, ce que je fais c'est que je leur consacre des séances de soutien. Je leur crée un cadre où ils se sentent à l'aise pour apprendre. J'utilise différentes méthodes et des activités pour les motiver, et je leur donne des exercices en plus pour renforcer ce qu'ils ont appris et voir où ils ont encore des difficultés

A. Quand un élève est en échec dans votre matière, que se passe-t-il au niveau de l'établissement ? Est-ce que vous discutez de la situation des élèves en conseil de classe ?

B. lorsqu'un élève échoué dans ma matière il doit bénéficier d'un soutien supplémentaire, Oui, on discute sur leur situation dans lors du conseil de classe. Il ne faut pas attendre que l'élève échoue pour agir mais travailler ensemble en amont afin de prévenir les difficultés.

A. Est-ce qu'il y a des réunions entre enseignants pour échanger sur les difficultés des élèves. ?

B. Oui il y'a des réunions avec les enseignants pour échanger sur les difficultés des élèves et pour retrouver des solutions et aidez les élèves

A. Avez-vous des collaborations avec les parents afin d'améliorer la situation des élèves ?

B. Oui y'a des collaborations entre nous et les parents pour améliorer la situation des élèves avec des communication pour arriver sur un point essentiel pour soutenir les élèves et atteindre les objectifs éducatifs est de leur offrir un accompagnement pédagogique adapté à leurs besoins

## Annexes

A. Selon vous quelles sont les meilleures façons d'impliquer les familles dans le suivi scolaire des élèves ?

B. Comme je dis à chaque fois que la meilleure façon c'est la communication régulière avec les parents et leurs participations aux activités scolaires et l'organisation de réunion périodique et l'existence de la plate-forme dédiée à la communication

## الملخص:

يتناول هذا البحث في سوسيولوجيا التربية كيفية تأثير الوسط العائلي والمؤسسة المدرسية على ظاهرة الفشل الدراسي. ويعتمد على دراسة ميدانية أجريت في متوسطة الإخوة كعنانببونوحي ولاية تيزي وزو. يهدف هذا العمل إلى فهم كيف يمكن للعوامل العائلية والمدرسية أن تدعم أو على العكس تضعف نجاح التلاميذ، مع تسليط الضوء على أسباب الفشل الدراسي والاستراتيجيات المتبعة لمواجهته

يقدم الفصل الأول الإطار النظري والمنهجي للبحث، حيث يعرض المفاهيم الأساسية المستعملة، الإشكالية، فرضيات البحث وكذلك التقنيات المستعملة لجمع وتحليل المعطيات

أما الفصل الثاني فيخصّص لعرض ميدان الدراسة وبروفائلات الفاعلين الذين تمت مقابلتهم (الأسر، الأساتذة والمستشار التربوي). يهدف هذا الفصل إلى وضع الدراسة في سياقها، عرض الظروف المحلية، وفهم الواقع الاجتماعي والتربوي الخاص ببونوح

في الفصل الثالث، يتم تناول كيفية تفاعل المؤسسة المدرسية مع ظاهرة الفشل الدراسي. يسلط هذا الفصل الضوء على العوامل المؤسسية التي قد تفاقم الصعوبات مثل اكتناظ الأقسام، البرامج الدراسية الثقيلة ونقص الوسائل. كما يتطرق إلى الاستراتيجيات المتبعة لدعم التلاميذ مثل دروس الدعم، المتابعة الفردية وتعزيز التواصل مع الأولياء.

وأخيراً، يحلّل الفصل الرابع دور الأسرة في مواجهة الفشل الدراسي، حيث يستكشف العوامل المرتبطة بالوسط العائلي مثل المستوى التعليمي للأولياء، مستوى مشاركتهم المناخ الأسري والوضعية الاجتماعية-الاقتصادية، إضافة إلى الاستراتيجيات التي يعتمدها الأولياء مثل متابعة الواجبات المنزلية، تنظيم وقت الدراسة، الدعم المعنوي والتعاون مع المدرسة

يبرز هذا العمل أنّ الفشل الدراسي ناتج عن مجموعة من العوامل العائلية والمدرسية ويؤكد على أهمية التعاون الوثيق بين المدرسة والأسرة من أجل توفير مرافقة ملائمة لاحتياجات التلاميذ، تقليل مخاطر الفشل الدراسي وتعزيز فرص نجاحهم

## **Résumé :**

Ce mémoire de sociologie de l'éducation explore comment le milieu familial et l'institution scolaire influencent l'échec scolaire. Il s'appuie sur une étude de terrain réalisée au collège Frère Kanane de Bounouh, dans la wilaya de Tizi-Ouzou. L'objectif est de comprendre comment les facteurs familiaux et scolaires peuvent soit soutenir, soit fragiliser la réussite des élèves tout en mettant en lumière les causes de l'échec scolaire et les stratégies adoptées pour y faire face.

Le premier chapitre présente le cadre théorique et méthodologique de la recherche. Il expose les concepts clés mobilisés la problématique, les hypothèses de travail ainsi que les techniques utilisées pour la collecte et l'analyse des données.

Le deuxième chapitre est consacré à la présentation du terrain d'enquête et des profils des acteurs rencontrés (familles, les enseignants et conseiller scolaire). Il permet de mettre l'étude en contexte de présenter les conditions locales et de mieux comprendre les réalités sociales et éducatives relative à Bounouh.

Dans le troisième chapitre, on examine comment l'institution scolaire réagit face au phénomène de l'échec scolaire. Ce chapitre met en lumière les facteurs institutionnels qui peuvent aggraver les difficultés tels que la surcharge des classes, des programmes trop chargés et le manque de ressources. Il aborde également les stratégies mises en place pour soutenir les élèves comme les cours de soutien, le suivi individualisé et le renforcement de la communication avec les parents.

Enfin, le quatrième chapitre analyse le rôle de la famille face à l'échec scolaire. Il explore les facteurs liés à l'environnement familial comme le niveau d'instruction, l'implication des parents le climat familial et le niveau socio-économique, ainsi que les stratégies adoptées par les parents telles que le suivi des devoirs, l'organisation du temps le soutien moral et la coopération avec l'école.

Ce travail met en lumière que l'échec scolaire résulte d'un ensemble de facteurs familiaux et scolaires. Il souligne l'importance d'une collaboration renforcée entre l'école et la famille pour offrir un accompagnement adapté aux besoins des élèves et réduire les risques d'échec scolaire et favoriser leur réussite.

## **Abstract:**

This thesis in educational sociology explores how the family environment and educational institutions influence academic failure. It is based on a field study conducted at Frère Kanane College in Bounouh, in the wilaya of Tizi-Ouzou. The aim is to understand how family and school factors can either support or undermine pupils' success, while highlighting the causes of academic failure and the strategies adopted to address it.

The first chapter presents the theoretical and methodological framework of the research. It sets out the key concepts used, the issues, the working hypotheses and the techniques used for data collection and analysis.

The second chapter is devoted to presenting the field of investigation and the profiles of the actors encountered (families, teachers and school counsellors). It puts the study into context, presents the local conditions and provides a better understanding of the social and educational realities in Bounouh.

The third chapter examines how educational institutions respond to academic failure. This chapter highlights institutional factors that can exacerbate difficulties, such as overcrowded classrooms, overly demanding curricula and a lack of resources. It also discusses strategies put in place to support pupils, such as remedial classes, individualised monitoring and improved communication with parents.

Finally, the fourth chapter analyses the role of the family in academic failure. It explores factors related to the family environment, such as educational attainment, parental involvement, family climate and socio-economic status, as well as strategies adopted by parents, such as monitoring homework, time management, moral support and cooperation with the school.

This work highlights that academic failure is the result of a combination of family and school factors. It emphasises the importance of greater collaboration between schools and families in order to provide support tailored to pupils' needs, reduce the risk of academic failure and promote their success.